ISSN 0768-9357

Publié avec le concours du Centre National des Lettres

HOP!

N° 40

25F

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D

JIJÉ

"HOP!": Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D (Association d'étude du mode d'expression graphique de la bande dessinée) Association à but non lucratif régie par la loi du 1° juillet 1901. Fondée le 18 décembre 1972, journal officiel du 7.1.73.

(Siège Social: AEMEGBD, 13 rue E.Duclaux, 15000 AURILLAC)

Directeur de la publication: Guy POUGET
Rédacteur en chef: Louis CANCE
Rédacteur en chef adjoint: Michel POUGET

Collaborateurs:

Jean-Yves BAER - François Xavier BURDEYRON - Marc André DUMONTEIL - Jean Pierre DUPONT - Charles DURAND - Jacques DUTREY - François HUE - Bernard MARLE - Henri SWIETLIK -

Correspondants:

Quebec: Luc POMERLEAU - Paris: Michel MANDRY et François HUE Belgique: Dany DE LAET, Alain VAN PASSEN, Roland FRANCART - Grande-Bretagne: Paul GRAVETT - Argentine: Luis ROSALES - Espagne: Alfonso MOLINE - Italie: Manfredo GITTARDI - Pays-Bas: Barend MUTSAERS - Yougoslavie: Dragos JOVANOVIC FERA -

DIFFUSION : Editions Jacques GLENAT BP 177, 38000 GRENOBLE CEDEX. Bureau à Paris: 17 rue de Brézin, 75014 PARIS.

ABONNEMENTS : Voir en page 39

ADRESSER VOTRE COURRIER : HOP! Rédaction, 56 Bd Lintilhac, 15000 AURILLAC

AVERTISSEMENT : HOP est un fanzine réalisé sans but lucratif et les auteurs d'articles, dessinateurs, éditeurs et rédacteurs participent tous bénévolement.

La reproduction, traduction, ou adaptation des textes, photos BD ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal. © HOP! sauf mentions contraires.

Numéro de C.P.P.A.P : 55452

Dépot légal : 4° trimestre 1986

Imprimé en France : Imprimerie DEL BARCO
11bis rue A.Pinard
15000 AURILLAC

EDITORIAL

Ce numéro de "HOP!" est spécial... Pour la première fois il est entièrement consacré à un dessinateur. JIJE mérite bien cet hommage, lui qui a tant fait pour la bande dessinée.

Tous nos remerciements à A.Leborgne, A.Van Passen, Madame Gillain et surtout Jacques Dutrey, grace auxquels ce numéro a pu voir le jour.

Le numéro 41 reprendra la formule habituelle avec les informations, le cahier B.D et pour invité: Lucien NORTIER.

A bientôt.

SOMMAIRE

COUVERTURE	Jijé	P. 1
EDITORIAL/SOMMAIRE		P. 2
PREFACE	J.Dutrey	P. 3
INTERVIEW par A.Leborgne, JM.Dehousse et J.Hansenne I°) Partie		P. 5
MON NOM EST PERSONNE	Jijé	P.19
INTERVIEW 2°) Partie		P.27
BOUBY	B.Gillain	P.38
CARICATURES	Jijé	P.41
FANGIO (scénario Salmon)	Jijé	P.42
BIBLIOGRAPHIE de Joseph GILLAIN	J.Dutrey	P.44
D'ARTAGNAN (Scénario JM.Charlier)	Jijé	P.60
HERCULENA (scénario Lob)	Jijé	P.63
DOS DE COUVERTURE	C.Goux	P.64

Copyrigth des illustrations: Jijé et les éditeurs concernés.

Adresses Utiles

LA BOUQUINERIE (vente par correspondance) B.P. 855, 83051 TOULON CEDEX.

ECHO VISION, 133 rue Damrémont, 75018 Paris.

CASTERA 2 à 6 rue Saint-Nicolas, 33800 BORDEAUX.

MAGIC-STRIP (Editions) Place Rouppe 18, B.1000 BRUXELLES (Belgique).

IMPRESSIONS (Ex librairie Artefact) 3, rue du Marché, 95880 ENGHIEN LES BAINS

DELIGNE (Librairie) Chaussée de Louvain 286, B.1030 BRUXELLES (Belgique).

FANTASMAK (Bouquinerie) 17 rue de Belzunce, 75015 PARIS.

AUDIE (Editions) 120Bis rue du Montparnasse, 75014 PARIS.

DISTRI BD (Editions-diffusion) Avenue Van Volxem 435, B.1060 BRUXELLES (Belgique)

BEDESCOPE (Librairie-éditions) 167 chaussée de Wavre, 1050 BRUXELLES (Belgique).

L'ARBRE A IMAGES (Editions) 38 rue des Petits-Champs, 75001 PARIS.

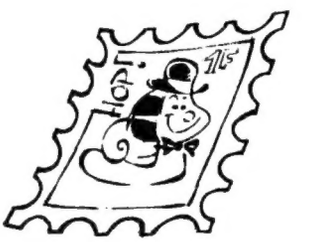
CHIC BULL (Librairie) 46 boulevard Lemonnier, B.1000 BRUXELLES (Belgique).

NEO (Nouvelles éditions Oswald), 5 rue Cochin, 75005 Paris.

BEDESUP (Editions) BP 14, 13234 MARSEILLE CEDEX.

AEDENA (Editions) 44 rue des Cordelières, 75013 PARIS

R.BURET (Librairie, vente par correspondance) 6 passage Verdeau, 75009 Paris



LES GRANDS DOSSIERS DE

HOP!

jijé

PREFACE

Pourquoi consacrer un numéro entier de HOP! à un auteur disparu depuis six ans ?

Pour essayer, dans une certaine mesure, d'inciter la critique spécialisée ou non à lui rendre la place qui est la sienne: la première, à côté d'Hergé, dans le panthéon de la B.D. franco-belge. En un temps où les monographies, hagiographies et études sur la B.D. foisonnent, il manque encore un, ou plutôt des ouvrages pour sortir, sinon de l'ombre, du moins de la pénombre, un touche à tout de génie plus connu par son influence que par son oeuvre personnelle.

Il est vrai que celle-ci se trouve dispersée chez de nombreux éditeurs (Croisade des Enfants - Bonne Presse - Dupuis Dargaud - Hachette - Novedi -Phigi - Le Préambule/Fleurus -) ou "rééditeurs" (Deligne - Yvan Rudler - Chlorophylle - Magic-Strip - Orphelins Apprentis d'Auteuil -) et diffusée de façon trop souvent quasi-confidentielle. Néammoins c'est la première fois qu'autant d'albums de Jijé sont disponibles en même temps: 55 sur 70, outre une participation à une dizaine d'autres albums, plus une centaine de peintures, des statues, bas-reliefs, etc...

La critique, impuissante à cerner la multiplicité des facettes d'un auteur trop doué et trop dynamique pour se cantonner à un héros, un genre ou un style, a préféré ignorer ce qu'elle ne peut réduire à une formule simple. Jijé c'est le foisonnement même de la vie, et la vie ne se laisse pas enfermer dans une formule.

Essayer de dresser un inventaire exhaustif de son oeuvre protéiforme a plusieurs fois déjà été tenté. Plutôt que de renvoyer le chercheur ou le curieux à des publications rares ou épuisées, il est apparu plus pratique d'inclure à la fin de ce numéro la bibliographie la plus complète et la plus détaillée à ce jour.

Qu'il me soit permis de remercier ici Monsieur André Leborgne pour l'autorisation de publier la deuxième partie de l'interview parue dans "Ran Tan Plan" 33, précédée de la réédition de la première partie susdite.

Je remercie enfin Madame Annie Gillain et sa famille pour l'autorisation de publier toutes les illustrations contenues dans ce volume.

Jacques DUTREY
Aire sur l'Adour
Le 22 novembre 1986

La Horde Sauvage de "Mon nom est Personne" c Jijé

.. AVEC CETTE RAGE DE DENTS, IMPOSSIBLE DE FERMER L'OEIL !...
JE SERAI FORCÉ D'ATTAQUER MON TROISIÈME ROMAN D' AVENTURES..." LE SPECTRE DE CASTEL-MAUDIT !!. BRRR !!.. AÏE MES DENTS
...DANS UN RAYON DE LUNE...BAR... UNE FORME BLANCHE APPARUT
LE SILENCE DEVINT EFFRAYANT ...LE SPECTRE CAR C'ETAIT LUI....
CRAC!!!
CRAC CRRR.....!!!
DU CRAN MON VIEUX JOJO DUCRAN C'EJT LE MOMENT !!!

Première planche de BD de JIJE "LE DEVOUEMENT DE JOJO" parue le 17 mai 1936 dans le n° 33 du journal belge "LE CROISE"

INTERVIEW

① De Gillain à Jijé (1914-1949)

Interview réalisée par Jean-Maurice Dehousse, Jacques Hansenne, et André Leborgne

- Gillain, où êtes-vous né? Quand?

- Je suis né -coiffé- en janvier 1914, à Gedinne (Belgique), dans la province de Namur. Mon père, Eugène Gillain, était Namurois, comme l'ensemble de ma famille. Il exerçait la respectable fonction de receveur des contributions.Mais il ajoutait à ce ministère la qualité de poète,et il se sentait très fier d'être poète wallon. Il a du reste lancé une revue qui, sauf erreur de ma part, paraît encore aujourd'hui: les "Rêlis Namurwès".

Ma mère, elle, est Ardennaise. Née à Corbion, qui est devenu aussi "mon village".

- Pourquoi votre village ?

- Parce que c'est là que tout le monde me tutoie. J'y suis"le Joseph de la Marie du Jules du Jean-Pierre, etc..."

-Et vous avez habité Corbion ?

- Non! A quatre ans, j'ai quitté Gedinne. Nous avons habité Florennes puis, par la suite, Châtelet. Plus tard, je me suis marié et installé à Dinant. Mais à travers tous ces changements, Corbion restait le refuge des vacances, où nous retrouvions la maison de ma grand-mère, maison qui existe du reste toujours.

- C'est à Corbion que vous ferez, plus tard, la décoration de la chapelle ?

- Oui, j'y ai décoré l'église, en brossant notamment un tableau qui montre bien que je suis un enfant du pays.Il s'agit d'un tableau assez grand (3mX3m) qui comporte 35 personnages, en pied pour la plupart! J'ai pris pour sujet la prédication de Saint Jean-Baptiste. le paysage y est évidemment la Semois (1). Saint Jean-Baptiste prêche, le croirait-on, mais ses auditeurs sont des gens du village: le curé, le maire, les conseillers communaux, les membres du conseil de fabrique, etc.. Et bien sûr, j'y figure aussi -avec des cheveux!

Par la suite on me demanda de rajouter une personnalité oubliée, et souvent décédée. Vous voyez le travail!...

- Revenons en arrière. Quand vous naissez, comment se présente la famille ?

- Mon père, ma mère, mon grand-père(qui me tapait quelquefois familèrement sur le crâne avec un doigt durci au métier de cordonnier).

-D'autres enfants ?

- Huit: moi je suis sagement au milieu. Quatre frères et quatre soeurs au total, moi compris.

- Vous êtes né six mois avant le début de la guerre de 1914. Vous a-t-elle laissé des souvenirs ?

- Certainement. J'ai même plus de souvenirs de cette période que de celle qui va suivre. J'ai parfois décrit à mes parents des scènes qu'ils étaient ahuris de me voir relater aussi nettement.

Il y avait des allemands chez nous. Je me souviens par exemple d'un officier, qui portait un lorgnon ou un monocle et regardait un avion: je vois encore le reflet du soleil dans son monocle! Je me souviens aussi de l'odeur du gibier que l'on mettait à pendre dans la cave.

A la fin de la guerre, Gedinne était zone d'étape: nous avons vu passer des roumains et des italiens, qu'on appelait les Garibaldiens. Ceux-ci ont d'ailleurs perturbé fortement le village. Ils assistaient, comme tout le monde, à la messe dominicale, mais tournaient avec désinvolture leurs chaises

(1) Le passage à gué de Botassart.

AU REVOIR CHER AMI... RECEVEZ SMIT COMME IL CONVIENT...
COMPTEZ SUR MOI !
une heure après
MR MARTEL JE N'IRAI PAS PAR QUATRE CHEMINS...VOULEZ-VOUS TRAVAILLER AVEC MOI... SI OUI...VOUS AVEZ TOUT AVANTAGE...CAR JE SAURAI RECONNAITRE LARGEMENT VOS SERVICES.
SI NON...?
SI NON !... TOUS LES MOYENS SERONT BONS...
AH ! AH !...
ET BIEN..MOI NON PLUS.JE NE VAIS PAS PAR QUATRE CHEMINS, C'EST NON... ET SANS COMMENTAIRE...
...ET TU VAS VOIR SI JE NE SAURAIS PAS JOUER AU GOLF COMME L'ONCLE JACQUES...
TOP !
TOP

"TRINET & TRINETTE DANS L'HIMALAYA" planche 7

vers les filles, pour mieux les regarder! Les roumains, eux, se servaient d'attelages de boeufs, les traits attachés directement aux cornes des animaux, de superbes cornes, incurvées vers l'arrière, comme des crochets.

- Donc des souvenirs relativement pacifiques ?

- Pas du tout. Je me souviens aussi de troupeaux de chevaux déportés par les allemands. Et d'une colonne de prisonniers italiens, lamentables avec ostentation, qui trainaient une charette minuscule, et que le village a nourris. Aussi de prisonniers français, dont l'un blessé, m'a demandé du sel et qui se l'est mis sur une plaie qu'il avait au genou. Un autre français m'a donné un morceau de boeuf bouilli mijotant dans un quart de vin: premier contact avec la gastronomie française!

- En 1920, vous quittez Gedinne pour Florennes. Vous étiez en âge d'école ?

- Oui, mais l'évènement de cette époque, pour parler un peu bande dessinée, c'est que je dessinais! Tout petit, j'ai toujours dessiné. A l'école, j'avais dessiné, au tableau noir, la Marche Saint-Pierre, l'une de ces marches folkloriques du pays de Sambre-et-Meuse.

Ici déjà, toute la ville était représentée, en uniforme d'Empire, bien entendu. Le dessin s'étirait sur six mètres, sur un de ces tableaux à plusieurs parties articulées: un vrai polyptique ! Il a du reste eu beaucoup de succès: toute la ville est venue se voir!

- Quel âge aviez-vous à ce moment ?

- Dix ans je pense.

- De qui teniez-vous ce don ?

- De ma mère, essentiellement. Mon père, lui, lisait ou écrivait; mais ma mère, elle, était très habile de ses doigts. Je ne me souviens pas qu'elle dessinait, mais elle fabriquait mille choses.

- Puisqu'on ne dessine pas chez vous, qui vous apprend à dessiner ?

- j'ai reçu quelques cours d'un sculpteur dinantais: Alex Daoust. Il donnait des cours de dessin, le jeudi, aux jeunes filles de la "bonne société", on m'y acceptait en surnombre.

- A Florennes ?

- Oui, à la Salle Concordia. J'avais à peu près douze ans, je crois. Nous étions une dizaine.

Par la suite, conseillé par Daoust, mon père m'envoya à 14 ans à l'école Saint-Joseph de Maredsous -chez les moines- où j'ai fait trois ans de "métier d'art", et notamment d'orfèvrerie. Les cours étaient excellents, et j'adorais cette école. Nous y avions un mois de vacances de moins que les autres, mais je n'en souffrais absolument pas.

Le matin il y avait atelier: l'après-midi,modelage: le soir les cours généraux et deux heures de dessin. Les professeurs étaient de grande valeur; le frère Siméon, par exemple, était un excellent peintre -flamand- qui s'était fait moine.C'était le plus discret des hommes -ce qui explique qu'il soit resté inconnu! Mais quel professeur!...

J'y suis resté trois ans, j'y ai appris, entre autres, à graver sur cuivre -ce qui m'a servi par la suite pour la gravure sur bois- mais on me conseilla quand même d'aller ailleurs, parce que je ne collais pas au métier.

- Vous avez donc dix-sept ans. Que faites-vous ?

- Je vais flâner pendant un an. Je travaille à Châtelet, dans un atelier que me prêtent les fabricants de motos, les frères Escol. je les aiderai d'ailleurs à dessiner l'esthétique de leurs motos. C'étaient des originaux. Les premières motos qu'ils construisirent étaient énormes. On y montait à quatre, en file, comme les quatre fils Aymon. Ils en ont vendue une à Hollywood, et une autre je ne sais où, en Indonésie.

Le soir je suivais des cours à l'Université du Travail à Charleroi. Là-aussi, j'ai eu un excellent professeur.Un peintre: Van den Houte, un néo-impressionniste. C'est lui qui m'a fait connaître une méthode à laquelle je suis resté attaché: dessiner sans regarder le papier.

J'étais ami, à l'époque, avec Gustave Camus, qui est un des meilleurs peintres belges actuellement, et avec toute une bande qui avaient créé un cercle artistique très vivace à Charleroi. Tous, nous étions drillés par Van den Houte à dessiner avec l'oeil et non avec la main. Pendant des mois, nous avons dessiné sans regarder le papier, la main devenant domestique de l'oeil. Cette technique a eu sur nous un effet formidable, "décongestionnant"!

Après cela, je suis "monté" à Bruxelles. Cours du soir à l'Académie, et la journée aux arts Décoratifs. Le prof était Van de Woestijne.

Les cours étaient très libres, on se balladait dans toutes les classes: je suis donc allé un peu partout, par exemple dans la classe de théâtre. En fait, je me souviens surtout de Van de Woestijne, qui donnait le cours de "peinture monumentale". La plus grosse peinture monumentale que j'ai jamais faite était une caricature -géante, il est vrai!- que possède De Roeck, aujourd'hui professeur à la Cambre, et dans laquelle j'avais représenté toute l'école. L'ensemble avait du reste été fait en collaboration avec un camarade: Delescluse, fils du décorateur officiel de la Monnaie.

- Comment était Van de Woestijne ?

- Il ne m'a pas dit dix mots sur l'année! Il arrivait vêtu de marron, guêtres et souliers marrons, gants marron, melon marron. Il nous donnait la main à toucher, se mettait à la fenêtre avec un cigare marron, et regardait tristement le jardin. Au bout de deux heures, il partait. On m'a dit plus tard qu'il était neurasthénique!

- Et votre service militaire ?

- A la caserne Fonck. A Liège.

- ...des souvenirs de cette époque ?

- Des voyages à bicyclette. J'étais amoureux, à dix-sept ans, d'une fille qui en avait treize, ma future femme, et j'allais la voir en vélo, de Châtelet à Dinant et retour. Très mauvais cycliste, je profitais souvent du vent du Nord à l'aller, et j'attendais le vent du Sud pour remonter!...

- Nous avons ainsi suivi vos traces à travers toute la région wallonne. Que représente pour vous le reste du monde à ce moment ?

- J'ai divers souvenirs, par exemple d'avoir été à Ostende en train de plaisir, et d'y avoir goûté les joies du bateau... et du mal de mer.

Mon plus ancien souvenir de voyage, c'est un voyage à Paris que j'ai fait en famille vers huit ans.Nous sommes allés voir un oncle qui tenait un café-restaurant le long d'un canal, près de Meaux.

Mais mon plus grand voyage, ce fut un voyage en Italie. J'avais obtenu une bourse du Gouvernement et je suis parti seul, en train, pour l'Italie. J'y ai passé deux ou trois mois, au moment de la guerre d'Ethiopie. Mon voyage avait été préparé par un de mes frères, alors étudiant à l'université grégorienne à Rome. J'avais même appris l'italien. Ce voyage a eu sur moi un effet énorme: c'était vraiment la découverte du monde. J'ai visité systématiquement tout ce qu'il était possible de voir, jusqu'à Pestum, en-dessous de Naples.

- En avez-vous gardé des dessins ?

- Je n'ai pas dessiné du tout. J'étais trop occupé à regarder. Pour moi, c'était un bouleversement total, la révélation de l'art classique, de la renaissance, des temples et des sculpteurs grecs. Vous comprenez, l'école de Maredsous était plutôt orientée vers l'art roman et l'art gothique.

- Que faites-vous en rentrant d'Italie ?

- Un ami de mon père, fan de Michel de Ghelderode, alors inconnu, m'a demandé d'illustrer, en gravure sur bois, les "Histoires comiques de Kaiser Karl". J'ai fait toute une série de gravures sur bois, mais le projet a avorté faute d'argent.

- Quand vous commencez à dessiner vos premières séries, que représente pour vous la bande dessinée ?

- J'en ai lue à partir de douze ans ou même dix ans, entre autres "Bicot président de club" que je lisais dans "Dimanche illustré" que me passait un petit voisin.

- En tant que dessinateur, ou au moins jeune homme passionné par le dessin, qu'en pensiez-vous ?

- Gosse, je me sentais gêné par la caricature, les séries réalistes me rassuraient. Plus tard, je lirais Tintin dans"Le Petit Vingtième". Tout le monde en Belgique lisait Tintin, c'était le grand évènement. C'est à peu près tout ce que je connaissais quand j'ai moi-même commencé à dessiner.

- Avez-vous commencé tout de suite avec des ballons, ou inscriviez-vous aussi du texte en dessous de l'image ?

- Toujours des ballons!

- Comment le premier contact professionnel de "dessinateur de bande dessinée" a-t-il été établi avec "Le Croisé" ?

- Par une amie de la famille, Madeleine Robau. Elle était secrétaire du journal, qui était l'organe d'un mouvement catholique: la "Croisade Eucharistique". C'est Madeleine Robau,qui était une amie de mes soeurs, qui m'a demandé de faire un "Tintin" pour "Le Croisé".

- Faire un "Tintin" ?

- C'est ce que tout le monde disait alors, comme plus tard on dira "faire des Mickey".

- Vous donne-t-on des indications, des limitations ?

- Aucune. Je savais bien entendu, que l'on ne publierait pas de pornographie...

- Vous y songiez ?

- Vous rigolez! C'était impensable à l'époque!

- A l'époque -nous sommes en 1935- avez-vous un contrat ?

- Rien du tout!... Je vais vous citer une anecdote à ce sujet! Quelques années après la guerre, les gens du "Croisé" ont publié un album de mes histoires de Jojo, sans rien me dire. Ayant appris entretemps qu'il existait des droits d'auteur, je leur ai fait savoir qu'ils n'avaient pas le droit de le faire sans mon autorisation, et qu'en plus ils me devaient des droits d'auteur.

L'abbé m'a aussitôt envoyé une lettre à cheval, me demandant sur quel article de loi je m'appuyais pour émettre une telle prétention. Je lui ai répondu aussi raide: sur l'article sept de la loi mosaïque: "Tu ne voleras point"!

- Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de Jojo, votre premier héros ?

- Je ne m'en souviens absolument pas. Je lui ai dessiné un nez pointu, sans doute pour ne pas "faire Tintin"! Cela ne m'a pas empêché de recevoir une lettre de protestation, non d'Hergé, mais de ses services (déjà!). Je leur ai renvoyé trois petits dessins: Bécassine avec coiffe, Bécassine sans coiffe, et Bécassine sans coiffe avec une petite houppe.

Ce n'était du reste en rien du plagiat, je le maintiens absolument, mais bien sûr il y avait une influence. On est toujours influencé par quelqu'un, consciemment ou non!

- Quel est à ce moment votre production ?

- Une planche par semaine, à laquelle sont rapidement venues s'ajouter des couvertures, que je dessinais et que je gravais sur lino. J'en ai fait d'abord en rouge et noir, puis vraiment en couleurs, avec des juxtapositions, ce qui était drôlement difficile.

- "Le Croisé" est donc votre premier éditeur. Comment allez-vous y ajouter un deuxième ?

- Parce que la concurrence, à savoir "Petits-Belges", me demande une autre série.

- Mais votre deuxième éditeur n'est pas la Bonne Presse,c'est Dupuis.

- En effet! je me souviens très bien des prix: j'étais payé, à cette époque, 100 francs la planche. En allant chez Dupuis, je m'étais juré d'avoir la gueule de demander 150 francs. Là, M.Dupuis (Paul) m'a dit: "Bon! pour cela, nous donnons 200 francs par planche"!

- "Blondin et Cirage" paraissent pour la première fois dans "Petits Belges", le 16 juillet 1939, et vos premières planches dans "Spirou", "Freddy Fred" datent d'avril 1939 (Spirou n°14). Comment le contact s'était-il établi entre Dupuis et vous ? Etait-ce une idée à eux ?

- Non, c'est moi qui leur ai envoyé des planches. Dupuis m'a convoqué. Il cherchait des dessinateurs, puisque la maison venait de lancer "Spirou". Il a pris ce que je proposais et j'ai continué. Comme toujours, chez Dupuis, la liberté d'inspiration était complète; rien n'était imposé.

- Votre première histoire dans Spirou introduit un nouveau héros: "Freddy Fred". Il ne connaîtra toutefois qu'une aventure unique (rééditée par M.Deligne): "Le mystère de la clef Hindoue". Tout d'abord, pourquoi "Freddy Fred", un nom qui n'est du reste appliqué au héros que très avant dans le récit?

- C'est le départ, sans doute, du papillonnement général qui va me faire constamment changer de héros. Je ne me souviens plus du tout des circonstances de sa création.Et encore moins de ce qui a amené le choix de son nom. D'ailleurs, j'aurais toujours des problèmes avec les noms et les prénoms.Tenez,par exemple dans "Jerry Spring", Pancho s'est imposé par son prénom et sa silhouette. Mais quel est son nom? Je n'en sais rien. Pauvre Pancho! Je me souviens l'avoir fait parler italien, par distraction, il entre quelque part et dit gravement "Bona Sera"!

- La localisation principale du "Mystère de la clef hindoue" est évidemment l'Asie. On y trouve les éléphants, les turbans les fakirs, les serpents: y a-t-il une raison à cela?

- Aucune, sinon peut-être, l'influence d'Hergé. Le Thibet m'a toujours interessé, j'avais sans doute lu des bouquins sur l'Himalaya.

Illustration extraite de "BELLIS ET LES QUATRE GENIES" collection "Spirou Sélection", Editions Dupuis, 1945.

Mich' et Blondin dans "JEUNES AILES" (1941-42)

- On retrouvera le même pays dans une autre aventure qui suit de peu la première "Trinet et Trinette dans l'Himalaya". Mais "Freddy Fred" a disparu et a été remplacé par un couple (frère et soeur): Trinet et Trinette. Ce couple apporte quelque chose qui restera très rare dans votre oeuvre: une héroine.

- La mode du temps n'était pas aux héroïnes.

- Et Bécassine ?

- Bécassine, oui! Mais pour moi, ce n'est pas de la BD: les textes sont en dessous de l'image. C'est une histoire abondamment illustrée, voilà tout. D'ailleurs, l'aspect littéraire y est très important.

- On peut comprendre que les héroines soient rares en 1939,mais cela ne fait que renforcer notre question: pourquoi Trinette ?

- C'est venu naturellement : le frère et la soeur.

- Aviez-vous des enfants à l'époque ?

- Oui, un fils, Benoît. Puis, pendant la mobilisation, une fille, Anne.

- Ne serait-ce pas la raison du choix d'une héroine?

- Cela me semble freudien! Franchement je ne sais plus.

- Vous voilà donc bien lancé chez Dupuis; et trente cinq ans après, vous dessinez encore pour "Spirou": nous y reviendrons donc, et largement. Revenons d'abord en 1939. Vous avez commencé chez Dupuis, mais vous ne quittez pas immédiatement "Le Croisé" ?

- Vous avez meilleure mémoire que moi. Les séries vont chevaucher pendant un moment.

- Que vous payait "Le Croisé"?

- Cinquante francs belges par planche au début, sauf erreur. Mais j'ai touché plus à "Petits Belges", 100 frs, je crois.

- comment êtes-vous passé à "Petits-Belges" ?

- On m'a fait des offres et je les ai acceptées: je ne me souviens de rien de précis.

- Quelle était alors la diffusion de "Petits Belges"?

- 25.000 exemplaires.

- C'est alors le début de "Blondin et Cirage". D'où vient l'idée de ce couple ?

- Le héros a besoin d'un partenaire pour dialoguer. Et tout naturellement, j'ai pris un petit blanc et un petit noir.

- C'est moins naturel que vous ne le pensez. Songez par exemple à la controverse que chacun connaît aujourd'hui, sur le racisme dans la BD, y compris chez Hergé. Tout au contraire, faire du petit noir le comparse à part entière du petit blanc, c'est très neuf pour l'époque.

- Je reconnais que j'avais été un peu choqué par le paternalisme de "Tintin au Congo", le fait que les blancs apparaissaient manifestement comme supérieurs aux noirs, mais c'était le temps d"Y a bon banania"... cela excuse beaucoup de choses.

- Le langage, peut-être aussi ?

- Le langage "petit nègre", à l'époque c'était admis.

- Il n'est que plus remarquable que Cirage n'est nullement un serviteur: c'est l'égal complet de Blondin.

- Il est même souvent plus astucieux que Blondin, qui s'écoute parfois un peu parler.

- Dès leur première aventure, "Blondin et Cirage chez les gangsters" vous les envoyez en Amérique. Pourquoi?

- Parce qu'à l'époque, l'aventure, c'était l'Amérique. Voyez Tintin par exemple. D'ailleurs, il y a eu un effet de surprise lorsque Hergé a choisi comme décor non plus un pays exotique mais l'Europe, même les Balkans imaginaires du "Sceptre d'Ottokar".

- Avez-vous été influencé par les films américains de gangsters, comme "Scarface" ?

- Pas du tout: je ne les voyais pas.Mais par le cinéma américain dans son ensemble, certainement. Les villes américaines, par exemple, on les connaissait surtout par Chaplin.

- Et la nature américaine ?

- Non, là vraiment, la connaissance était nulle. Le décor naturel de "Blondin et Cirage chez les gangsters", c'est une espèce de Suisse. Je ne savais pas du tout ce qu'était le paysage véritable, et ça m'était bien égal.

- Il n'y a donc pas de recherche de décor ?

- Non! Laissez-moi vous dire que je travaillais sans aucune prétention. Je voulais raconter une histoire. J'imaginais une intrigue, d'ailleurs élémentaire, avec les bons et les méchants, et puis cela tournait tout seul.

- Un sentiment apparaît comme une dominante dans "Blondin et Cirage": l'amitié. Pas seulement l'amitié des deux gosses mais même en dehors d'eux. Ainsi c'est un cow-boy qui se prendra d'amitié pour eux et qui viendra à leur aide. Bref, l'amitié est un ressort important qui réapparaîtra dans toute votre oeuvre. Pouvez-vous dire quelque chose à ce propos ?

- C'est probablement un résultat de ma bonne éducation chrétienne! Naturellement, je fais confiance! ce qui n'est pas si mauvais en fin de compte.

- Vous êtes le seul auteur des scénarios de Blondin & Cirage?

- Oui, sauf pour "Le nègre blanc" dont l'idée était de mon frère Henri.

- "Blondin et Cirage" débutent en 1939; ils se prolongeront jusqu'en 1954, avec une interruption, bien entendu, et un changement d'épicerie, je veux dire d'éditeur.

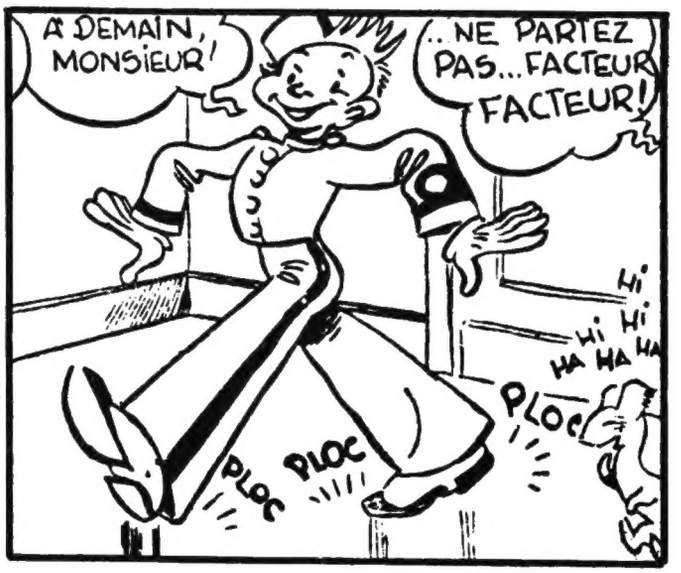
- Oui. Je me souviens même les avoir dessinés quand j'ai été mobilisé à l'automne 1939;en effet ma fiancée de 13 ans avait grandi et je m'étais marié (en 1937), j'avais deux enfants et la très maigre solde du plouc, était, bien sûr, insuffisante.

- En 1939, vous publiez donc trois séries à peu près en même temps: "Blondin et Cirage", "Freddy Fred" et "Trinet et Trinette". Ce qui représente cinq planches par semaine!

- A première vue cela semble impossible. En êtes-vous bien sûr ?

- Absolument et ce ne sera pas la seule occasion, nous y reviendrons. Mais, à l'époque, stockez-vous des planches ? Com-

Illustration extraite de "LA PRINCESSE DE CORAIL"
collection "Spirou Sélection" Ed. DuPuis, 1945 ?



Un des premiers "Spirou" dessiné par Jijé.

me cela se fait à présent, l'éditeur exigeait-il d'avoir toute l'histoire avant de commencer la publication ? Ou au moins une grosse partie ?

- J'envoyais les planches semaine par semaine, ou plutôt on venait les chercher. Je dessinais aussi pour les copains du régiment. J'étais observateur d'artillerie. Dans chaque poste d'observation je faisais un panoramique de 360 degrés. Et je me souviens très bien qu'on me faisait passer de poste en poste, pour exécuter ces vastes dessins, lesquels disparaissaient dans les collection personnelles des officiers! Plus tard à Kapellon, nous avons réalisé un véritable périodique militaire,entièrement manuscrit,qui s'appelait "L'Obus"

- Votre régiment était Liégeois ?

- Oui, le 3ème d'artillerie, Outre Meuse, la très pittoresque caserne des écoliers. Parmi les rappelés, un type me choquait un peu: râleur et dépenaillé, une éternelle pipe au bec. Il s'appelait Rassart. J'ai su qu'on l'avait dégradé pour raisons politiques. il portait ostensiblement ses manches vierges de galons, mais toujours garnies des fils de couture.

- L'armée avait peu apprécié sa participation à une grève, en effet.

- A L'époque vous travaillez donc pour trois éditeurs à la fois. Cela ne les gêne pas ?

- Je ne me souviens d'aucune difficulté. J'étais engagé pour faire des séries et je les faisais. D'autre part je n'étais lié par aucun contrat -et les éditeurs non plus bien entendu.

- Quand la "drôle de guerre" se termine, et que l'autre commence, que se passe-t-il pour vous?

- Rien de sensationnel. Nous étions au nord d'Anvers. Il ne s'y est pas passé grand chose. Il n'y a rien à raconter J'ai connu quelques combats. J'ai été arrêté -par un sous-officier belge trop zélé- puis évidemment libéré. L'espionnite règnait. Je n'ai pas été prisonnier. Je suis rentré chez mes parents qui étaient restés chez eux. Mon père avait là-dessus des idées très claires et ils nous avait souvent répété: "je ne veux pas mourir sur les routes,je veux mourir en Wallonie" J'ai été les retrouver, et vous pouvez imaginer leur joie: leurs quatre fils étaient mobilisés et j'étais le premier qui rentrait.

J'y ai appris que ma femme était partie en France,on ne savait où, sinon qu'elle était passée par Nogent-le-Rotrou. Que croyez-vous que j'ai fait ? Je suis parti en vélo pour la France. J'ai logé le premier jour dans une ferme, à cent kilomètres de Paris, et le lendemain à Versailles.Je suis allé jusqu'à Nogent-le-Rotrou mais bien entendu, je n'y ai trouvé personne. Alors je suis revenu en Belgique, où j'ai eu des nouvelles: ma femme devait être à Béziers. un ami me procure une occasion inespérée. Un car liégeois partait pour Toulouse avec toutes les autorisations requises sous le drapeau de la Croix Rouge. J'ai fait ainsi le voyage avec un jeune liégeois, timide et un peu précieux; il s'appelait Pierre Harmel, le futur Premier Ministre.

- Et Président du Sénat.

- Vous me l'apprenez! Notre groupe est parti avec un car et une voiture -une F.N- et nous avons traversé ainsi toute la France sans problème... une France désertée de ses habitants, villages fantômes... villes désertes...

- Où trouviez-vous l'essence ?

- On l'avait emportée avec nous. Deux bidons. A Toulouse,nous nous sommes séparés en nous donnant rendez-vous pour trois jours plus tard -sans faute.

J'ai pu trouver un train de démobilisés français qui m'a conduit à Béziers, et j'ai commencé à chercher ma femme dans une ville où il devait bien y avoir cent mille réfugiés! J'avais une photo d'elle avec ses deux enfants,je m'adressais à toutes les femmes qui avaient un bébé, la leur montrant et leur demandant si elles l'avaient vue: après des heures de recherches, quelqu'un m'a dit: "C'est Annie votre femme?". C'est ainsi que je l'ai retrouvée, avec les gosses, dans une maison de vignerons.

A Toulouse, le car n'était pas à l'endroit convenu. Mais j'ai pu le retrouver quand même, grâce à quelqu'un qui connaissait quelqu'un qui savait qu'un car liégeois vendait de l'essence, en fraude bien entendu, quelque part dans un coin de toulouse. C'était le marché noir qui commençait.

Nous sommes revenus ainsi en Belgique, après quelques péripéties dont la moindre n'est pas que les freins ont lâché en traversant l'Auvergne, et que le car s'est retrouvé suspendu au-dessus d'un ravin et d'un lac. Je m'entends encore crier "tout le monde dans le fond", en enjambant femmes et enfants pour aller faire contrepoids à l'arrière. On s'en est tiré, et deux jours après, nous étions rentrés.

- Les hostilités ont naturellement interrompu toutes vos séries: "Freddy aux indes" dans "Le Croisé", "Trinet et Trinette" dans "Spirou" et "Blondin et Cirage" dans "Petits Belge". Mais en août 1940, l'hebdomadaire "Spirou" reparaît et Jijé y dessine "Spirou à Hollywood". Comment la reprise de ce personnage s'est-elle faite?

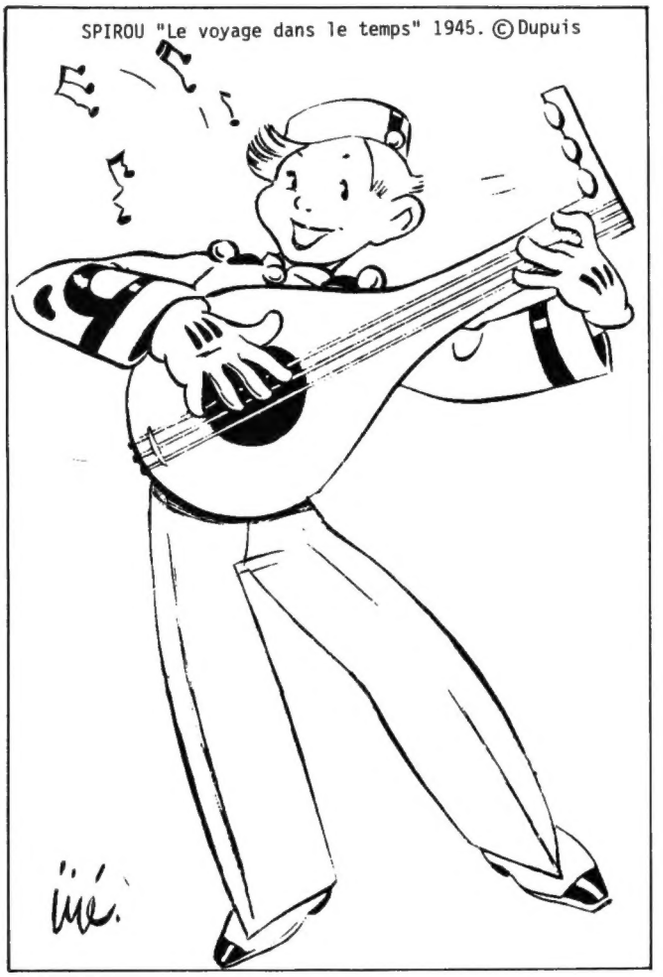
- Après quelques mois qu'on peut résumer en citant que j'étais passé de 90 à 78 kilogs, j'avais loué une propriété maraîchère... car je voulais survivre! Entretemps, les Dupuis qui souhaitaient vivement que l'hebdomadaire reparaisse, avaient demandé et obtenu les autorisations necessaires. Ayant appris que je n'étais pas prisonnier, ils m'ont contacté et demandé de dessiner l'histoire qui donnait son titre au journal, parce que ni l'auteur -Rob-Vel- ni son premier remplaçant -sa femme Davine- n'étaient accessibles. J'ai immédiatement accepté.

- Vous connaissiez Rob-Vel ?

- Non, et je ne l'ai jamais rencontré.

- Vous reprenez l'histoire en plein vol,un peu comme Franquin le fera avec vous quelques années plus tard, sur le seul vu des planches, ce qui explique qu'on voit, à la fin d'une planche de Davine, s'éloigner une voiture rouge, qui, la semaine suivante, est devenue verte sous votre signature.

La semaine prochaine : Les nouvelles aventures de Blondin



SPIROU "Le voyage dans le temps" 1945. © Dupuis

- Ah bon!,... C'est possible, la couleur, c'était l'affaire de Dupuis...

- Vous ne vous occupiez pas de la couleur ?

- Pas du tout.

- C'est pourtant votre première série en couleurs.

- Attendez... Si. Je pense bien qu'on indiquait les couleurs. Mais évidemment les semaines de reprise ont posé tant de problèmes que la couleur était sûrement une question secondaire. Sans parler des perturbations que la guerre avait dû poser à l'atelier.

- Vous dessinez "Spirou à Hollywood", une très brève histoire (trois planches) puis vous enchaînez directement sur "Spirou chez les esquimaux", un terrain bien neutre et un décor très simple, qui sera un peu plus long. Nous sommes alors au début de 1941 et Rob-Vel revient et reprend son personnage. Mais vous n'aurez toujours pas de contact avec lui ?

- Aucun.

- C'est étonnant, parcequ'il reprend sur votre lancée comme vous aviez repris sur la sienne. Le personnage est enrichi par les transferts d'auteurs, ce qui fait croire à une certaine connivence, pour ne pas dire une collaboration.

- Non, il n'y a pas eu de contact. Rob-Vel habitait Paris, ce qui ne simplifiait pas les choses. C'est d'ailleurs parce que le contact avec Paris devient franchement mauvais que je reprendrai à nouveau le personnage.

- Quand vous vous mettez à dessiner du "Spirou", c'est la première fois -mais non la dernière- que vous dessinez un personnage et une série que vous n'avez pas créés.Quelle impression cela donne-t-il ?

- Il n'y a dès l'abord un problème d'imitation. On veut éviter au lecteur l'impression de rupture, alors on s'efforce d'imiter le style de la série.

- pourtant, le dessin change fortement. Bien sûr, au début on trouve un peu de Rob-Vel -très peu, parce que la voiture de la toute première planche, jamais on ne l'attribuerait à Rob-Vel, un amateur la reconnaît tout de suite comme du Jijé- mais très vite les personnages vont se cambrer différemment et on va voir apparaître un dessin très différent, très axé sur les arcs de cercle.

- Comme dans Tarzan! Vous plaisantez ?

- Non, c'est très sérieux. Vos planches de "Spirou" sont très différentes de celles de Rob-Vel. Et, ce qui est plus important c'est qu'elles sont très différentes aussi de "Blondin & Cirage". en fait elles annoncent déjà "Valhardi". Il n'y a pas que le dessin qui change, il y a aussi le montage. Le rythme de la planche est totalement différent: plus cinématographique. On sent ce rythme qui deviendra caractéristique de votre style, dès "Spirou chez les esquimaux", dans une demie planche où l'on voit Spirou pulvériser la paroi d'une cabane. Cela, c'est le "gag jijé" à l'état pur, la planche toute entière est construite autour du gag. Il n'y a rien de pareil dans "Blondin et Cirage. Ni chez Hergé d'ailleurs.

- Ce ne serait pas l'influence de Franquin ?

- En 1940 et 1941 ?

- Je blaguais!... C'est évidemment impossible. Mais je ne peux rien vous dire, sinon que je suis surpris de vos réflexions. Je n'avais aucune préoccupation de ce genre. Je dessinais... sans doute était-ce moi qui changeais...

- 1941 sera pour vous une année de production extraordinaire: Jijé n'alimente pas moins de quatre séries simultanées.

- Toutes ces années sont des années exceptionnelles au point de vue des conditions de production. Par exemple, je me souviens distinctement d'une période, heureusement brève,où j'ai produit trois planches par jour. Pourquoi? Pour rendre service aux Dupuis. Les allemands voulaient supprimer le journal, mais ils avaient admis que l'éditeur publie le matériel qu'il possédait. Alors on m'a demandé de gagner du temps, ce que j'ai évidemment fait. Mais cela c'est plus tard, c'est en 1943. En 1941, le rythme était moins terrible. Mais il se passait une chose très simple: il n'y avait plus d'autres dessinateurs.

- En dehors de vos planches, le journal, effectivement, ne publie plus que Rob-Vel, Van Damme et Fernand Dineur (Tif et Tondu). Avez-vous connu ce dernier ?

- Non plus.

- Que représentait pour vous en 1941, le rythme de cinq planches par semaine,

- En réalité, j'abattais cela assez simplement. je me levais à quatre heures du matin et, à midi, j'avais fini le travail de la journée. Après-midi, on se reposait, on allait nager, se promener. Je m'occupais aussi de mes légumes (car j'avais loué une maison avec un grand potager), chose qui avait alors toute son importance.

On se couchait très tôt, à huit heures je crois. Et je recommençais à quatre heures du matin. J'avais souvent abattu plus de boulot de quatre à huit que de huit à douze.A présent, encore, j'aime me lever très tôt pour travailler, mais tout de même, plus à quatre heures. Et puis maintenant, c'est tellement difficile de se coucher tôt!

- En 1941, toujours, débute la troisième aventure de "Trinet et Trinette". Vous ramenez vos héros de l'Himalaya à la Suisse: une Suisse véritable cette fois. Mais, à la deuxième planche (au numéro 23, donc on doit être en juin), l'histoire -Du sang sur la neige"- est brutalement interrompue, précisemment quand un des personnages s'écrie: "Nous suivrons leur piste!" En fait, cette piste, on ne la reprendra que quinze ans plus tard, quand les éléments du scénario réapparaîtront dans un "Blondin et Cirage": "Kamiliola".Pourquoi cette interruption?

- Je ne m'en souviens absolument pas. Peut-être une histoire de censure ?

- pour "Trinet et Trinette" ?

- Vous savez, il y avait vraiment des problèmes de censure, à l'époque.

- Pourquoi ne reprenez-vous jamais plus "Trinet et Trinette" après cette interruption ?

- Très probablement parce que j'étais engagé dans d'autres histoires qui marchaient bien, "Valhardi" par exemple.

- Mais avant Valhardi, vous commencerez "Don Bosco", qui ne sera pas -et pour cause- un personnage à suite.

- C'est vrai, mais il y aura d'autres biographies,"Christophe Colomb" par exemple.

- Serait-il possible que la cause de l'interruption soit simplement la préparation d'une nouvelle série ?

- Non. Je n'ai jamais "prémédité" une série à ce point.

- Donc "Trinet et trinette" disparaissent pour une raison qui demeure mystérieuse. Nous arrivons alors à une oeuvre plus importante, l'une de vos grandes oeuvres: "Don Bosco". Cette oeuvre appelle plusieurs questions, dont la première est évidemment: pourquoi "Don Bosco" ?

- C'était une idée de Matthews, le beau-frère des Dupuis, qui était fort bigot, le mot n'étant pas péjoratif. Il a mis un temps à me persuader, me disant qu'il s'agissait d'une histoire formidable, et il m'a poussé à lire le livre.

- Quel livre ?

- Un bouquin sur "Don Bosco", que je n'ai pas conservé mais que j'ai effectivement trouvé interessant. Puis on m'en a don-

"Don Bosco" 2° version en couleur après-guerre. © Dupuis

né d'autres, dans lesquels j'ai également trouvé des idées. Et j'ai refait l'histoire en triant beaucoup, prenant un fait ici, une idée là, une anecdote dans un troisième livre. Il y avait plutôt trop de matière, que trop peu.

- Mais le découpage final est de vous ?

- Bien sûr!

- Au moment où vous produisez "Don Bosco", avez-vous déjà rencontré des problèmes de censure ?

- La censure allemande?... Pourquoi dans ce cas?... En fait, les rapports avec les allemands étaient assurés, si j'ose dire, par le rédacteur en chef, Jean Doisy, communiste, avec un délégué de la Propaganda Abteilung, un certain Kreft, type d'allemand international, pas nazi pour deux sous et plein d'humour, qui jouissait beaucoup de l'ambiguité de la situation. Il a rendu d'ailleurs d'extraordinaires services à "Spirou". Les problèmes de censure viendront après la guerre, quand la France voudra protéger ses publications.

- Pour beaucoup de vos lecteurs, la première planche de "Don Bosco" est une planche d'une qualité exceptionnelle au point de vue de la construction, de ce que les exégètes de la B.D ont appelé plus tard la "figuration narrative" Y pensiez-vous en la dessinant ?

-C'est vous qui me l'apprenez... alors! Vous savez je n'ai pas cherché à mettre ce qu'on appelle aujourd'hui un message dans mes histoires, où à créer un style, je cherchais à faire un travail correct, c'est tout!

- "Don Bosco" a-t-il suscité des réponse, ou au moins des commentaires ?

- Les Salésiens nous ont dit plus tard qu'il avait été la cause d'un certain nombre de vocations...

A propos de Salésiens, je me rappelle une anecdote: quand j'étais aux Etats-Unis où il y a beaucoup de Salésiens, j'ai essayé de replacer mon "Don Bosco", en anglais bien entendu. Je me suis adressé à un des responsables de l'ordre, auquel j'ai même rendu visite. Mais il m'a répondu que tout cela avait déjà été fait là-bas en bande dessinée. Comme j'étais un peu étonné -et bien sûr, un peu curieux- j'ai demandé à voir. Ils me l'ont montré très gentiment: c'était le mien, laborieusement plagié par leurs élèves, et imprimé chez eux! Cela les a embêté un peu, naturellement, mais ils se sont excusés en m'affirmant que ce n'était distribué qu'à l'intérieur de l'ordre. Je n'ai pas insisté.

- Votre "Don Bosco" a-t-il été traduit en italien ?

- Jamais. Les italiens n'ont apparemment pas envie de voir un sujet italien traité par un dessinateur étranger.

- Vous allez pourtant faire, ce qui est tout de même assez rare en BD, une refonte totale de "Don Bosco", une réédition complète, ce qu'on appelle au cinéma un "remake".

- A dire vrai, il y avait une raison technique: après la guerre, on devait réimprimer, mais il fallait refaire les clichés.

- Suite au passage des editions Dupuis de la typographie à l'offset ?

- Sans doute! les anciennes planches ne pouvaient pas servir sur les nouvelles machines.

- Mais vous profitez néammoins de cet impératif technique pour refaire et redessiner complètement l'histoire.

- Oui, parce que la première édition avait vraiment rencontré un très grand succès. Il me semblait qu'il fallait dès lors soigner la réédition, qui n'a plus été publiée dans "Spirou" mais dans "Le Moustique".

Dans ce but, je suis parti trois semaines en italie, cornaqué par un Salésien remarquable, l'abbé Van Haggen -un hollandais- et nous avons visité les lieux, le pays, vu la tête des gens. A partir de là, j'ai refait une deuxième édition, qui paraît en 1946, en couleurs cette fois, alors que la première était en noir et blanc.

- Cette deuxième édition nous a entraîné en avant dans le temps; revenons en arrière, à 1941 où vous publiez votre première série en couleurs: "Jean Valhardi".

- Valhardi était une idée de Jean Doisy,dont je viens de vous parler, et qui était rédacteur en chef à l'époque. Il avait beaucoup d'idées et c'était un très bon scénariste.

Il m'a d'abord parlé du principe, dont il avait parlé aux Dupuis. Il pensait à un héros qui serait une sorte de détective, un enquêteur (Valhardi était inspecteur dans une compagnie d'assurance). Valhardi: le nom est également de Doisy, comme aussi le personnage secondaire qui devient son comparse Jacquot.

Doisy m'a fait un scénario complet. Mais nous n'avons pas toujours été d'accord. Il me reprochait de prendre des libertés avec le scénario, ce qui était vrai dans un sens, mais ce qui était inévitable: un dessinateur doit toujours adapter le scénario qu'il reçoit. Mais Doisy n'aimait pas cela: il méprisait un peu le dessinateur, cet instinctif!

- Faut-il lier à cela le fait que, dans la présentation de Valhardi, l'histoire soit attribuée "Jean Doisy et Jijé", le dessinateur étant cité en second, ce qui est très rare de nos jours et presque unique à l'époque ?

- Voyons, voyons... Et "les chevaliers du ciel" par Jean-Michel Charlier et Jijé ?... Au fait, esthétiquement, c'était plus facile de dessiner "Jean Doisy et Jijé" que "Jijé et Jean Doisy".Et puis, sans doute, voulais-je lui faire plaisir.

- Quel était le rôle de Doisy au journal ?

- Il était homme-orchestre, le rédacteur en chef, quoi!

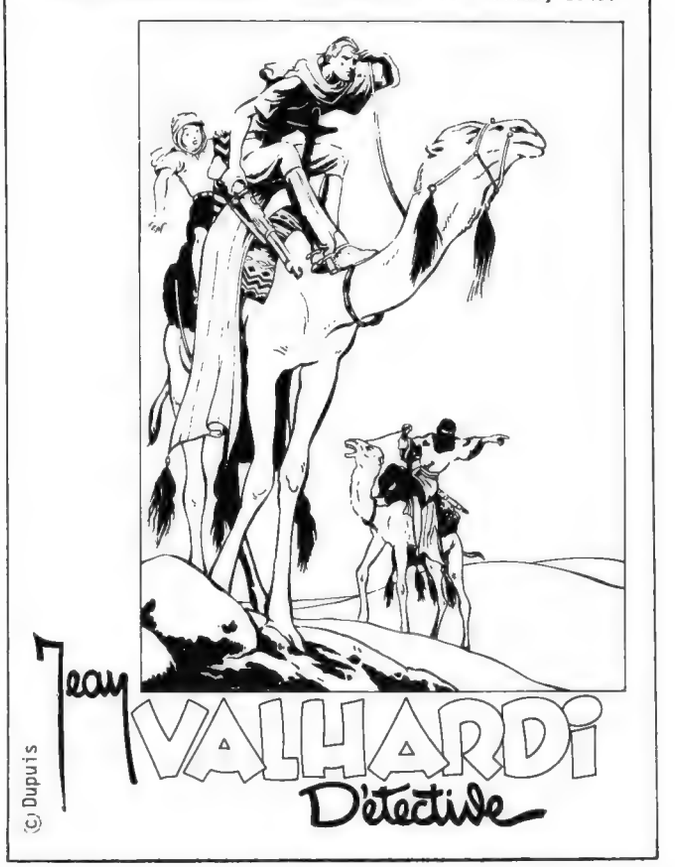
- Pourquoi a-t-il quitté "Spirou" ?

- Il a eu des problèmes avec un peu tout le monde. En outre, il était malade, après la libération, et fortement occupé par la politique. A un moment donné, il a décidé spontanément de s'en aller. Je crois qu'il est mort peu après.

- Pour "Valhardi", avez-vous simplement discuté avec Doisy, ou disposiez-vous d'un scénario écrit complet ?

- il m'a fourni un scénario, un véritable document. Ecrit à la main, car il avait une très belle écriture.

"Jean VALHARDI détective" Couverture de l'album, 1945.



- Doisy avait-il quelque chose à voir avec le découpage en planches, et le montage de chaque planche ?

- Non. Le texte concernant le récit, y compris les détails, mais pas la technique.

- C'était la première fois que vous travailliez avec un scénariste ?

- Oui.

- L'adaptation s'est faite sans problèmes ?

- Oui, sauf qu'il n'était pas toujours content: il se plaignait des changements que, selon lui, j'apportais à l'histoire. Par exemple, il n'aimait pas que Valhardi soit blond. Tenez, un problème du même genre est apparu plus tard, quand j'ai ajouté Fantasio aux histoires de Spirou -Fantasio était encore une idée de Doisy, et il m'avait même fait un dessin du personnage tel que lui le voyait: il avait les cheveux bouclés, il portait un foulard: bref, une espèce de magicien ou de poète. Jean-Louis Barrault jeune. Moi, je ne le voyais pas comme cela, et je l'ai dessiné à ma façon. On ne peut pas dessiner ce que l'on ne sent pas. Il l'a finalement accepté.

- Fantasio, puisqu'on en parle, a beaucoup changé au fil du temps, beaucoup plus que Spirou.

- Spirou ne m'a jamais emballé, c'set un héros assez banal. Cette idée d'un héros habillé en groom, c'était périmé au départ.

- Plus qu'un reporter en culottes de golf ?

- Dans un sens oui, parce que le groom suppose une certaine époque française, des jeux de mots, une certaine situation sociale, le monde des hôtels: un peu Bécassine à l'envers.

- Pour en revenir à Jean Valhardi, la première planche nous paraît, elle aussi, remarquable. Elle montre la maturité de votre style et représente un modèle d'équilibre.

- N'est-ce pas vous qui voyez mes premières planches avec un état d'esprit particulier ?

- Si c'était le cas, ce réflexe s'appliquerait à toutes les premières planches. Il n'en est rien.

- Il est vrai, la première planche est souvent plus soignée, plus laborieuse que les suivantes; il y a un effet d'entrainement qui joue pour la suite.

- Pour Valhardi, la première planche nous paraît absolument exceptionnelle, et les vingt-cinq premières sont remarquables.

- Sans blague ?.... Décidément....

- Oui, c'est un effet tout a fait perceptible dans les scènes de chemin de fer et même dans les scènes de nuit. Par exemple, il y aura une nuit obscure au moment où l'on éjecte Valhardi du train, mais il y aura aussi une nuit beaucoup plus feutrée à la ferme de Maître Thomas.

- Vous parlez de ces choses-là avec beaucoup d'assurance , mais moi je ne me souviens même pas qu'il y avait une ferme! Je vous assure en tout cas que rien de tout cela n'était réfléchi.

- Rien n'interdit en effet la spontanéité de l'artiste- heureusement pour le lecteur! Il n'en reste pas moins que ces planches sont remarquables. Il suffit pour s'en assurer, de comparer avec ce qui se faisait d'autre à l'époque. Et même avec ce que vous-même produisiez d'autre.

Ainsi dans vos planches de "Spirou", qui datent à peu près de la même époque, on ne trouve pas une utilisation de la couleur qui soit comparable à ce que vous faites dans "Valhardi": ce n'est pas une idée,c'est un fait.De là notre intérêt.

A ce moment-là, comment se faisait la couleur, qui la déterminait ?

- Pour Valhardi, c'était moi, sur des calques. Au crayon de couleur. Et j'aime autant vous dire que cela ne m'amusait pas!

- pourquoi ?

- Déjà encrer m'énerve. C'est le crayon qui m'amuse, la création elle-même. D'ailleurs quand je sens un personnage qui "vient" bien, j'en fais souvent l'encrage immédiatement, pour ne pas rompre le charme... ni le rythme. Puis je continue le crayonné de la suite.

Par contre il m'est arrivé, pour Valhardi, de faire vingt-cinq planches au crayon, d'avance, pour pouvoir fournir une planche qui devait tomber à la Noël, donc dans un numéro spécial. Qu'est-ce que j'ai souffert, après, pour faire l'encrage de tout cela! Ce fut un calvaire, j'aurais voulu refaire les dessins, introduire des variantes.

Franquin, par contre, adore la mise à l'encre. C'est alors qu'il s'amuse, qu'il invente un détail, qu'il charge une ombre. Il est heureux! et j'en connais quelques-uns comme cela. Mais pour moi, l'encrage est un travail mécanique, détestable.

- Avez-vous toujours mis à l'encre tout seul ?

- Presque toujours, oui. Mais à un certain moment, j'ai été ravi que Giraud fasse l'encrage d'un Jerry Spring" : "La route de Coronado".

- Et le lettrage ?

- Je l'ai presque toujours fait moi-même.

- Est-ce ce qui explique le lettrage si caractéristique de votre oeuvre ?

- C'est surtout ce qui explique que le lettrage n'était pas bon!

- Comment ?!?

- Oui, au début, j'allais de travers, cela m'embêtait. Maintenant, c'est le contraire, je n'arrive plus à aller de travers -et cela m'inquiète! Cela me paraît être un signe de vieillissement.

- Vous galéjez ?

- Mais non. Maintenant je ne trace même plus les lignes sur lesquelles j'écris les lettres! Le plus souvent, je les fais après, pour vérifier...

- Au point de vue technique, y a-t-il une différence entre votre point de départ -"Freddy Fred"- et "Valhardi" ?

- Non, il y aura dans mon travail qu'une modification

QUI EST CE PETIT VIEUX SI ALERTE ?
MAIS C'EST LUI TOUJOURS JEUNE COMME TU VOIS !
OUI C'EST LUI ! LE FURETEUR ! SALUT, VIEILLE BRANCHE ! N'ÉCOUTE PAS CE BOURGEOIS DE FANTASIO TU ME TROUVES DRÔLE ? VIENS DANS LA PIÈCE VOISINE TU VERRAS, MIEUX DANS LE GENRE
GAGA EST DEVENU
AVOUEZ QUE LUI 100 % C'EST QU'IL
BONJOUR JIJE EH QUOI ! ACCIDENT !
AH ! CHER "FILS" NON HYPERTROPHIE DU FOIGNET. ET AUSSI MA VIEILLE CRAMPE ! LA CRAMPE DE L'ÉCRIVAIN ! VOUS SAVEZ ?
HUM ! ELLE A BON DOS CETTE CRAMPE
AH ! CEUX-LA AUSSI, JE LES RECONNAIS ILS ÉTAIENT QUELQUE CHOSE DANS LES "HUILES"

"SPIROU ET L'AVENTURE" où Jijé s'est caricaturé. La dernière vignette met en scène les éditeurs. 1944

"Jean VALHARDI" en 1941 © Dupuis

capitale, mais qui ne viendra qu'après la guerre, c'est la découverte du pinceau.

- Jusque là comment dessiniez-vous ?

- Au crayor [illegible] plume ensuite.

- Sur un p[illegible] ?

-Non. J'ac[illegible] des bristols, je prenais ce que je trouvais. D'ailleurs [illegible] toujours changé de papier. Après la guerre, on a déc[illegible]ert le Schoeller Parole, papier allemand qui est encore prôné par beaucoup de dessinateurs: il se gratte facilement, on peut gratter toute une image et recommencer. A présent j'emploie le même papier qu'Uderzo, depuis que j'ai repris "Michel Tanguy". Je devais imiter son style; dès lors, j'ai voulu prendre le même papier que lui. J'ai aussi travaillé sur de l'américain, le Strathmore, qui est très bon aussi, peut-être le meilleur.

- Il y a apparemment un point commun entre "Don Bosco" et "Valhardi"; c'est que vous êtes libre de fixer la durée de l'histoire. Vous échappez à une obligation déterminée, comme 48 ou 46 pages.

- Chez Dupuis, on pouvait faire ce qu'on voulait. Ils avaient un certain respect pour les artistes qu'il fallait laisser libres!

- Quand vous commencez Valhardi, avez-vous une idée du nombre de planches que comprendra l'histoire complète ?

- Aucune! Il n'était d'ailleurs pas question d'album à cette époque. Ce n'est qu'ensuite qu'on a standardisé le nombre de pages, suite à un impératif d'édition: le nombre de cahiers d'un album. Lorsqu'on s'est mis à éditer les albums il a fallu souvent rajouter des pages.

- Si vous étiez entièrement libre du rythme, pourquoi celui-ci change-t-il profondément dans la seconde partie? Valhardi traverse la Méditerranée et passe en Afrique du Nord, poursuivi par des gangsters. Quand il est en Afrique, on n'aura plus quatre bandes par planches, mais cinq, ce qui modifie complètement le rythme de l'histoire. Pourquoi ?

- Aucune idée.

- N'était-ce pas un effet de la pénurie de papier (nous sommes alors en 1942) avec pour corollaire la volonté d'avoir plus d'images par planches ?

- je ne le pense pas.

- A ce propos, quand Valhardi passe en Afrique du Nord, il gagne une région qui est alors politiquement très instable. Cela n'a pas suscité de commentaire ?

- Il faut voir du Doisy là-dessous, car il voulait toujours introduire des allusions politiques dans ses scénarii!

- La première aventure de Valhardi, très belle et très longue, est publiée en album. Pourquoi est-elle publiée alternativement avec un roman de Gustave Aymard ?

- Pour une raison d'imprimerie. Le papier était de mauvaise qualité, ce qui rendait impossible l'impression couleurs en recto-verso.

- Valhardi va manifestement devenir une valeur du journal,qui le mettra très fort en évidence lors de la reprise, en 1944. Mais, alors que la première aventure était considérable (une centaine de pages), on va passer à tout autre chose,plusieurs petites histoires sans enchaînement: Le Chalet du Dr Marti, une histoire scoute de camping spéléo, puis on reviendra aux assurances avec une plus longue histoire: celle des navires. A ce moment, la signature de Doisy disparaît. Pourquoi,et qui fait alors les scénarios ?

- Doisy s'est fâché pour une histoire de droits d'auteurs, il était très susceptible. Il a déclaré ne plus vouloir faire l'histoire. On s'est séparés mi-figue, mi-raisin. Une incompatibilité d'humeur, quoi!

- Mais il vous a laissé le personnage ?

- Non: il l'avait vendu à Dupuis.

- Ce qui signifie que, plus tard, vous ne l'avez pas vendu à Paape, qui ne vous l'a pas non plus revendu.

- Comme vous dites!... par contre, il y a eu des problèmes de droits au sujet de Fantasio. Je les ai vendus à Dupuis.

- C'est comme cela que Fantasio est passé dans l'héritage Franquin?

- Tout juste. Tandis que Spirou, lui -je parle évidemment du personnage- appartenait déjà à Dupuis, qui l'avait acheté à Rob-Vel. C'est Doisy qui avait arrangé cela, pour une somme ridicule. Il était communiste,mais très capable de faire pour le patron des choses très éloignées de ses convictions.

- Nous n'en aurons fini avec 1941, année faste pour vous, que quand nous aurons rappelé que, pendant tout ce temps, vous continuez à publier "Blondin & Cirage" dans "Petits Belges".

- Oui, mais je dessinais cela beaucoup plus vite. On le voit d'ailleurs. Et c'était beaucoup plus facile à faire que Valhardi.

- Alors pourquoi cessez-vous en 1942 ?

- Parce que je suis remercié! Sur carte postale! ils m'y écrivaient que des religieuses avaient estimé que mes dessins dissipaient les enfants!

- Vous n'avez donc pas été remplacé ?

- Pas immédiatement. Mais deux mois plus tard, ils m'ont envoyé, non plus une carte postale, mais un Révérend père, pour me demander de recommencer.

- Ce que vous n'avez pas fait ?

- Non. Mais je me souviens qu'il m'a dit que la vente de "Petits Belges" avait chuté de près de cinquante pour cent.

- Au point de vue propriété, à qui appartiennent "Blondin et Cirage"? Vous les terminez à "Petits Belges" en 1942 et à la fin de la guerre, ils reparaissent chez Dupuis. Cela a-t-il fait un problème ?

- Non, parce que les personnages m'appartenaient. Ils m'appartiennent encore.

- mais vous les avez cédé un moment à Hubinon ?

- C'est Troisfontaine qui nous a mis dans l'idée qu'il fallait continuer les personnages: la suite a montré qu'il n'avait pas tort.

- En 1942, une nouvelle série très différente des précédentes: "Christophe Colomb". D'où vient l'idée ?

- C'est un peu la suite de Don Bosco, dans la mesure où Don Bosco avait eu beaucoup de succès, et où le principe de la biographie paraissait bon. Et éducatif.

- Cela explique le principe de la biographie. Mais pourquoi justement Christophe Colomb ?

- Je ne m'en souviens pas. Peut-être parce que le sujet paraissait de nature à ne pas poser de problèmes avec la censure. Pour le reste je me demande s'il n'y avait pas du Doisy la-dessous. Nous avions aussi la volonté d'affirmer le génie des latins, par réaction contre l'occupant allemand et à sa propagande.

"Jean VALHARDI" en 1958. Illustration dos de couverture de l'album "LE GANG DU DIAMANT". © Dupuis

"RED RYDER" (Cavalier Rouge) et "PETIT CASTOR" caricaturés par JIJE pour un album de coloriage avec les personnages du journal de Spirou. Ed. Dupuis, 1945 ?

- Dans Christophe Colomb, la technique narrative est totalement différente à nouveau. On y trouve du reste, pour la première fois dans vos grandes séries, des dessins à cheval sur deux bandes, construction dont le rythme deviendra régulier chez Hubinon.

- C'est le souffle historique... et marin, qui m'a amené tout naturellement à dessiner de temps à autre une image plus grande, sorte de panoramique.

- Disposiez-vous d'un scénario ?

- Non. Ici aussi, j'avais lu pas mal de bouquins, mais sans en suivre un particulièrement.

- Au point de vue du contenu, "Christophe Colomb" confirme et amplifie un courant qui traverse toute votre oeuvre, et qui est un courant de contestation sociale. On en trouve des traces, mais légères, dans Blondin et Cirage. Cela devient l'un des thèmes majeurs de Don Bosco, qui est évidemment d'un côté une biographie, mais qui prend aussi la forme d'un récit révolutionnaire, et où le sentiment anti-bourgeois est féroce. Il y a ce qu'on appellerait maintenant un côté "Don Camillo"dans "Don Bosco": c'est un prêtre, bien entendu, mais pas si loin que cela de Lénine car il mène la vie dure à la classe dominante. La meme contestation est très forte chez Valhardi. Et dans Christophe Colomb, le moins qu'on puisse dire est que vous n'êtes pas tendre pour les grands d'Espagne, pour les nobles. Pouvez-vous nous dire quelque chose à ce sujet ,

- Comme vous y allez.... Pour "Christophe Colomb", les lectures que j'avais faites étaient édifiantes. Les "grands d'Espagne" comme vous dites, se conduisaient comme des crapules. Cela me scandalisait, et je ne l'ai pas caché. Pour Valhardi, sans doute faut-il y voir l'influence du scénariste, Doisy, qui je vous l'ai dit, était communiste.

- Mais Doisy a-t-il influencé "Don Bosco" ?

- Absolument pas.

- Y a-t-il quelque chose de spécial à dire à propos de "Christophe Colomb" ?

- Oui, c'est que j'y retrouve trois planches que j'ai faites en un jour, ce qui constitue un record. C'est au moment dont je vous ai parlé, ou l'on menaçait Dupuis de fermeture, et où il fallait "gonfler" nos stocks. J'ai fait trois planches de Christophe Colomb en un jour, le lendemain trois de Valhardi, puis trois de Don Bosco, sauf erreur. Cela parut très normal aux messieurs Dupuis.

Ce sont les planches de la tempête, planches 36,37 et 38, (pages 41,42 et 43 de l'album). Je me souviens, en les retrouvant, avoir été aidé par Willy.

- Willy Maltaite, qui deviendra plus tard Will ?

- Oui. Willy m'aidait, notamment en gommant. Il avait quatorze ans, je pense. Il était venu chez moi pour apprendre à dessiner.

- Comment vous connaissait-il? Etait-il un de vos lecteurs ?

- Non, plutôt un voisin. J'habitais Dinant, lui Anthée. Son père, qui était plombier, est venu chez moi, conseillé par un tiers, et il est devenu un ami. C'était un homme remarquable.

Il m'a demandé si j'accepterais de m'occuper de son fils,en quelque sorte de le prendre en apprentissage. C'était la première fois qu'on me faisait une pareille demande, j'ai accepté: voilà comment tout a commencé.

C'était un garçon charmant, il l'est d'ailleurs resté. Il était de très bonne volonté et je l'ai fait abondamment dessiner. Il sortait de l'école du village et ne connaissait pas grand chose. On a commencé par les choses habituelles: une chaise, une perspective, un gosse. Incontestablement, il avait un don pour le dessin. Puis il m'a aidé en gommant, en faisant des lettres, plus tard en préparant les couleurs.Mais professionnellement, il n'a pas dessiné avant vingt ans. Il est devenu ce que vous savez.

- A propos de couleurs, qui fait celles de Christophe Colomb?

- Moi... ma femme. C'est devenu progressivement, au fil des années, une entreprise familiale. On faisait souvent cela à la chaîne: tous les bleus, tous les jaunes, tous les verts...

- Vous abandonnez cependant le noir et blanc pour longtemps, puisqu'il ne réapparaîtra chez vous que dans la réédition en noir et blanc de "Jerry Spring", en 1974.

- Dans les années 40, le noir et blanc disparaît complètement partout.

- Il perd de son importance, et beaucoup, mais il ne disparaît pas. On trouve du noir et blanc dans les débuts du Lombard, chez Paul Cuvelier, par exemple, et il en reste dans "Spirou".

- Oui, mais pour raisons d'économie, le journal s'imprimant recto couleur, verso noir.

- Avant d'en arriver à la Libération, revenons-en à une activité très spéciale que vous avez exercée: je fais allusion à vos exploits de "finisseur" pour "Superman" et "Cavalier Rouge".

- La raison en était simple: les planches n'arrivaient plus des Etats-Unis: on m'a demandé d'improviser des finales aux histoires en cours.

- Combien de temps celà vous prenait-il pour enchaîner ?

- Pas beaucoup.Ce qui comptait c'était de débloquer l'histoire.

- Vous étiez libre de choisir la façon de finir, la chute ?

- Bien sûr!...

- Combien de planches avez-vous faites pour "Superman"et pour "Cavalier Rouge" ?

- Sauf erreur de ma part, deux planches dans chaque cas.

- Alors, un problème apparaît, c'est que "Cavalier Rouge" ne se termine pas, il continue.

- Oui. Pour "Cavalier rouge", le problème n'était pas de finir, mais de remplacer les flans qui manquaient. Ce n'était qu'un problème de raccord.

En vérifiant, on s'aperçoit que votre raccord ne correspond évidemment pas à l'original. Avez-vous déjà fait la comparaison ?

- Je n'en ai jamais eu l'occasion. Cela m'amuserait... et cela me rappelle une autre histoire. Vous savez que j'ai dessiné une bonne partie d'une des histoires de "Blueberry" (Western de Charlier et Giraud). J'avais envoyé deux planches di-

"SUPERMAN" repris par Jijé

HEUREUX, MARC EST REVENU.
BONNE NOUVELLE ! L'AIDE DU GOUVERNEMENT NOUS EST ACCORDEE !
CELA NE SERVIRA A RIEN LE PROPRIETAIRE EXIGE UNE SOMME SI ELEVEE QU'ON NE SAURAIT JAMAIS LA PAYER !
IL N'Y A QU'UN MOYEN DE RESOUDRE CETTE QUESTION : C'EST QUE JE REDEVIENNE SUPERMAN !

Illustration inédite,de JIJE,concernant la Libération.1945.

IL EST PORTÉ A LA CONNAISSANCE DES HABITANTS, QUE LA VILLE DE DINANT A ÉTÉ LI---BÉRÉE CE MATIN, PAR LES TROUPES A---MÉRICAINES. A CETTE OCCASION, DANS TOUS LES QUA---RTIERS DE LA VILLE, GRANDE DISTRIBUTION DE CIGARETTES, CHO---COLAT, CHEWING-GUM, ETC, QU'ON SE LE DISE !...

rectement à l'imprimerie mais la poste les avait égarées et j'ai dû les recommencer au forcing. Or, j'avais évidemment le scénario mais je ne me rappelais guère la première mouture. Je donnerais gros pour les revoir!...

- Avez-vous "fini" d'autres séries que "Superman" et "Cavalier Rouge" ,

- Je ne le pense pas.

- Dans ce cas qui a fini "Brick Bradford" dans "Spirou" ?

- Ce n'est pas moi... autant que je m'en souvienne.

- Comment se présente la Libération pour vous et pour le journal ?

- Pour moi. Je vais faire deux mois de prison, sans condamnation. Il m'était reproché d'avoir collaboré à un journal paru sous l'occupation, lequel journal reparaissait et pour lequel je continuais à dessiner sous les regards enchantés des gardes. Il m'était reproché de posséder une carte de la Propaganda-Abteilung, que tout journaliste, dessinateur, photographe devait avoir, et qui vous exemptait du travail en Allemagne. Cette carte, je l'avais prise, bien sûr, sous le conseil de Doisy et Dupuis. Bref je suis sorti le jour où j'ai fait savoir que je ne poussais plus un trait de crayon pour "Spirou". Doisy a obtenu la signature de Demany, ministre de l' information, et membre, comme lui, du parti communiste.

Dans le lot des suspects, il y avait entre autre un juif et un voyageur de commerce, piqués sur le pont de Dinant parce que étrangers à la ville. L'un sortait de l'ombre, l'autre vaquait à ses affaires. Une commère excitée les a désignés du doigt, ils ont été emmenés... pour vérification d'identité comme on dit. Résultat: deux mois de cabane..... "presbyte" répondait le juif à qui le gendarme demandait sa nationalité... et le gendarme d'écrire gravement. C'était le côté plaisant, mais tout n'avait pas ce ton.

- Cette période agitée ne vous empêche pas de créer un personnage nouveau qui rencontrera un succès indéniable : "Fantasio".

- C'était une idée de Doisy. Il estimait que Spirou avait besoin d'un comparse, d'une personnalité plus affirmée qu'un écureuil...

- Dans la série que vous dessinez alors "Spirou et l'aventure" on trouve quelque chose qui est aujourd'hui monnaie courante (depuis 1968), mais qui était extrêmement rare, pour ne pas dire inconnu à l'époque: vous vous faites apparaître vous-même en tant que dessinateur dans l'histoire. C'est le gag de la "crampe de l'écrivain". Quels sont les personnages réels de l'écurie Dupuis qui sont représentés avec vous ?

- Le type avec les grosses lunettes, c'est Matthews, le beau-frère; les deux autres, Charles et Paul Dupuis.

- Pourquoi ce Jijé par Jijé ?

- Simple gag...

- Vous savez, ce passage constitue un tournant dans l'histoire de la bande dessinée, dans la mesure où celle-ci se révèle soudain consciente de sa propre existence. C'est tout autre chose que Don Bosco en prière, ou même qu'une poignée de mains "à la Valhardi". En outre il faudra attendre 1965 et surtout 1968 pour voir revenir cela.

- Ah bon... vous m'en apprenez des choses!...

- Mais nous avons oublié quelque chose qui précède la Libération. Non seulement vous assurez la continuité de plusieurs séries, et vous dessinez force couvertures (notamment pour les albums), mais vous mettez également en dessins le code d' honneur des "Amis de Spirou".

- C'est encore Doisy qui avait imaginé cela! C'est lui qui dirigeait les A.D.S (Amis de Spirou), chose que je trouvais assez puérile. C'était un club, avec un insigne,et des règles, d'où le "code d'honneur".

- C'est donc un militant communiste qui a créé "un ami de Spirou est fidèle à Dieu et à son pays" ?

- Ca vous amuse, hein?

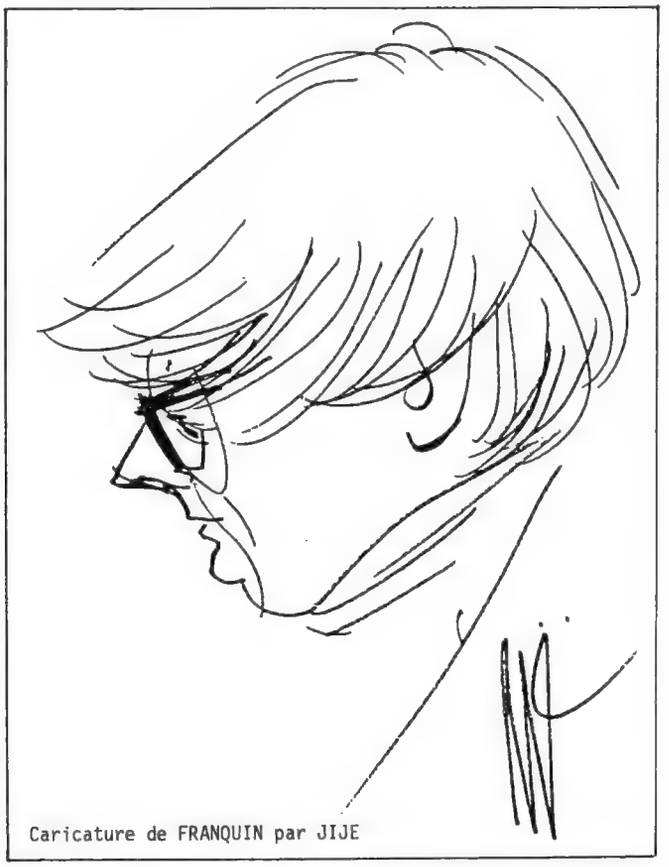
- Revenons à la série "Spirou". Tout marche admirablement et vous venez de donner un second moteur à la série en créant Fantasio. Pourquoi allez-vous abandonner la série, ou plutôt la passer à Franquin ?

- Je m'étais lancé, aventureusement, dans la mise en bandes dessinées de la vie du Christ. C'était "Emmanuel", qui allait exiger de longs mois -plusieurs années- de travail. C'était le fruit d'une mienne amitié avec l'Abbé Henri Balthasar. Durant la guerre, j'avais fait sous sa direction, quelques travaux d'art religieux: des sculptures, des décorations d'églises, un chemin de croix en cuivre. Mes bandes dessinées, il appelait ça une entreprise de crétinisation des gosses. Pourquoi, disait-il, ne pas traiter de grands sujets, comme l'Illiade ou l'Odyssée ? Et, tout naturellement, il m'a convaincu d'entreprendre une vie de Jésus.Nous avions entre nous signé un contrat stupide, qui faisait de lui le maître total de l'oeuvre. Cela nous a valu des discussions horribles. Il voulait m'imposer "sa" technique de la B.D, de là quelques erreurs magistrales.... L'excès des textes, par exemple, envahissant les personnages. Cette oeuvre me dévorait du temps, alors pour ne faire que "Emmanuel", dont nous espérions, bien à tort, qu'il serait un grand succès, j'ai abandonné presque toutes mes séries habituelles: "Valhardi" à Paape, "Blondin & Cirage" à Hubinon, et "Spirou" à Franquin. En fait "Emmanuel" a été un four complet! Même les curés ne s'y sont pas interessés!... Je commençais à apprendre...

- Où "Emmanuel" a-t-il été publié ?

- Il n'est sorti qu'en album.

MORRIS vu par JIJE en 1948



Caricature de FRANQUIN par JIJE

- Comment aviez-vous connu Franquin ?

- Par Dupuis. De jeunes dessinateurs s'étaient présentés chez lui, il m'avait demandé de m'en occuper. Franquin et Morris se sont ainsi amenés chez moi à Overijse où j'habitais alors. Morris était déjà remarquable par son style vestimentaire immuable: noeud papillon et tout le reste. En arrivant,il s'est adressé au jardinier qui était occupé, en salopette et sabots, à vider la fosse d'aisance: le jardinier, c'était moi!... Le brave Morris en a été suffoqué! André est venu par la suite. Il était fort timide mais il avait de grands projets.

Bref, sur mon conseil ils furent engagés. Dupuis m'a demandé: "combien faut-il les payer?... 1250 francs belges la planche. Accepté!..." Et la semaine suivante, en faisant une note d'honoraire, je me suis aperçu que les miennes étaient alors cotées à... 800 francs! J'ai été réévalué bien sûr... à 1500 francs. Nous étions tous d'une telle naïveté!!!

Par la suite, le trio Franquin, Morris et Will, qui cherchait à se loger dans les environs, a fini par trouver.. dans mon grenier... Je suppose qu'ils le souhaitaient inconsciemment! Et notre cohabitation a commencé. Paape, lui était déjà marié. J'aime autant vous dire que je me souviens, et eux aussi, de la première soirée!..

- Vous confiez "Spirou" à Franquin très tôt, pourquoi ?

- Pour terminer "Emmanuel". Franquin et Willy m'y aideront du reste. Et puis, je préférais d'autres séries: "Valhardi" par exemple.

- Mais vous passez Valhardi à Paape!

- Plus tard, lors de mon départ aux U.S.A.

- Non, elle est antérieure à votre départ, et pratiquement simultanée à la cession de Spirou puisque Franquin reprend "Spirou" à partir du n°427, Paape reprend "Valhardi" à partir du n°429, et le "Blondin et Cirage" de Hubinon est publié dans le n° 502.

- Ah bon... décidemment, j'ai mauvaise mémoire...

Peut-être aussi qu'après le succès de "Don Bosco", et ma longue préparation d'"Emmanuel", tout le monde pensait que je n'étais pas fait pour l'humo, mais pour le réaliste. C'était d'ailleurs mon propre sentiment, et c'est aussi une des raisons qui m'a conduit à dessiner "Baden-Powell".

Entretemps, l'idée nous est venue d'aller en Amérique, pas pour faire un voyage mais vraiment pour émigrer, comme des pionniers. Comme je vous l'ai dit, j'habitais alors Waterloo, avec Morris, Franquin et Willy. On s'échauffait sur ce projet, et nous sommes partis à trois, Willy n'ayant à cette époque pas de série, donc pas de ressources, ne vint pas... C'était en 1948 ou 1949.

- Mais si Franquin, Morris et vous partez ensemble, comment vos signatures continuent-elles à apparaître dans "Spirou" ?

- Parce que nous envoyions les planches au journal par la poste. Morris avait même inventé, pour réduire les frais, de dessiner recto/verso, ce qui lui économisait un timbre!...

- Vous aviez l'intention de vous établir aux Etats-Unis, mais vous vous retrouvez au Mexique...

- Because le quota d'émigration des belges aux U.S.A, il fallait un an pour obtenir le visa d'émigrant, par contre on pouvait obtenir immédiatement le visa mexicain. Avec notre belle inconscience, nous nous sommes dit que c'était la même chose, et qu'une fois là-bas nous passerions la frontière avec autant de facilité qu'à Erquelinnes ou à Quiévrain. Et, quand nous avons constaté que ce n'était pas aussi simple, nous étions déjà là-bas !

Partis d'Amsterdam, nous sommes arrivés à New-York, où nous avons acheté une voiture, et nous sommes partis, à huit dans cette voiture, pour la Californie.

- Pourquoi la Californie ?

- Parce que nous croyions dur comme le fer que Los Angelès était la mecque de la bande dessinée américaine comme elle est celle du cinéma... nous avons donc été tout surpris d'apprendre là-bas que c'est New-York et Chicago.

- De qui venait l'idée de ce voyage ?

- Nous nous sommes montés mutuellement la tête. Mais Morris et Franquin ont beaucoup pesé sur le choix de la Californie.

Quant à moi, j'étais impressionné par la dégradation politique de l'Europe. Je voyais les choses en noir, et notamment l'opposition croissante entre russes et américains. A ce moment l'Europe Occidentale n'était absolument plus rien, et je me disais: "Cela va recommencer, avec nous au milieu".

Alors je voulais partir. Et nous sommes partis. Ce fut un voyage épique!... Nous avons vécu trois mois à Tijuana, le Las Végas mexicain de la frontière.

- Vous êtes entrés au Mexique sans encombre ?

- Moi sans problème... on a été plus tatillons pour Morris et Franquin.

- Pourquoi ?

- Parce que le Mexique est ainsi fait. Il faut parfois graisser la patte aux fonctionnaires... Par contre, pour moi, ce fut différent: les douaniers mexicains se sont amourachés de ma fille,qui avait alors 2 ans! Ils l'ont trouvé "muy bonita", ils se la passaient de bras en bras en la faisant rigoler... C'est aussi ça le Mexique...

Morris et Franquin n'ont pas payé, ils sont resté deux mois aux Etats-Unis, ce qui ne les gênait d'ailleurs pas.

- Et après votre établissement ?

- Nous avons un peu connu le Mc Carthysme. Des policiers mexicains surveillaient la maison que nous avions louée. Nous avons su par la suite que c'était à la demande du consulat américain que cette bande insolite intriguait. par la suite on a sympathisé avec le flic mexicain. Sa femme venait lui apporter son casse-croûte, on lui a offert de le prendre à la maison. On a parlé et finalement, il s'est tout à fait apprivoisé, on a discuté travail. Il a dû faire un rapport rassurant, parce qu'un beau jour, il a disparu.

- Pendant ces voyages, vous continuiez à dessiner ?

- Nous nous étions constitué une avance de dessins, ainsi il n'y a pas eu d'interruption.

Caricature de WILL par JIJE

"BADEN POWELL" (1949) © Dupuis

- Et quelles séries faisiez-vous ?

- "Baden - Powell", qui a été en grande partie dessiné au Mexique.

- Effectivement, c'est "Baden-Powell" qui met fin à un silence de près d'un an, puisque vous ne publiez rien en 1947.

- Eh oui! C'est "Emmanuel" qui dévorait alors tout mon temps.

- On vous retrouve à Mexico City...

- Ah oui, j'oubliais... Il nous fut impossible de franchir la frontière américaine sans visa... Notre séjour en Californie n'offrant plus d'intérêt, nous sommes partis pour Mexico. Franquin et Morris habitaient Mexico même, ma famille et moi, à 80 km Ouest, à Cuernavaca. Ils y venaient en week-end ou en période de grande dèche! Parce que, bien entendu, les paiements était drôlement moins réguliers au Mexique qu'en Belgique. On a mangé souvent des "frijoles" (Les haricots rouges mexicains, principale nourriture des pauvres...).

- Au point de vue technique, "Baden-Powell" revêt une importance particulière, sauf erreur ?

- Effectivement. Tout d'abord, les premières planches n'ont pas été encrées, elles ont été faites au crayon gras sur papier spécial: c'est un système que j'avais inventé.

- Pour ne pas devoir encrer ?

- Un peu oui; mais aussi parce que je me sentais plus libre. Je faisais un premier dessin au crayon bleu, puis je le refesais tout de suite au crayon gras.

- D'où vient l'idée de "Baden-Powell" ?

- Mais je vous l'ai dit: tout me poussait à faire du dessin réaliste plutôt que du comique.Et les biographies que j'avais publiées, "Don Bosco" et "Christophe Colomb" avaient fort bien marché. Il paraissait normal de continuer.

- Pourquoi "Baden-Powell" ?

- On cherchait un héros interessant la jeunesse: ça allait de soi, non ?

- Parce qu'il a fondé le scoutisme ?

- Evidemment!...

- Et vous allez nous dire très sérieusement que c'est à cause du scoutisme que vous faites un album de 87 planches dont 85 bardées d'aventures et 2 sur le scoutisme ?

- Présenté comme cela c'est désarmant!... Je l'ai fait comme je l'ai senti! D'ailleurs, vous savez, Baden-Powell, lui même, a mis un an à se décider à créer le scoutisme. Il y était poussé aux fesses! Il était furieux, convaincu qu'on lui brisait sa carrière! Il a fallu que le roi d'Angleterre insiste pour qu'il accepte!

- Vous ne le dites pas, dans votre histoire.

- Non!... Vous trouvez vous-même que j'en étalais trop...

- Et l'humour: "Baden-Powell" est une de vos séries les plus drôles, et où l'humour est le plus fin.

- Ah! Vous trouvez... faudra que je le relise mais vous m'attribuez peut-être l'humour de Baden-Powell qui en avait beaucoup, vous savez!

- Vous êtes allé en Angleterre pour la documentation mais vous n'êtes pas allé jusqu'en Afrique du Sud ?

- C'était tout à fait en dehors de nos moyens. Mais en Angleterre, j'ai découvert les dessins de Baden-Powell, car il a énormément dessiné, et c'est un dessinateur remarquable. Très au dessus d'un simple talent d'amateur. Ses dessins ont une vie incroyable.

- On peut en dire autant de votre histoire qui possède un rythme étonnant.

- Peut-être... Mais j'ai commis une erreur énorme: j'ai dessiné les anglais en uniforme moderne, alors qu'ils étaient toujours en uniforme rouge. Car, c'est Baden- Powell, justement, qui par la suite a inventé les uniformes kaki, qui camouflaient le soldat au lieu d'en faire une cible. Assiégé à Makefing, lors de la guerre des Boers, il fit confectionner des uniformes avec ce qu'il avait... des couvertures kaki.
Car ce Baden-Powell, en dehors du scoutisme, a inventé pas mal de choses.Il aimait aussi beaucoup le théâtre,et avait la réputation d'être un excellent acteur.

- Il y a du reste dans votre "Baden-Powell" une très belle scène de théâtre.

- J'ai été amené à inclure tout cela en découvrant le personnage. Je me suis beaucoup plu à dessiner Baden-Powell, notamment une scène de chasse.

- A ce moment vous rentrez en Europe ?

- Non, après un an, je quitte le Mexique, pour les USA où je réside un an. J'y continue toujours "Baden-Powell". Aux USA je rate une occasion exceptionnelle: un voisin amateur de chevaux, ayant vu mes dessins, me propose de m'écrire des scénarios pour une bande dessinée qui aurait eu pour décor les grands champs de courses américains: Saratoga, Long Island, etc... Je suis sans doute passé à côté de la chance... Cela m'aurait permis de rester aux Etats-Unis, ce qui était mon but!...La vie est du reste une chose étrange. Nous sommes revenus en Europe, pas du tout parce que nous avions changé d'avis, mais pour y attendre le visa pour les Etats-Unis... que j'aurais pu demander du Mexique.

- Revenons à votre séjour aux U.S.A.

- Les ricains nous avaient donné un visa d'un an au lieu des six mois auxquels nous avions droit, par gentillesse. On s'est établi près de New-York, et les gosses sont entrés à l'école. Pendant un an, on a vraiment vécu la vie américaine, à Wilton, Connecticut. C'est là que l'ai contacté ce voisin amateur de chevaux. Il voulait en somme faire quelque chose qui correspondait plus ou moins à une série américaine qu'on a vue un moment dans "Spirou".

- "Jo Lumière", de Franck Goodwin ?

- C'est cela... Goodwin était d'ailleurs, curieusement, le grand oncle de l'américain qui allait épouser ma fille, ce que j'ignorais à l'époque, bien sûr!

MORRIS vu par JIJE (Inédit) 1948

Caricature d'André LEBORGNE réalisée pendant l'interview.

J'admirais beaucoup le dessin de Goodwin, dont l'influence se fait sentir dans Baden Powell. Par contre, ses chevaux me semblaient empaillés, ils étaient toujours à l'arrêt. Tout au plus les voyait-on pensifs, presque tristes, sauter des barrières, d'un air endormi. C'est aussi aux Etats-Unis que je rencontre Goscinny.

- Et quand rentrez-vous des Etats-Unis ?

- Je me rappelle y avoir acheté une voiture d'occasion, modèle 1949: le retour doit donc être en 1950...

- Vous revenez alors à Spirou et vous dessinez "Comme une mouche au plafond" qui est publié en 1949 ?

- Oui , sans doute parce que Franquin avait besoin d'un repos ou souhaitait faire autre chose. Puis j'ai repris mes séries et il y a eu "Jerry Spring"(1)

- Combien vous paie-t-on une planche, à ce moment ?

- Deux mille francs belges, si ma mémoire est bonne...

- Le calendrier n'est pas clair. Mais les précisions données par Madame Gillain le confirment, c'est à ce moment-là que vous dessinez la seconde édition de "Don Bosco" dont nous avons déjà parlé.

---

(1) 1951 : Blondin et Cirage au Mexique (665) puis Le nègre blanc (687)
Spirou et les hommes grenouilles (686)
1952 : Blondin et Cirage: Kamiliola (723)
1953 : Blondin et Cirage: Silence on tourne (798)
1954 : Jerry Spring (829)
Blondin et Cirage: Soucoupes volantes (871)

Fin de la 1ère partie

Pages suivantes, adaptation BD de "Mon nom est personne" par JIJE, trois planches inédites et une reprise. Projet réalisé en 1973.

NOUS ALLONS LE SAVOIR !
CIEL ! SPIROU SUR LA TABLE
C'EST DE LA QUE CELA PROVIENT !
C'EST DE LA SORCELLERIE !
SORCIER OU PAS SORCIER ! J'EN AURAI LE COEUR NET !!
AH !! ON SE PAIE MA TÊTE !!
BOUM
Boum
BONJOUR SPILOU TU VIENS ZOUER AVEC MOI ? ZE SUIS TOUTE SEULE...
QUELLE HISTOIRE ! JE ME SENS DEVENIR DINGO !!!
TU VIENS DIS ?

Planche de "SPIROU ET L'AVENTURE" (1945)

© Dupuis

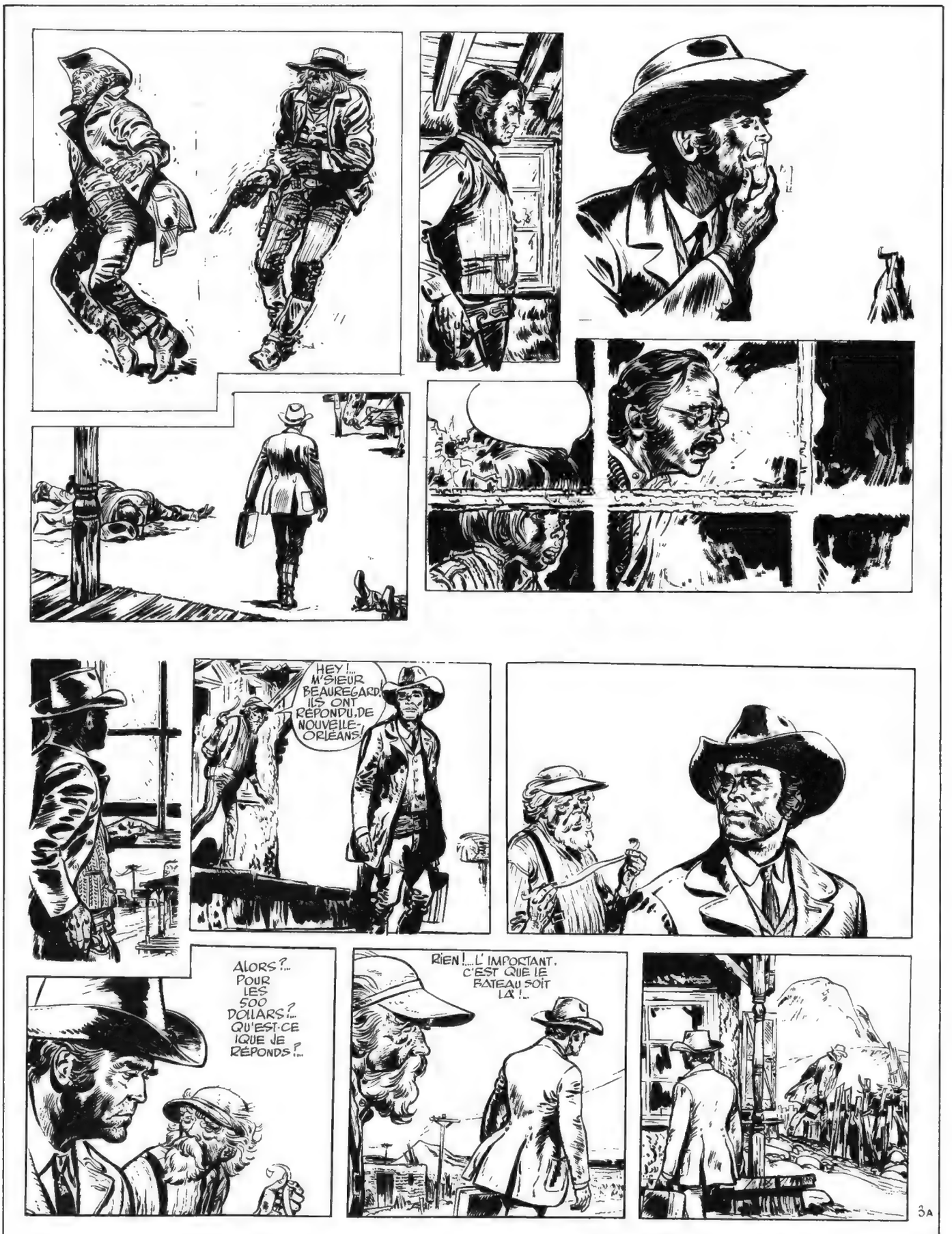
...LE CAVALIER QUI S'AVANCAIT, SOLITAIRE, SUR LA VIEILLE PISTE MENANT AU PUEBLO INDIEN D'ACOMA, S'ARRÊTE SOUDAIN, ATTENTIF....
...LÀ-HAUT, SUR LA "MESA" QUE COURONNENT LES TOURS DE L'ANTIQUE MISSION ESPAGNOLE, UNE LOURDE FUMÉE S'ÉLÈVE... UNE MÉLOPÉE LOINTAINE S'ÉTIRE DANS LE VENT...
LE VILLAGE EST DÉSERT... ET ÇA VIENT DU CIMETIÈRE INDIEN, SEMBLE-T-IL ?...
...UNE CÉRÉMONIE FUNÉRAIRE!...
IN NOMINE PATRIS, FILIIS ET SPIRITUI SANCTI...
AMEN!.. AMEN!...
AMEN!...

JE CHERCHE UN HOMME BLANC !...
..JE CHERCHE UN HOMME BLANC !...
...JE NE LUI VEUX AUCUN MAL !.. C'EST MON FRÈRE !..
QUE FAIS-TU ICI, TOI ?...
...JE PRIE !... CELA VOUS DÉRANGE ?...
NON ! ... MAIS TU ME SUIS PARTOUT... ET ÇA, ÇA ME DÉRANGE !...
J'AI BEAUCOUP D'AMIS ICI... ET LE CHEF "BLANCHE EST MORT HIER !... MAIS VOUS-MÊME...
... QU'EST-CE QUI VOUS AMÈNE DANS UN CIMETIÈRE INDIEN ?...
JE... JE CHERCHE QUEL-QU'UN !...
C'EST MON AFFAIRE !
QUI ?... SAMPEKINPAW ?... JOLI NOM EN NAVAJO !... OU... CELUI-CI !... ROSNAIAKOMPOK ?... ... QUEL EST SON NOM ?...
ROZNAIAKOMPOK

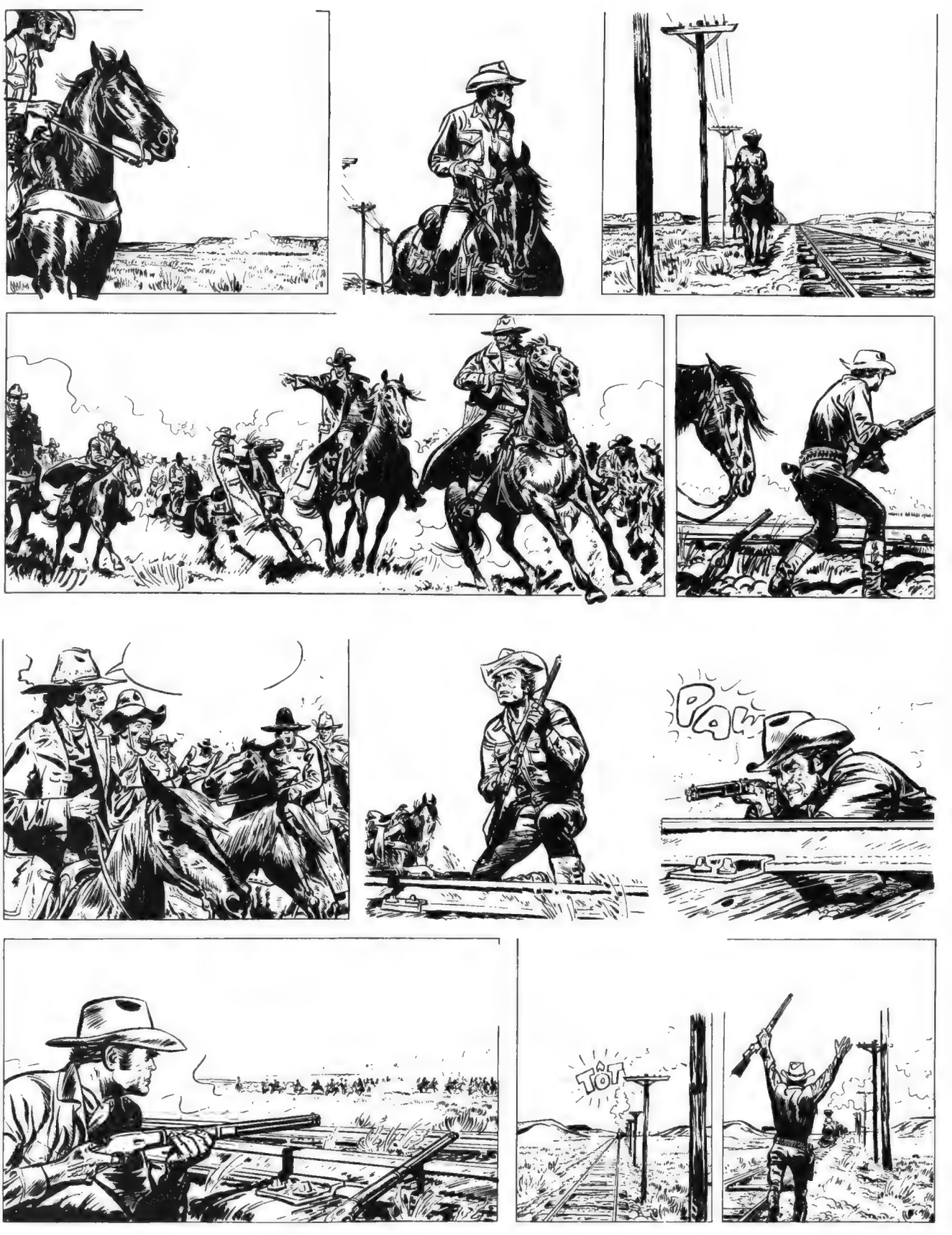
UN SEUL TROU !... COMME AU BON VIEUX TEMPS !
CESSE TES BONIMENTS !... QUEL EST TON JEU ?...
QUAND J'ÉTAIS MÔME, JE JOUAIS À "JACK BEAUREGARD" !...
ET MAINTENANT QUE TU ES GRAND !?...
...JE SUIS PLUS PRUDENT !... MAIS, PARFOIS, IL FAUT SAVOIR RISQUER UN PEU !...
...ÉCOUTEZ !...
BRRRRR
C'EST LE "WILD BUNCH" ! LA DERNIÈRE BANDE D'OUTLAWS DE L'OUEST. ILS REGAGNENT LEUR REPAIRE, DANS UN CÂNYON INACCESSIBLE !... SACRÉ SPECTACLE PAS VRAI !...
BAH !...
BRRRRRR
S'ATTAQUER À LA "HORDE SAUVAGE" !... QUELLE FIN DE CARRIÈRE POUR UN HÉROS !...
BEAUREGARD !... SEUL !... FACE AUX 150 CAVALIERS DU "WILD BUNCH" !!!...
CE SERAIT ÉCRIT DANS TOUS LES LIVRES D'HISTOIRE !
...QUE TU LIRAIS, TOI !... PENDANT QUE JE JOUERAIS DE LA HARPE, LÀ-HAUT... SUR UN NUAGE !... BEN VOYONS !!!...
MERCI POUR LA LEÇON !... ...QUANT AU TROU DANS LE CHAPEAU .....
...SOYEZ PRUDENT VOUS-MÊME !... QUELQU'UN POURRAIT EN FAIRE, DANS LE VÔTRE, UN PROCHAIN JOUR !...
...ET TROIS BALLES DANS LE MÊME TROU, BON SANG !...

NEVADA KID !?..
!?! COMMENT LE SAIS-TU ?...
...JE NE SAIS PAS !... JE LISAIS SIMPLEMENT... NEVADA KID.. AVRIL 1888 !...
NEVADA KID APRIL 1888
CE SONT TOUJOURS LES MEILLEURS QUI PARTENT !...
...C'EST POURQUOI, TOI, TU VAS RESTER !... ICI !... POUR L'ÉTERNITÉ !...
PAW
...AVEC TES AMIS INDIENS...
...ET ALORS ! QUOI !?...
PAW
...IL TE FAUT UN PUBLIC, SANS DOUTE !
...TON NOM EST "PERSONNE" !... EH BIEN, VOICI TA CHANCE DE LE VOIR INSCRIT, ICI, PARMI EUX, TES AMIS !... DÉGAINE !...
DEUX COUPS ! UN TROU !!!.... SSSS !...
PAW

"MON NOM EST PERSONNE" (planches non terminées)


HEY!... M'SIEUR BEAUREGARD! ILS ONT RÉPONDU DE NOUVELLE-ORLÉANS!
ALORS?... POUR LES 500 DOLLARS?... QU'EST-CE IQUE JE RÉPONDS?...
RIEN!... L'IMPORTANT, C'EST QUE LE BATEAU SOIT LÀ!...
3A

"MON NOM EST PERSONNE" (planches non terminées)



"MON NOM EST PERSONNE" (planches non terminées)

Première planche de "JERRY SPRING" (Spirou n°829 du 4.3.1954)

INTERVIEW

JIJE caricaturé par FRANQUIN

2° Partie (inédite)

Par André LEBORGNE, Jean-Maurice DEHOUSSE et Jacques HANSENNE
(Suite à "Ran Tan Plan" n° 33 - Automne 1975)

- Pour la seconde édition,êtes-vous toujours libre d'en fixer le nombre de planches (il y en aura 106) ?

- Entièrement.

- Quelle est alors votre préoccupation dominante ?

- La fidélité du décor et du paysage piémontais.

- La 2ème édition a-t-elle eu autant de succès que la 1ère ?

- Absolument, et la machine tourne toujours: c'est le plus fort des tirages de Dupuis.A elle seule,la 1ère édition avait atteint 125 000 exemplaires.

- Cette seconde édition n'est pas publiée dans le journal ?

- Non, mais avant la parution de l'album elle est publiée, en noir et blanc, dans Le Moustique.

- La 1ère des anciennes séries que vous reprenez à votre retour des Etats-Unis est Blondin et Cirage. Pourquoi cette reprise ?

- Pour gagner ma vie!

- Mais pourquoi reprendre celle-là ?

- D'une part, parce que celle-là m'amusait. D'autre part, en 1951, Hubinon avait pas mal de succès avec sa série des Buck Danny, tandis que Paape n'avait que Valhardi.

- Paape a-t-il travaillé avec vous ?

- Oui, un peu, à"Emmanuel".

- Cet album, c'est presque une coopérative !

- Mais je me suis moins bien arrangé avec Paape qu'avec les autres jeunes. Il était moins content de mes conseils sans doute. On ne peut contenter tout le monde !

- Paape a-t-il travaillé avec vous à la fin de votre premier cycle de "Valhardi"?

- Non.

- Revenons à "Blondin et Cirage". Vous les reprenez en 1951 et vous les envoyez au Mexique. Ce n'est pas un hasard ?

- Evidemment non: je voulais me servir du décor que je venais d'apprendre à connaître.

- On voit apparaître à ce moment dans "Blondin et Cirage" une héroïne qui est de loin la plus importante de toute votre oeuvre : Conchita.

- Comment, la plus importante! J'ai l'impression que vous me faites un procès d'intention. Vous dites que je n'ai dessiné que peu de femmes, j'ai au contraire la sensation d'en avoir introduit souvent dans mes histoires!

- Ecoutez, il y a Trinette, dont nous avons parlé tout-à-l'heure: elle apparaît en 1939. Puis, en 1951, Conchita. Qui voyez-vous d'autre ?

- ...Vous allez me faire douter! Je vous assure que je n'ai rien d'un misogyne!

- A propos de Conchita, pourquoi intervient-elle ?

- Sans raison spéciale. Il fallait un troisième larron, qui fasse la liaison avec le Mexique. Trois garçons, ç'aurait été un peu scout, non? Alors, Conchita! Vous voyez bien que les femmes arrivent naturellement!

- Physiquement, Conchita correspond-t-elle à un modèle ?

- Non. Elle est noire parce qu'elle a des origines plus ou moins mexicaines.

- Il est certain que le type mexicain qu'inaugure Conchita va marquer la plupart des femmes (toutes des comparses) qui réapparaîtront ensuite,dans "Valhardi" ou dans "Jerry Spring".(1) Mais, en attendant, Conchita devient une habituée des "Blondin et Cirage", dont le cycle continue avec "Le nègre Blanc", puis "Kamiliola". Ce dernier récit mérite un commentaire, puisqu'on y retrouve bon nombre des éléments du scénario de "Du sang sur la neige", le Trinet et Trinette inter-

BLONDIN ET CIRAGE "Le nègre blanc" (1951) © Dupuis

rompu en mai 1941. On y retrouve aussi, du reste, certains éléments d'un Valhardi ancien, celui du chalet du Docteur Marti.

- Je suis tout prêt à vous croire, mais je ne m'en souviens absolument plus.

- Avec "Silence, on tourne", on reprend le thème de la négritude qui domine déjà "Le Nègre Blanc".Tous ces scénarios sont de vous ?

- Non. Celui de "Nègre Blanc" est de mon frère Henri, qui s'intéresse beaucoup non seulement à mes histoires mais à celles que dessinent les jeunes qu'il rencontre chez moi. C'est de lui, par exemple, que vient l'idée du Comte de Champignac et des champignons, et peut-être aussi le "Mètomol".

- Quoi !?

- Eh oui! C'est un type extraordinaire, aujourd'hui retraité après une carrière dans le professorat, qui a toujours été bourré d'idées, mais qui ne les exploite même pas lui-même. Maintenant, il est indiscutable, et je tiens à le souligner, que le génie personnel de Franquin s'est emparé de ces idées brutes, et les a transformées dans ces petites merveilles que tout le monde a vues.

- A propos de Franquin, vous allez le mettre à contribution pour le dernier "Blondin et Cirage": Les Soucoupes Volantes, d'abord parce qu'il dessine avec vous certains de ses personnages dans votre histoire, ensuite parce que vous vous mettez aussi à dessiner le Marsupilami.

- Oui, mais le Marsupilami d'Afrique! C'était un gag. Le Marsupilami était une invention formidable,mais embêtant par son côté parfait: un animal malin,élégant,rapide,bref une espèce de Superman de la jungle.Ce côté parfait m'agaçait prodigieusement. Alors, j'ai fait un contre-Marsupilami. Sans queue! Et puis un goinfre! Cela nous amusait tous les deux.

- Cela se voit: quand Franquin dessine Spirou dans "Blondin et Cirage", il lui fait lire "Baden Powell"! A propos,on voit dans le dessin de Franquin un point d'interrogation comme on en trouve pas mal chez vous:un point d'interrogation inversé. A quoi correspond cette inversion ?

- Au fait que c'est le personnage qui regarde!

- C'est donc un point d'interrogation ...subjectif!

- Tout juste!

- Dans "Les Soucoupes Volantes", on sent très fortement l'influence de l'Amérique. Dans le décor, qui est très précis et très soigné. On trouve même dans cette histoire une description de la vie américaine.

- Oui,les policiers,le club des Filles de la Révolution,etc..

(1) Ca reste à prouver. Voir Valhardi et Jerry Spring.

- A ce propos, y-a-t-il une raison au fait que la conférence des Filles de la Révolution est d'abord annoncée pour sept heures, puisqu'on voit le conférencier s'inquiéter du fait qu'il est "déjà six heures et quart" ?

- Une excellente raison: ma distraction.

- Etes-vous retourné aux Etats-Unis, ou faut-il voir là un patrimoine de souvenirs ?

- En l'occurence, des souvenirs seulement, mais encore fort vivaces.

- En relisant cet album, nous avons été frappés par la fin.La soucoupe volante qui vient sur Paris et qui tourne semble déjà annoncer le Michel Tanguy des"Vampires attaquent la Nuit

- C'est une impression rétrospective et un pur hasard.

- Pourquoi "Blondin et Cirage" disparaissent-ils définitivement en 1955 ?

- Tout d'abord, et aussi étrange que cela puisse vous paraître, leur disparition n'est peut-être pas définitive : sans que je puisse en dire plus pour le moment, il n'est pas impossible que l'avenir les ramène - et en pleine forme ! Mais en 1955, je préparais "Blanc Casque"(2). En outre,depuis l'année précédente, je m'étais lancé dans une série que j'aimais beaucoup, et qui a tout de suite très bien marché:"Jerry Spring". Alors, j'ai laissé tomber "Blondin et Cirage"(3).

- Mais en 1956 vous allez reprendre "Valhardi".

- Oui, mais à ce moment j'avais fini "Blanc Casque". Et j'ai préféré reprendre une série réaliste qu'une série comique. Et puis, à l'époque, j'avais une certaine vanité d'être un des bons dessinateurs de bandes réalistes.

- Avec quelque raison!Mais on ne peut pas déduire de cela que vous n'êtes pas aussi bon dessinateur comique.

- A l'époque, un dessinateur réaliste avait au départ une côte supèrieure à un dessinateur humoristique. Un dessinateur réaliste, c'était à priori quelqu'un qui savait dessiner; un dessinateur humoristique, à priori, ce n'était qu'un amuseur. Maintenant cela a bien changé.

- Le même sentiment existait-il à votre avis dans d'autres équipes, chez Tintin par exemple ?

- Ecoutez, ne me demandez pas ce qui se passait chez Tintin à ce moment-là, ni ce qui s'y passe maintenant. Je n'ai jamais eu de contacts avec eux, et je n'aimais pas ce qu'ils faisaient. Pour moi, c'est du malthusianisme dans le dessin.

- En quoi ?

- Ils sont bridés par Hergé, qui ne voulait pas de noir dans les dessins, et cent autres choses du même genre. Ce qu'ils acceptaient.

- Est-ce encore le cas maintenant ?

- Non, sans doute, mais son influence les a longtemps et profondément privé de toute spontanéité (traduction Saganesque de "il en a fait des ennuques"). Et puis Hergé lui-même, vous savez, il commence à se prendre un peu au sérieux. Savez-vous ce qui s'est passé, par exemple, à propos d'une initiative du

(2) Pas exactement: février à novembre 1954 "LE MOUSTIQUE"
(3) Sauf un court épisode en 1963.

Jean VALHARDI : illustration page de garde de l'album "Le gang du diamant" (1958). © Dupuis

"BLANC CASQUE" (1954) © Dupuis

"Figaro"? Figurez-vous que ce journal avait décidé d'interviewer Hergé, mais selon une technique originale:en demandant à des dessinateurs de lui poser des questions. Franquin l'a fait, Cabu, Brouyère, Reiser je crois. Et on me l'a demandé aussi. Il faut vous dire que je peins, que j'ai toujours fait cela très sèrieusement, et que je tiens bien plus à ce que je peins qu'à ce que je dessine, peut-être parce que j'y mets plus de moi-même. Bon, j'ai fait quelques expositions, notamment à Bruxelles, et bien sûr les copains sont venus voir. Hergé est venu aussi, mais il n'a rien trouvé de mieux que dire "Je ne m'intéresse qu'à l'art abstrait". Ce qui n'était pas méchant,mais qui m'a fait bisquer.Alors,puisqu'on m'avait prié de lui poser une question, je lui ai demandé comment il expliquait qu'Hergé avait une carrière professionnelle de réaliste, on pourrait même dire de mécaniquement réaliste, et que d'autre part Georges Rémi s'affirme comme un admirateur exclusif et inconditionnel de l'art abstrait:était-ce complexe ou snobisme? Eh bien, il a répondu un long machin alambiqué - mais ce que je trouve fou, c'est qu'il a fait pression sur "Le Figaro" pour qu'on ne publie pas cette question et sa réponse!

- Avant d'en arriver à "Jerry Spring",qui marque pour vous le début d'une quatrième carrière, celle du Western, que pouvez-vous nous dire d'une de vos oeuvres très difficile à classer: "Blanc Casque"?

- "Blanc Casque" est au départ un livre retraçant une histoire réelle, vécue, qui avait été écrite par un ami de mon père Joseph Pirot. Je l'ai dessiné pour faire plaisir à mon père, qui ne l'a malheureusement jamais vue.
Joseph Pirot est un ancien missionnaire, originaire de Faulx-les-Tombes, mais qui habitait le Canada. Il a écrit plusieurs livres, que j'aime quant à moi beaucoup, sur les moeurs des pionniers et des Indiens.Il avait aussi écrit des contes wallons: c'est ainsi que mon père est entré en rapport avec lui. Et, alors que mon père ne s'occupait jamais de ces choses-là, il m'avait dit plusieurs fois:"Tu devrais faire"Blanc Casque" Enfin, plus exactement, c'est moi qui ai trouvé ce titre là ; le roman en avait un autre. Mais il avait bien pour sujet la vie des émigrants hongrois.Et cette chronique était si fidèle que Pirot m'a communiqué non seulement des détails, mais des "photos" des acteurs du drame: Blanc Casque, sa femme, la petite indienne à la guitare. Quand j'avais lu le roman, il m'avait laissé une impression d'une fresque parfaite,une sorte de Maria Chapdelaine.

- C'est donc du roman que vient le ton très moralisateur.

- Le monde des pionniers américains était lui-même très moralisateur, parce que la morale était pour eux la seule façon de s'en tirer. Le travail "était" la vertu capitale, et l'alcool "avait" des effets monstrueux, et, malheureusement, très répandus par suite de la misère et de l'accablement. Pirot m'a longuement écrit à ce sujet.

- Vous avez écrit, ou dit quelque part que, de tout ce que vous aviez dessiné,"Blanc Casque"était ce que vous préfériez.

- Je le maintiens. C'est un récit très humain. Et puis,il m'a rappelé mes vélléités de pionnier! Sèrieusement, je me suis mis au travail pour faire plaisir à mon père, et puis je me suis pris au jeu. C'est une belle histoire notamment parce qu'elle est simple, élémentaire, évidente. Avec des personnages qui n'ont qu'une chose à faire:se débrouiller dans la vie pour se tirer d'affaire.

- Ne trouve-t-on pas là une conclusion de votre morale ?

- Dans un sens,oui. Comme tout le monde,j'ai eu des problèmes dans ma vie - notamment avec mes enfants. Eh bien, je suis persuadé en effet qu'une certaine vertu est indispensable.

- Le public a-t-il bien réagi?

- Non. Le tirage est resté limité. Cela m'a surpris - mais c'est la vie...et pourtant, je suis convaincu que le sujet donnerait aussi un grand film.

- A-t-il mieux marché au Canada qu'ailleurs?

- Pas du tout.

- N'est-ce pas surprenant de constater que "Don Bosco" ne marche pas en Italie et que "Blanc Casque" ne marche pas au Canada ?

- Dans ce sens, oui. Mais vous savez le manque d'intérêt pour la culture du Canadien moyen est encore considérable. Il y a maintenant (et c'est déjà un grand progrès)une minorité agissante qui se manifeste efficacement dans les universités et dans les grandes villes comme Montréal et Québec. Mais quand vous gagnez la campagne, vous retournez au désert.

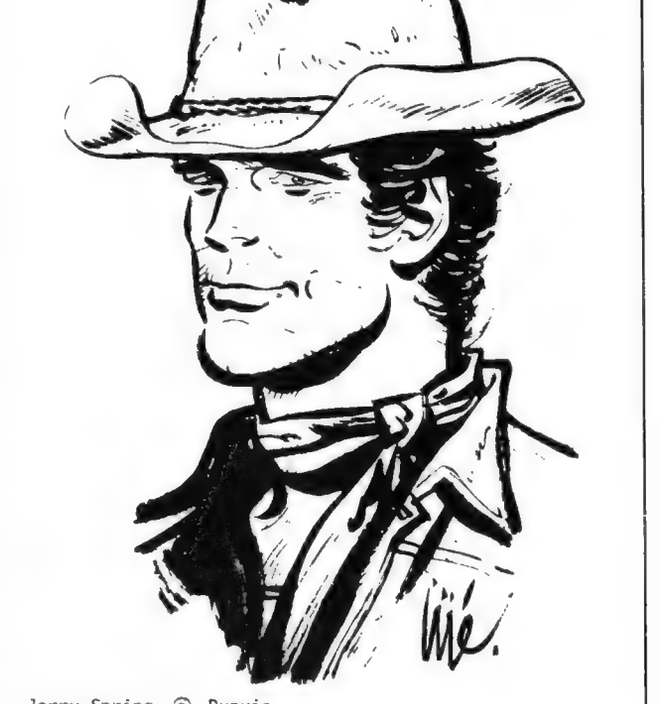
- "Blanc Casque", aventure américaine puisque canadienne, et où l'on trouve déjà le conflit entre la nature et la tradition, d'une part, et le mouvement de la civilisation, d'autre part, est un magnifique point d'introduction pour la plus longue et peut-être la plus belle de vos séries:"Jerry Spring Vingt-trois aventures en 12 ans (1954-1966) (1), puis une pause, et la reprise. Et autant de succès! Quelle est l'origine de "Jerry Spring" ?

- M.Paul Dupuis, qui m'a dit un jour: "Ce qui manque dans "Spirou", c'est un bon western: vous qui dessinez bien les chevaux, vous devriez en faire un !". Paul Dupuis,vous savez, a toujours eu un oeil de lynx, pas seulement pour l'aspect commercial des choses. C'est lui, par exemple, qui m'a dit un jour que je dessinais plat, à l'opposé des Américains.

- C'est un peu vrai pour les "Spirou", mais pas du tout pour les "Jerry Spring".

- Non, mais ceci c'était avant Jerry Spring. Et j'ai trouvé que Dupuis avait raison. Il n'était pas, du reste, le premier à me le dire. Morris me l'a dit aussi - et Morris, lui, voit et dessine en relief.

(1) 21 épisodes. "LE DUEL" s'arrête en mars 1967.Jerry Spring a connu en tout 25 aventures, rassemblées en 21 albums.



Jerry Spring © Dupuis

"PANCHO" dessin inédit paru dans "HAGA" n°44.

- Pas dans ses premières histoires.

- Sans doute, mais il était si jeune à ce moment-là! Enfin, c'est ainsi que j'ai commencé "Jerry Spring".Et,tout de suite un mexicain assez fort s'est faufilé dans le récit: Pancho.Il était là dès le début de la première histoire,parce que celle ci était une histoire de vol de chevaux, et l'A.B.C. de la chose était qu'on soupçonnait des Mexicains, installés à cheval sur la frontière, d'être des voleurs. Mais les autres ont disparu,Pancho est resté;et il est resté parce qu'il m'a plu. Je ne sais pas pourquoi, mais je puis vous assurer que cela n'avait rien de prémédité.

- Don quichotte et Sancho Pança ?

- Non, parce que là le couple est voulu, choisi, délibéré.Ici cela s'est fait spontanément. Et, graphiquement, Pancho est gros dès le début (alors que je ne savais pas alors qu'il deviendrait un compagnon fidèle) parce que cela correspond à une morphologie mexicaine.Vous avez deux types:l'homme grand, mince, sombre, inquiétant parfois - et puis le paysan rondouillard et rigolard: c'est Pancho!

- Vous commencez "Jerry Spring" en 1954 - à 40 ans. Est-ce pour vérifier le proverbe qui veut que la vie commence à quarante ans ?

- Pfui!Mais vous pensez bien que je ne savais pas que j'avais 40 ans quand je faisais celà! Je ne me suis jamais intéressé à mon âge. J'avais dépassé la cinquantaine que je parlais encore d'un vieil imbécile de 50 ans - en parlant d'un autre, bien entendu! Et quand on m'a dit que j'avais soixante ans - il a fallu qu'on me le dise - cela m'a suffoqué.

- Vous connaissez beaucoup de confrères qui, à 40 ans,se sont lancés dans un genre tout-à-fait nouveau pour eux ?

- Ecoutez, mettons les choses au point une fois pour toutes. Je n'avais pas 40 ans à ce moment-là. D'ailleurs,je n'ai toujours pas 40 ans maintenant! J'ai bien quelques ennuis avec ma prostate mais, qu'est-ce que vous croyez, on va arranger cela!

- Bon, soustrayons les 40 ans (on va retomber en enfance!) il n'en reste pas moins, indépendamment de l'âge, que votre oeuvre prend un tournant avec Jerry Spring, et un tournant radical. Jerry Spring ne ressemble pas du tout à ce que vous faisiez auparavant, et on y trouve une force...

- Mais, en même temps, je faisais du Valhardi.

- Non, la reprise de "Valhardi" est de 1956.

- Cela n'empêche que"Valhardi" soit très différent,et la différence tient beaucoup au genre. Le western est un genre typé par les paysages, les costumes, même les gestes. "Valhardi", c'est autre chose, plus moderne. De là, un dessin qui a une autre gueule.

- Sans doute, et indépendamment du rôle du décor, à lui seul important,on peut admettre qu'un genre impose un certain type de dessin (quoiqu'ertre vous, Morris et Palacios il y ait de la marge). Mais ce qui est intéressant,c'est que quand vous reprenez "Valhardi" en 1956, votre nouveau "Valhardi" porte la marque de l'influence de "Jerry Spring". Par exemple la violence de "Valhardi", qui est à la fois une violence exprimée et une violence retenue,une menace de violence correspond tout à fait à la violence de "Jerry Spring",et pas du tout au "Valhardi" première période.

- "Jerry Spring" est influencé par les films de l'époque, les westerns série B.

- Avec un 1er plan comme Pancho, et une réhabilitation du Mexique et de la latinité,le tout dès 1954? Ce n'est pas convaincant. Au contraire, c'est la Bande Dessinée (et notamment "Jerry Spring") qui annonce les grands westerns italiens, par exemple Sergio Leone.Votre attitude à l'égard des Indiens est aussi nouvelle, à l'époque, par la compréhension qu'elle témoigne.

- Il y a certainement chez moi une sympathie innée pour le faible contre le fort.En plus,j'avais lu beaucoup de bouquins sur le Far West et les Indiens. Je ne possède plus les références exactes mais je me souviens très bien, par exemple, de deux gros livres qui s'appelaient "Au Temps des Gringos". C'était une description du Nouveau Mexique avant la domination américaine, la décomposition des anciens territoires mexicains dont les Etats-Unis ont profité.Les Indiens y étaient vus d'une certaine façon, comme des êtres à part. Durs et cruels, mais respectant leurs lois à eux.

- Vous-même, quand vous étiez en Amérique, avez-vous eu des contacts avec les Indiens ?

- Oui. Au Mexique, notamment, où il y avait non seulement des Indiens, mais aussi des métis,qui tendaient parfois à s'imposer aux autres, malgré des lois anti-raciales très étudiées qui viennent de l'époque marxiste.

- Donc, le fait que les aventures de "Jerry Spring" aient surtout pour théâtre le Sud-Ouest des Etats-Unis et le Mexique (avec des exceptions comme "La Piste du Grand Nord") doit beaucoup à votre connaissance directe de la région et des gens.

- Oui, encore que c'est surtout la Basse Californie que j'ai personnellement bien connu.

- Mais Jerry Spring lui-même,le héros en titre (on rediscutera du point de savoir s'il est le héros principal) n'est pas originaire de cette région.

- Non. Le western suppose que le cow-boy soit américain.

- D'où vient-il? Quel est son passé?

- On le dit dans le premier volume: son père était juge et a été assassiné.

- Mais sans localisation géographique nette?

- C'était inutile.

- "Jerry Spring" est incontestablement un des très grands westerns européens, et même un très grand western tout court. Est-ce vraiment un hasard si cette série s'ouvre sur une planche (d'ailleurs remarquable) où ce n'est pas le héros qui est mis en valeur, mais Pancho?

- C'est le raccourci du cinéma! J'ai commencé par lui parce qu'il était là. C'est lui qui va surprendre Jerry Spring: il était normal qu'on le voie d'abord.

- Mais Pancho, présent dans la première planche, va en quelque sorte s'abonner tout seul à la série.

- Oui. Toujours le besoin, probablement inconscient dans ce cas-ci, d'un faire-valoir. Et puis, je l'aimais bien!

- Mais lequel des deux est en réalité le faire-valoir de l'autre?

- Au départ, Pancho. Mais en finale, ce n'est pas tellement vrai.

Illustration parue dans un album à colorier en 1964

- Non, en effet nous pensons qu'il y a une évolution. Mais qu'en pense l'Auteur?

- Il est évident que Cirage est le faire-valoir de Blondin et que Pancho est au départ le faire-valoir de Jerry Spring.

- Oui, mais Cirage prend vite l'habitude de prendre l'avantage sur Blondin.

- Oui, et Pancho va faire la même chose.

- Mais ce n'est pas voulu?

- Non, pas vraiment. Mais Pancho a souvent raison parce qu'il est simple et entier. Il a faim, il a soif, il est fatigué.

- Cela vous paraît-il ridicule si l'on dit que, en matière de récit héroïque, le héros est surtout connu pour ses qualités; le faire-valoir, lui, peut beaucoup plus facilement afficher des défauts qui, finalement, le rendent plus attachant?

- Non seulement cela ne me semble pas ridicule, mais cela me semble tout à fait vrai.

- Nous savons que Pancho n'a pas de nom complet. A-t-il un passé?

- Aucun passé. Il est tombé de la lune dans la première planche de "Jerry Spring". Par contre, j'ai longtemps voulu faire le mariage de Pancho. Peut-être que je le ferai un jour.

- Comme Michel Vaillant, un mariage très huppé?

- Ah non alors! Au contraire, avec une mégère, par exemple. Maintenant Pancho a tout de même une famille: un beau-frère, une nièce, qui habitent quelque part dans le Sonora, au Nord. D'ailleurs lui aussi vivait dans ce coin-là. Mais il a rencontré Jerry Spring, et s'est pris d'amitié pour lui.

- Rien qu'une amitié?

- Ecoutez, zut! Si un type ne peut plus rencontrer un autre type sans qu'on verse tout de suite dans l'homosexualité, allez vous faire foutre! Un cow-boy, ça existe, ça mange, ça parle! Et bien tous ces trucs-là se font à deux, c'est tout.

- Pour "Jerry Spring", vous avez travaillé avec une demi-douzaine de scénaristes différents. Ont-ils tous eu la même conception des personnages, et notamment de Pancho?

- Je crois que oui, parce que chacun d'eux a pris la série en marche, en acceptant ce qui avait été fait jusque là.

- De Jerry Spring et de Pancho, lequel est le plus Gillain?

- Pancho bien sûr! D'ailleurs, moi, j'aime bien les Anglo-Saxons pour certaines de leurs qualités, mais un Mexicain est fatalement plus rigolo.

- Et Gillain est rigolo?

- Bof...En tout cas j'ai beaucoup ri dans ma vie.

- Au moment où vous commencez "Jerry Spring", votre technique est-elle différente de ce qu'elle était, par exemple, pour Don Bosco?

- Ma technique a subi un changement considérable au milieu de "Baden Powell": le début de l'histoire a été fait à la plume (comme ce que j'avais fait auparavant). La seconde partie, je l'ai dessinée au pinceau. Mais en fait, il y a eu plusieurs techniques. A ce moment, ma préoccupation première, c'était les chevaux. Je suivais de très près ce que faisait à l'époque Goodwin (l'homme de "Jo Lumière") non pas pour le mouvement, que je trouvais mauvais chez Goodwin,mais pour sa technique, qui me paraissait brillante. J'ai fait beaucoup de dessins en pensant à lui.

- Pouvez-vous, à partir d'un album, identifier le passage d'une technique à l'autre?

- Montrez voir...

- Quand vous dites que vous passez au pinceau, cela signifie-t-il que plus rien n'est fait à la plume? Ne subsiste-t-il pas quand même quelque chose à la plume?

- Je crois me souvenir que nous avions lu à ce moment-là une publicité pour je ne sais quelle encre (Ah! Pelikan!) signée par Milton Caniff, et où il expliquait exactement sa technique. C'est alors que nous nous sommes mis à travailler au pinceau.

- Quand vous dites "nous", de qui s'agit-il?

- En dehors de moi, Franquin et Morris (qui a repris très vite à la plume, lui). Mais Franquin a fait longtemps Spirou au pinceau, avec l'habileté qu'on lui connait. Puis il est revenu à la plume, mais en faisant quand même parfois du pinceau. Nous avons eu, du reste, d'interminables discussions sur "plume ou pinceau". J'étais célèbre (entre dessinateurs, bien entendu) pour mes variations de technique, qui ont fait enrager certains copains, dont Hubinon,qui m'en parle encore! A un moment donné, j'avais fourré dans la tête de Troisfontaines, qui dirigeait l'équipe, qu'il fallait suivre ma technique. Il avait fait changer tous les dessinateurs de sa bande, qui me maudissaient. Puis,en venant me dire bonjour ils ont vu que j'avais changé de nouveau après trois planches! Hubinon était furieux...
Bon. Revenons à "Baden Powell". Tout cela pour vous dire que je n'ai pas carrément changé au milieu d'une planche. Il y a eu du flottement, de l'hésitation: plume...pinceau...plume et pinceau...tout cela est mélangé. Mais, tenez, à partir de la page 84, c'est clairement du pinceau, cela se voit tout de suite: le dessin est plus ample.

- Quand vous parlez de pinceau, cela n'empêche pas qu'il y a d'abord un crayonné.

- Bien sûr, et puis on travaille comme à la plume -mais avec un pinceau... Il y a d'abord le choix du pinceau. Il faut un

ADIOS, CABALLERO!...
HÉ!..TA SELLE BRILLE COMME UNE PORTE DE BORDEL!... ...UN AVEUGLE TE VERRAIT À DEUX MILLES!...
HÉ!..HÉ!.. J'AIME QU'ON M'ADMIRE!... J'AIME ESBROUFFER!...
...PRENDS GARDE!.. ÇA POURRAIT NE PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE!...

(Mon nom est personne)

L'UNE DE LEURS AVENTURES LES PLUS HALETANTES A CONDUIT TANGUY ET LAVERDURE AU SARRAKAT, UN PETIT ÉMIRAT D'ARABIE GORGÉ DE PÉTROLE, DONT LE PRINCE HÉRITIER... INCOGNITO... A APPRIS À PILOTER LES "MIRAGE", À DIJON. SOUS LEURS ORDRES.....
MAIS POUR QUI VOUS PRENEZ-VOUS, MON PETIT VIEUX!?...
"TANGUY et LAVERDURE" © Dargaud

pinceau qui marche, or un pinceau sur dix est bon! C'est le drame de ceux qui se servent du pinceau. C'est pourquoi on en achète toujours une poignée, et le premier jour on élimine un gros paquet... quitte à y revenir plus tard. Et quand on a un pinceau qui marche bien, j'aime autant vous dire qu'on le soigne! On le lave dix fois par minute, si ça se trouve. Chaque fois qu'on doit le poser, on le lave, on le sèche, on le retourne. Certains même le tiennent dans des bocaux,parce que l'encre de chine se durcit dans le fond, et finalement le pinceau meurt à cause de l'encre de chine qui forme un dépôt juste à la naissance des poils. Il y a mille méthodes: moi,je suce mon pinceau!

- Quand il est lavé?

- Oui, mais l'eau du bocal est souvent si sale! Maintenant,le pinceau, c'est un travail particulier.On attrape une habileté assez rapidement, heureusement. Alors quand un type se met au pinceau, il renacle pendant huit jours. Puis après, il déclare qu'il ne fera jamais plus rien d'autre.

- C'est donc l'encrage que vous faites au pinceau?

- Oui, mais il y a tout de même un travail de plume à la fin. Tenez, c'est justement dans Milton Caniff qu'on l'avait lu,on reprend souvent à la plume les profils parce que, quand vous gommez, le pinceau est gris. Surtout quand on travaille à la typo. Maintenant, avec l'offset, on prend des photos, alors ils peuvent rendre plus noir. Mais quand même, on retrace, on simplifie la silhouette ou on la renforce. Et surtout, on la renforce quand elle est ratée.

- Vous la renforcez alors à la plume?

- Oui. Un des trucs pour sauver un dessin qui est faible, c'est de le rendre très fort, comme si on avait voulu au départ faire un effet.

- Toujours à propos de technique, vous nous avez montré des crayonnés en nous disant qu'ils étaient le point de départ de l'utilisation du Kodatrace. Est-ce la même époque?

- C'était un point de départ qui était surtout un point d'arrivée! Oui, c'était aussi la même époque. Comme je vous l'ai dit, on a fait beaucoup d'essais à ce moment-là.

- En quoi consistait cette technique-là?

- Dans le métier (y compris bien sûr architectes et décorateurs) tout le monde connait cela. C'est comme du verre, mais si translucide que, quand vous le posez,on ne voit plus qu'il y a quelque chose. Une espèce de super papier calque, si vous voulez. Il est légèrement tramé, si bien que l'encre tient très bien. Et on peut le gratter aussi: avec une lame de rasoir, vous grattez, vous faites des traits blancs. D'où un grand avantage: on y va carrément, sans avoir peur de rater. En plus cela ne bouge pas, on les colorie très facilement, y compris au crayon.

- Donc, vous faites un dessin au crayon, un crayonné, puis vous posez dessus votre Kodatrace, et vous faites l'encrage (soit à la plume, soit au pinceau) sur le Kodatrace, l'avantage étant que, si vous ratez, on gratte, cela disparait et vous recommencez?

- Tout juste.

- Vous vous en servez encore maintenant?

- Jamais plus - et je n'ai d'ailleurs jamais fait que deux planches ainsi.

- Pourquoi?

- Parce qu'en finale on s'aperçoit qu'on est devenu un maniaque d'une technique, d'un papier, et que je ne veux pas cela. Moi, j'ai changé de papier (au départ tous les dessinateurs avaient le même papier) j'ai adopté celui d'Uderzo parce que je crois vous l'avoir dit, j'ai voulu embrayer sur son dessin quand j'ai repris "Michel Tanguy", et j'ai vu que c'était son papier qui lui donnait une certaine touche. Ce papier, il est parfait, sauf qu'il ne se gratte pas, alors que le Schoeller parolle,dont se servent la plupart des dessinateurs, peut se gratter. On peut effacer toute une image et réencrer. Avec celui-ci, on ne peut plus rien faire, ou alors c'est la gouache. Mais je le trouve parfait pour moi. Il est aussi très épais, alors que j'ai longtemps travaillé sur des papiers minces que je collais sur des plaques de verre. Je trempais le papier dans de l'eau, je le mettais sur une plaque de verre et je le collais avec des bandes de Kraft gommées. Je le laissais sécher et cela me donnait un papier comme un marbre. Or, l'important, pour dessiner, surtout au pinceau,c'est qu'il ne gondole pas. Et quand votre papier est épais (en réalité il y a plusieurs plis) vous avez la garantie que cela ne bougera pas.

- Mais votre dernier Tanguy ("Un DC 8 a disparu) n'est-il pas fait sur un papier plus épais que les autres?

- Si. Cela a beaucoup d'avantage pour le maniement: même si votre planche à dessin est abimée par des coupures, ce n'est plus rien. C'est un marbre.

- Dans votre système à vous, pourquoi tendiez-vous le papier?

- Pour qu'il se tende. Vous trempez le papier, il s'étend. Vous le collez, en séchant, il s'étire. Il craque parfois d'ailleurs.

- Avez-vous d'autres méthodes personnelles de travail?

- Oui, quand j'étais au Mexique, j'avais fait un rond découpé, avec une espèce de roulement à billes,ce qui me permettait, en posant ma planche dessus, de la tirer dans tous les sens. Maintenant, sur une planche à dessin, j'ai mis un pivot et des trous. Alors, en plaçant le pivot dans un trou puis dans un autre, je peux tourner la planche.

- Dans quel but?

- Mais pour trouver la meilleure façon de tracer une ligne. Pour une ligne courbe, par exemple, si je la sens mieux d'un côté que de l'autre, je fais pivoter ma planche pour dessiner à ma main. Ou, pour améliorer un encrage que vous avez fait trop bas, vous retournez la planche. Des trucs comme cela. Il

y a toujours une façon qui vous permet de dessiner mieux, et ce n'est pas toujours la même. Alors j'aime à changer. Je dessine aussi souvent, notez bien, appuyé sur une table avec une planche à dessin sur les genoux (c'est Uderzo qui m'a appris) et j'ai trouvé que c'était la meilleure façon. Vous emportez votre planche où vous voulez, vous pouvez travailler n'importe où, n'importe quand. J'avais remarqué qu'Uderzo,qui était pourtant remarquablement équipé, n'avait pas de table à dessin, et, comme je m'en étonnais, il m'a dit que non, qu'il avait toujours dessiné comme cela. Remarquez, maintenant,il a une planche de cèdre, légère comme un souffle. Et il pourrait avoir n'importe quel équipement. Alors s'il utilise ce système rustique, c'est vraiment que c'est un bon système!Depuis lors, je dessine où je veux. En voiture (pas en roulant, bien entendu) ce qui me permet d'aller me promener en forêt, ou me baigner. Je prends tout,et, pendant que les autres s'amusent, moi je m'amuse à travailler: c'est étudié pour!

- Et la couleur dans tout cela?

- Je n'ai jamais été très doué pour la couleur.D'abord mettre en couleurs m'embête. Je ne sais que faire, alors que je devrais savoir,puisque je suis peintre.Alors je la fais souvent préparer par d'autres. Chez Dupuis,il y a un studio spécialisé, auquel on peut donner des directives. Malheureusement,ils les suivent souvent mal. Pour ma nouvelle histoire, du reste, j'ai décidé de faire revenir les bleus, et de les faire faire moi-même par ma fille, qui est aux Etats-Unis, mais qui sait ce que je veux et qui le fait bien. Celui qui faisait les meilleures couleurs de la famille, c'est mon fils Benoît, qui avait même standardisé tout cela pour les dessinateurs. A l'époque de la typo,il avait même imaginé un code: un hachuré pour le jaune pâle, un double hachuré pour une teinte plus forte, un plein pour la couleur, etc... Il avait aussi introduit une chose que j'ai trouvé très intelligente:en observant les planches américaines, il y avait vu un grisé noir, à petits points. Cela permettait d'obtenir des gris savants,des tons assourdis. On mettait un grisé sur tout un pignon, par exemple, et alors que la façade était jaune lumière,le pignon devenait un jaune sourd.

- En fait, d'après les planches que nous avons vues,vous avez également,en matière de couleurs, employé plusieurs systèmes?

- Oui. Le calque, par exemple, sur lequel on donne des explications aux clicheurs: jaune pâle, rouge vif, bleu doux,etc.. On ne mettait d'ailleurs pas toujours la couleur,parfois simplement des abréviations.

- Mais en fait, c'est le clicheur qui fixe la couleur de la planche imprimée. Par conséquent, même s'il suit vos directives, vous dépendez de la qualité de son travail.

- Oui, ce qui veut dire qu'on dépend non seulement de la qualité de l'équipement,mais aussi de celle du technicien. Chez Dupuis, par exemple, il y eut une période faste, où l'offset était magnifique à cause d'un clicheur de grand talent qui s'appelait, je crois, Van.der Eyden. Après les calques, il y eut un autre système.On coloriait au dos des planches, par transparence. Par la suite,la technique s'est développée, et à partir de la planche à publier, l'imprimeur vous envoie un positif, en noir sur pellicule, à la dimension du cliché, puis imprimé en bleu pâle (que la photographie ne reprendra pas) le dessin exact, que vous coloriez à l'aquarelle ou à la gouache. Et la sélection se fait automatiquement.Mais on ne tire qu'en quatre couleurs y compris le noir, ce qui fait que, suivant l'encre qu'on utilise, on aura une image trop rouge, ou trop jaune, par exemple. Cependant les progrès ont été énormes, et le décalage est de moins en moins important.

- Vous avez donc, à l'heure actuelle, plus de moyens de faire correspondre la planche imprimée à vos désirs.

- Oui, avec la grosse réserve de l'encrage final, qui peut faire dérailler le tout vers telle ou telle couleur. En outre il y a un défaut qui est le suivant: personnellement, je travaille beaucoup à l'aquarelle, et le moindre coup de pinceau se voit plus fort. C'est la rançon de la fidélité. Selon moi, la couleur doit être discrète. Elle ne doit jamais tuer le noir. Or c'est le contraire qui se produit souvent. Et l'héliogramme produit un bariolage. Mais l'offset a fait d'immenses progrès: voyez "Playboy" par exemple.

- A ce propos, nous avons connu pendant vingt ans "Jerry Spring" en couleurs. Et puis on a pu voir quelques extraits de Jerry Spring en noir et blanc dans le livre de Vandooren sur vous et Franquin...

- Et aussi dans l'encyclopédie Planète.

- Oui. Et ces "Jerry Spring" en noir et blanc ont fait une impression étonnante: celle d'une profondeur, peut-être même d'une qualité encore plus évidente qu'en couleurs. La vision de vos planches originales n'a fait que confirmer notre certitude que si "Jerry Spring" était déjà exceptionnel en couleurs, il est absolument remarquable en noir et blanc. Nous en avons trouvé confirmation dans la nouvelle série de Dupuis, la réédition de "Jerry Spring" en grand format et en noir et blanc. Qu'en pensez-vous?

- J'ai toujours préféré le noir et blanc, mais il était jadis impensable de renoncer à la couleur,qui était apparue de plus en plus comme une condition sine qua non de succès commercial

- La publication de Jerry Spring en noir et blanc dans Spirou est donc exclue?

- Oui,quand ça ne serait que pour une raison technique: si on publiait "Jerry Spring" en noir et blanc, le dos de page porterait les couleurs de l'histoire précédente et ce serait un désastre. Et puis, je suis très content de la réédition, nnotamment parce qu'elle a été faite sur un papier de grande qualité. Vous n'auriez pas une pareille qualité dans l'hebdomadaire.

Page de garde de "YUCCA RANCH" (Ed.Dupuis 1956)

JERRY SPRING

- Pourquoi ne trouve-t-on plus d'indications de couleurs sur vos planches originales des histoires plus récentes?

- Parce que j'en ai donné de moins en moins,faisant largement confiance au studio. Ce que je regrette d'ailleurs, parce que je ne suis pas content du résultat. C'est pourquoi je veux travailler autrement par la suite. A d'autres moments, j'ai d'ailleurs fait travailler des coloristes professionnels. C'est ce que font beaucoup de dessinateurs. Giraud, par exemple, fait parfois ses propres couleurs, mais Mézières et lui, dont les séries ont des couleurs remarquables,les confient en général à la soeur de Mézières. En principe, elle travaille toujours sur la base de leurs indications, mais elle a acquis une telle compétence qu'elle peut travailler seule.Mais c'est un travail très délicat. Et, au studio Dupuis, je crois qu'on veut trop bien faire, introduire trop de variations, ce qui complique l'image et finalement l'alourdit. Un rocher est tout jaune, ou tout rose. Il ne faut pas l'écraser avec des ombres ou trop de chichis. Ca tue le dessin. Je suis persuadé du reste que "L'Or de Personne" sera meilleur en noir. Mais puisqu'on continue en couleurs dans le journal,je vais revoir le problème pour faire mieux. J'aimerais beaucoup recourir à la soeur de Mézières, mais elle est submergée.

- Comment en est-on venu à cette idée (absolument neuve)d'une réédition en noir et blanc?

- Au départ, Dupuis n'en voulait pas. Mais moi, j'y tenais et quand j'ai renégocié mon retour chez eux, cela s'est finalement fait. Sans aucune réticence, et je crois même qu'en fin de compte, ils en étaient contents.Il n'y a pas eu de protestation, sauf au Canada,où le noir et blanc apparait comme une erreur commerciale. Moi, je crois que c'est plus complexe, parce que la couleur n'est bonne que quand elle est très soignée, et qu'elle ne peut pas techniquement être suffisamment soignée dans l'hebdo. C'est pourquoi les albums sont en général meilleurs que la série publiée.

- Qu'est-ce qui a décidé Dupuis à accepter le noir et blanc?

- Le fait qu'il soit ouvert à la discussion, est qu'on peut influencer les choix, quand on ne touche pas à la technique.

- Et le grand format?

- Je l'aurais voulu plus grand encore. J'ai même proposé de faire un tirage limité d'une édition spéciale au format de l'original, pas en album mais en encartage.

- Le résultat final est donc un compromis?

- Oui, et le format est à la limite de ce que les libraires acceptent. Tout est standardisé maintenant, alors les gens n'aiment plus changer leur routine!

- Dans la série des 23 premières aventures de Jerry Spring,on peut (et même on doit) faire 2 parties: la 1ère est formée des 6 ou 7 premiers albums,puis une 2ème partie commence avec "Fort Red Stone". Cette 2ème partie a en effet une caractéristique: dans la 1ère, vous dessinez 3 bandes par planche, dans la 2ème 4 bandes (avec des exceptions, par exemple dans "Les Broncos du Montana", où vous revenez à 3 bandes). Mais enfin il y a une différence: d'où provient-elle?

- Le départ, à 3 bandes, vient de ce que nous avions vu des comics américains, et leur rythme nous avait paru bon. On y était à l'aise pour développer des scènes de chevaux. Par rapport aux hommes ils sont double en hauteur! Mais le lecteur pouvait avoir l'impression que finalement l'action ne bougeait pas assez, même sur 2 pages. C'était en tous cas ce que craignait Dupuis, qui a poussé pour qu'on en vienne à 4 bandes. Cela n'a pas empêché des tas de lecteurs (et de dessinateurs)de trouver que c'était mieux à 3 bandes! Mais presque tout le monde travaille en 4 bandes, quand cela n'est pas cinq.

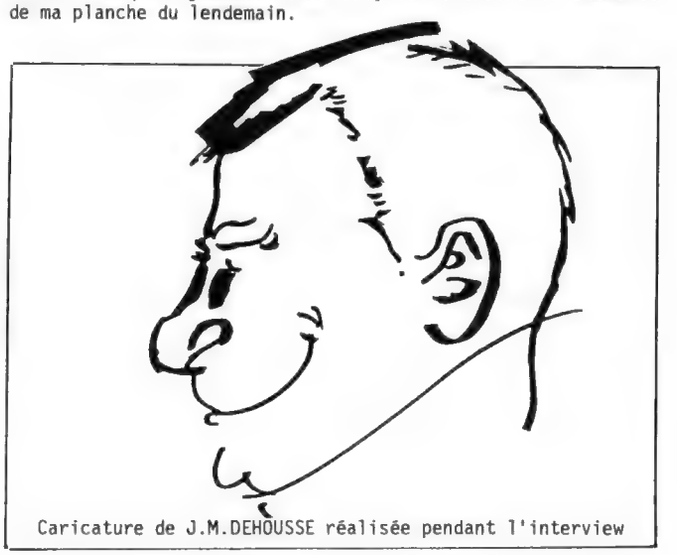
- Mais il y a donc un rapport entre votre changement de rythme et ce qu'on peut appeler le caractère goulu du public, qui demande, du moins selon les éditeurs, une accélération du récit?

- De nos jours, l'attention est tellement dispersée que deux pages paraissent trop courtes en effet.

- Le fait qu'on m'ait accusé de produire moi-même des scénarios trop faibles, accusation que je conteste. Mais comme je suis de caractère assez souple, je me suis incliné et j'ai demandé à d'autres. Maintenant, il y a une certaine ambiguité dans la mesure où j'ai demandé aux autres bien plus souvent des thèmes que des scénarios complets. Philip, par exemple, m'a surtout fourni des thèmes, c'est-à-dire que j'assurais moi-même le découpage, la mise en image. Là, je ne suis plus souple, j'ai ma technique et j'avance, le plus souvent du reste avec l'accord du scénariste. Mais les scénaristes varient. Il y en a qui sont d'une rigueur parfaite, ainsi Goscinny: on peut faire le découpage en le suivant. C'est aussi, dans une mesure un peu moindre, le cas de Charlier.Mais d'autres n'ont pas ce don là. Pourtant, beaucoup de scénaristes sont des dessinateurs avortés, ou au moins des dessinateurs qui ont préféré écrire des scénarios.

- A ce propos, Maurice Tillieux nous disait voici 2 ans qu'à son avis, pour être scénariste , il faut être ou avoir été dessinateur.

- C'est tout à fait mon avis. Ainsi Charlier, qui a été dessinateur, m'envoyait parfois des scénarios dont il faisait lui-même le découpage.Et, pratiquement,ses dessins m'aidaient beaucoup, parce qu'au lieu de donner de longues explications, la vision vient de là; il faisait un petit croquis et on se comprenait tout de suite. En général, l'ancien dessinateur voit en images, ce qui aide; en outre, les autres ne voient pas en images, et vous mettent dans des situations qu'il faut alors corriger. Avec Lob, nous avions une autre méthode. On faisait des petits carrés, je dessinais des bonshommes, il faisait les textes, on les travaillait un peu ensemble. On travaillait en équipe, non pas que Lob n'ait pas pu faire le travail, bien au contraire,mais pour que le contact soit plus direct. Et puis j'allais chez lui, lui extraire le scénario de ma planche du lendemain.



Caricature de J.M.DEHOUSSE réalisée pendant l'interview

- Mais il y a donc un rapport entre votre changement de rythme et ce qu'on peut appeler le caractère goulu du public, qui demande, du moins selon les éditeurs, une accélération du récit?

- De nos jours, l'attention est tellement dispersée que deux pages paraissent trop courtes en effet.

- Quand commence la publication d'une de vos histoires, la provision de ce que vous avez dessiné est importante? Ou le dessin est-il terminé?

- Le dessin n'est pas terminé, mais on est en général pressé par le journal. Personnellement, je suis toujours en avance; j'ai toujours détesté sentir qu'on m'attend. J'ai donc souvent terminé totalement des histoires. Inversement, j'ai toujours souffert de scénaristes qui ne m'envoyaient pas le découpage à temps. Pas pour moi, mais parce qu'on sent qu'il y a toute une chaine qui attend: les clicheurs,l'imprimeur,... Et puis, quand on est en retard, la production de certaines planches coûte le double, sinon plus: il y a les heures supplémentaires, etc... Et cela perturbe totalement le travail. Etre en retard, c'est de l'égoïsme, presque de l'impolitesse.

- A propos de scénaristes, "Jerry Spring", on l'a noté, est une série à plusieurs pères. La première histoire, "Golden Creek",est exclusivement de vous, puis il y aura Rosy pour la deuxième histoire, puis une série de scénaristes, et non des moindres: Goscinny et Lob, notamment, votre fils Philippe,qui signe un certain nombre d'histoires, et Acquaviva. Qu'est-ce qui explique cette diversité?

- Demandez-vous que le scénario soit livré complet au départ?

- Non. Personne ne le fait, je crois. Pour une raison très simple: dans une série, une nouvelle histoire se construit à partir d'un thème. Mais chaque planche a son importance; tout à coup, vous voyez un gag à placer, ou un enrichissement à apporter, vous le faites, mais en même temps vous modifier le scénario, et il faut peut-être revoir l'ensemble à cause de cette modification là. Il n'y a guère que Goscinny, qui est la rigueur même, à pouvoir tout prévoir, ou à peu près tout. Charlier, par exemple, ne fait pas tout le scénario d'avance. Comme tous les scénaristes, il a sa provision d'histoires, de trucs et de ficelles, mais il avance en avançant, si je puis dire. Et, encore une fois, la création vous guide. Vos héros sont suspendus au bout d'une corde.Comment vont-ils s'en sortir? Eh bien, une idée vous vient en dessinant, parce qu'il y a eu un paysage,ou une branche pourrie,qui va craquer

- Vous est-il déjà arrivé de mettre un scénariste en fureur pour avoir fait dévier le récit projeté?

- Oui, Charlier. Dans je ne sais plus quelle histoire, il y avait une piste sur une île. J'avais imaginé que la piste était bonne mais qu'on la couvrait de toiles avec des déchirures,des imitations de rochers,des peintures de branches,... Puis il m'a dit que j'étais idiot, qu'on n'avait qu'à peindre le camouflage sur le béton! Mais ce que j'ai fait souvent, c'est écourter les tartes à la crème, le lustre qui tombe sur Laverdure ou le bouchon de champagne qui lui entre dans le nez. Un jour,il m'avait donné 3 pages de trucs du même genre, le tout sur une plage. Et j'ai fait un clin d'oeil au lecteur (je me souviens que Christian Marin (1) avait beaucoup aimé cela) Laverdure se tourne vers le public et dit: "Les tartes à la crème, y en a marre!" Et j'ai dit à Charlier:"Mon vieux, méfie-toi. J'ai fait sauter toute une planche.Il faut prévoir un numéro en plus!" Charlier, vous savez, c'est un type formidable. Mais il craint toujours de ne pas arriver au bout,de tomber trop court. Alors il tire. Et quand il voit qu'on est tout de même p.35, il n'y a plus que 10 pages, il serre tant qu'il peut... ou il annonce qu'on est parti pour un second épisode!

- Si le scénariste ne termine pas son histoire avant que vous ne vous mettiez au travail, s'il ne fait que l'entamer, c'est alors qu'une collaboration constante s'établit. Il y a donc une espèce d'échange d'inspiration?

- Oui, et puis en se parlant,on peut découvrir qu'on s'engage dans une impasse, et corriger. Avec Charlier, j'ai travaillé un jour sur un excellent scénario: "Le Gang du Diamant". J'aimais beaucoup ce qu'il me donnait. Mais quand je suis arrivé aux trois dernières planches, plus de scénario! Je téléphone chez lui: il était en Italie.J'ai terminé tout seul à ma façon, sans savoir le moins du monde ce qu'il avait voulu faire. Quand il a vu cela, il n'était pas très content, mais c'est lui qui était en retard! Avec Charlier,j'ai appris la patience. Mais vraiment j'ai de l'affection pour lui, et de l'admiration. C'est un arrangeur de première force et,comme on dit chez nous, un "craqueur" (2) de première force.

- A votre avis, vous qui avez travaillé avec beaucoup de scénaristes, quels sont les meilleurs?

(1) Acteur français qui tenait le rôle de Laverdure dans le feuilleton télévisé "LES CHEVALIERS DU CIEL", adapté de la série des Tanguy et Laverdure.
(2) Craqueur: diseur de craques: galéjeur.

CHARLIER (bien) vu par JIJE

- Le plus parfait, techniquement parlant, c'est Goscinny.Lob, c'est un peu comme Charlier, du solide, mais il faut un peu le leur arracher. Philip avait des idées épatantes, mais il ne savait pas toujours les développer. Bien sûr,il était très jeune: il avait 16 ans, et allait encore en classe.

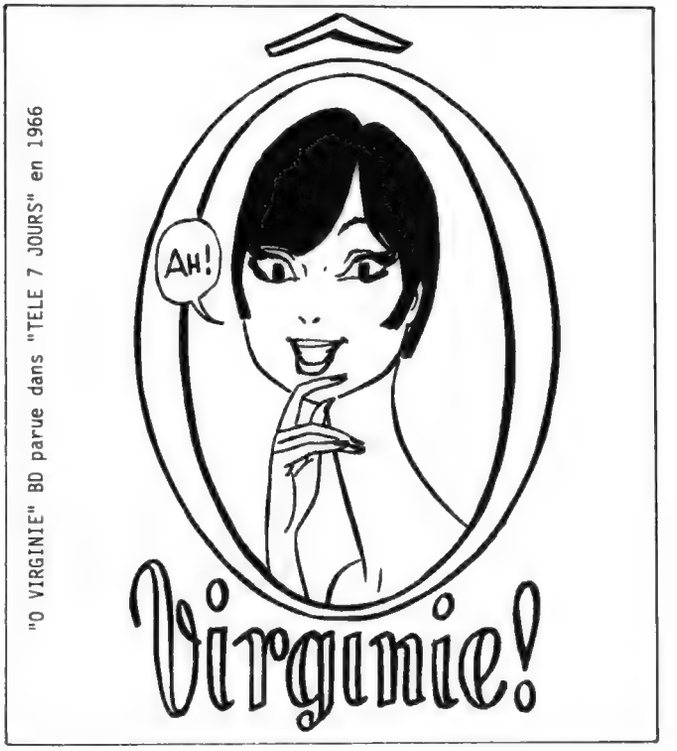
- Si vous estimez que Goscinny est le plus parfait des scénaristes, pourquoi n'a-t-il fait pour vous que relativement peu de choses?

- Parce que j'ai raté le coche, et que je ne suis pas devenu le dessinateur de Goscinny, que voulez-vous que je vous dise? Vous me voyez dessinant Astérix? Sérieusement,cela s'est fait ainsi. C'est aussi mon côté versatile: au fond j'aime travailler avec l'un, puis avec l'autre.Et Goscinny cherchait encore un peu son chemin, à ce moment là. Tout le monde admet qu'il y a des rencontres curieuses dans la vie. Eh bien, il y a aussi des rencontres qui ne le sont pas. Prenez Charlier.Il m'avait demandé de faire Blueberry pour lui. Je ne l'ai pas fait. Giraud travaillait à ce moment avec moi, puis on était copain, et moi j'étais occupé avec mon fils Benoît à des travaux publicitaires, la série des Bonux (2).Alors j'ai orienté Charlier vers Giraud, l'accord s'est fait, et Blueberry est parti. Je ne le regrette pas, je trouve cela très bien,j'aime bien mes séries et, en plus, j'aime bien ce que fait Giraud.

- Puisqu'on en parle, d'où vient l'idée de la série Bonux?

- De Benoît, auquel je servais de machine à dessiner. Ce que je fais parfois encore, mais sur une échelle beaucoup plus réduite. Nous nous connaissons très bien, alors il me téléphone, il me dit le dessin dont il a besoin, et quelques heures après, c'est fait.Il a lui aussi une personnalité très

(1) "BONUX BOY" débute en 1959, BLUEBERRY le 31 octobre 1963.



"O VIRGINIE" BD parue dans "TELE 7 JOURS" en 1966

Mais, vous savez, M. le président, je n'y comprends rien !!!
Ce n'est pourtant pas du volapuk, ce machin-là ! V = j + b. Quoi de plus simple ! Vert = jaune + bleu !
Quand même, faut sortir de Saint-Cyr pour comprendre ça !!!

Vignette extraite de "O VIRGINIE"

riche. Il a dessiné pendant un bon moment: il faisait Bouby dans "La Vie Catholique Illustrée".Nous avons également écrit des gags (je crois qu'ils étaient très bons) pour le mime Marceau. Seulement, arrivés à la trentaine de gags, nous étions drôlement essoufflés: c'est pourquoi j'ai une grosse admiration pour les types comme Franquin. Quand je pense qu'on trouve étonnant qu'il cale un peu après 700 gags!

- Revenons à "Jerry Spring". Quelqu'un y a travaillé avec vous, quelqu'un qui n'est pas scénariste: c'est Giraud, qui signe avec vous "La Route de Coronado". Comment Giraud entre-t-il dans votre paysage?

- C'est une autre nichée (cuvée, si vous préférez) de jeunes. Giraud, Mézières (qui dessinera plus tard Valérian) et Pat Mallet, l'homme des "Martiens", qui est sourd...

- Ce qui ne se remarque pas dans ses dessins!

- Je n'en suis pas si sûr; les sourds ont une vision très spéciale, parce qu'ils vivent dans un monde fermé, et cette vision est à la fois très pénétrante et très elliptique. Ils sont tombés un jour chez moi à Draveil, comme il en vient pas mal, et nous avons sympathisé; on est devenu copains et eux sont devenus des habitués de la maison.

- En somme, vous travaillez par portées de dessinateurs?

- C'est enthousiasmant de voir arriver des jeunes, et encore plus enthousiasmant quand on découvre qu'ils sont solides. Il y a tant de cornichons qui se prennent au sérieux! Peut-être cela me rajeunit-il, aussi! Enfin, on a dessiné ensemble, des croquis dans le jardin. Giraud m'a frappé; à l'époque, il faisait déjà du western je ne sais où. Mézières ne produisait pas encore, et il n'était pas content de ce qu'il faisait; il a fallu un moment avant qu'il se trouve. Giraud, lui, dessinait de nature depuis un bout de temps, et c'était bon. Pour moi, Giraud, c'est le Rimbaud de la bande dessinée.

- Qui est Verlaine?

- Non merci, je ne bois pas messieurs! J'aime autant vous dire que je ne me vois en rien,mais en rien,comme un Verlaine

- Pourquoi Rimbaud ?

- Parce qu'il a très peu dessiné sur nature. Il n'a pas eu de training, de formation, ou fort peu, de dessinateur qui prend son style, sa technique, dans sa propre étude. Très peu de dessinateurs peuvent le faire du reste, cela m'a toujours épaté. J'ai longtemps pensé que c'était une erreur, aujourd'hui je n'en sais plus rien. Parce que la bande dessinée est faite souvent par des types qui n'ont pas d'autre souci esthétique, je veux dire qu'ils ne font pas de peinture, par exemple. Giraud, par contre, a des goûts esthétiques, et même des goûts très sûrs. Il a même un grand don de ce côté-là aussi. Il a fait de la peinture, qu'il n'a jamais voulu me montrer (je crois que c'est du surréalisme ou quelque chose d'autre qu'il pense que je n'aime pas, il sait que pour moi, c'est trop littéraire. Mais son dessin tient d'un énorme don d'imitation par rapport à d'autres styles, qu'il commence par adopter puis qu'il digère, et dont il sort un style qui est son style. Il a un don mimétique. On a écrit qu'il m'avait plagié, c'est absolument faux! Nous étions parfaitement d'accord. Pour apprendre une technique, le moyen le plus rapide est d'adopter la technique d'un autre et d'entrer dans les trucs du métier. On avait fait le projet de travailler ensemble. Il mettait à l'encre ce que je faisais au crayon...

- On voit réapparaître ici votre prédilection pour l'encrage!

- Dame! Mais j'en ai beaucoup souffert au début, de son encrage! Parce que, son encrage me gênait, et je suis revenu sur beaucoup de ses premières planches (par exemple les dessins 5 et 6 de la 2ème planche). Mais à la fin du bouquin, il commençait à avoir une patte. Et il apprenait vite: comparez les 2 ou 3 volumes de son "Blueberry" et les suivants, et on voit une rapidité terrible dans son adaptation. Même dans "Coronado", il y a déjà des images qui portent sa marque (par exemple planche 22, image 5). C'est très cinéma, je ne l'aurais pas faite ainsi ; mais c'est bon. Notre collaboration n'avait absolument rien de mécanique: on travaillait ensemble

- Sa signature n'apparait que dans un album. En avez-vous fait d'autres ensemble ?

- Non, car après celà, nous avons eu la proposition de J-M. Charlier de faire "Blueberry".

- Mais cette proposition, au départ, vous était adressée ?

- Charlier m'a demandé si je pouvais faire cette nouvelle série ou si je connaissais quelqu'un capable de la faire. Vous savez, c'est très souvent comme cela que ça se passe, entre professionnels. Maintenant, "Blueberry" existe,il a été un grand succès commercial,il a une importance réelle en lui-même, et bien sur il a fait connaître Giraud, alors c'est étonnant, c'est même inquiétant pour certains de penser que le "Blueberry" que nous connaissons maintenant aurait pu être tout à fait différent ou ne pas être. Mais c'est ainsi, parce que la vie est ainsi.

- Pourquoi Giraud ?

- Parce qu'il en était capable, que je venais de le voir au travail dans "Jerry Spring", parce que j'étais sûr qu'il y avait quelque chose en lui, et aussi parce que je voyais ce qu'il dessinait, notamment pour les Bonux.

- Où il avait notamment fait "Le Retour du Galérien"?

- Oui. Et c'est ainsi que Giraud et Charlier ont commencé à travailler ensemble. J'aurais aussi bien pu prendre la série, mais je ne l'ai pas fait.

- Pourtant, vous serez quand même amené à dessiner du "Blueberry".

Dessin paru dans le "NOUVEAU TINTIN" n°91 (1977)

- Oui, pour dépanner la série. Giraud manquait de scénarios (cela arrive parfois aux dessinateurs), il voulait aussi se mettre à l'aise, et il est parti aux Etats-Unis. Charlier m'a demandé de le dépanner, et je l'ai fait. Il y a 20 planches à moi, 24 à Giraud.

- Pour "Le Cavalier Perdu", en effet. Pourquoi l'album ne vous est-il pas officiellement attribué ?

- On ne se fait pas officiellement attribuer quelque chose quand on rend service. Et, incidemment (on parlait de plagiat tout à l'heure) j'ai dû reprendre le style de Giraud: j'aime mieux vous dire que cela m'a été très difficile. Et, en le faisant, je n'hésite pas à dire que j'ai appris beaucoup de choses. Par exemple une certaine rigueur dans les images que je n'ai pas. Et lui aussi, quand il est revenu,il m'a dit que cela n'avait pas été simple de reprendre! Nous sommes convaincus l'un et l'autre que ce petit échange nous a fait grand bien à tous les deux.

- Vous avez fait d'autres dépannages du même genre?

- J'ai donné un coup de main à Victor Hubinon, à un moment où il avait des ennuis de santé. C'était un Barbe Rouge qui s'appelait, je crois, "Le Pirate sans Nom". (1)

- Exactement, et on retrouve dans les planches que vous avez faites pour "Barbe Rouge" des choses qui rappellent tout à fait "Christophe Colomb".

- C'est possible. Il y avait évidemment une très grande ressemblance de décor. Mais là aussi, j'ai terriblement souffert pour le style, d'autant plus que celui d'Hubinon est encore plus différent du mien que celui de Giraud. Je vous assure que j'ai fait l'impossible pour être fidèle au style de Victor (mais quand je revois ces planches là, je me rends bien compte que je n'y suis guère arrivé.)

- Il y a un monde entre votre traitement du mouvement et ce qu'en fait Hubinon. Vous le faites essentiellement par geste, et lui principalement par montage.

- Au cas où on en douterait, l'album en question enlève toute espèce d'hésitation! Mais, là aussi, s'obliger à la fidélité par rapport au style d'un autre, cela vous fait acquérir un certain respect de l'autre. Ma manière de dessiner me faisait trouver Hubinon un peu statique. Mais depuis que j'ai,pour un tout petit moment, imité son style, j'ai découvert une grande richesse chez lui, notamment dans la perfection du détail. Et la reproduction de la matière: quand Hubinon dessine du bois, ou une étoffe, ils ont une profondeur, une réalité, une vie étonnantes. C'est un grand artiste. Mais je le répète, quand vous copiez un dessinateur, vous découvrez beaucoup de sa nature et de technique, vous êtes obligés d'analyser l'efficacité de son dessin: cela vous enrichit fatalement. J'ai d'ailleurs souvent copié d'autres dessinateurs, comme cela, pour le plaisir, pour apprendre. Des dessinateurs qui sont éloignés de mes méthodes comme de mes sujets: Al Capp, par exemple. Quand on regarde son dessin, on a l'impression de quelque chose de vulgaire, d'une absence de style. Mais quand vous le dessinez, vous voyez que c'est follement croustillant et très étudié.

- Une simplicité follement étudiée, en quelque sorte.

- Non, ce n'est pas vraiment étudié, si vous entendez par là qu'Al Capp dissimule sa rigueur.Non, c'est la nature profonde du créateur qui s'exprime dans le dessin, ce qui est autre chose. Mais il sait bien que son style est efficace!

- Dans "La Route de Coronado",on trouve (chose rare chez vous et aussi chez "Jerry Spring") une demoiselle. Une demoiselle très inhabituelle: Judith Moorhouse. Cela amène une question qui a son importance: que représentent les femmes pour Jerry Spring? Car enfin, 23 aventures sans le même baiser amoureux que vous accorderez à Michel Tanguy, c'est peu, non?

- Affaire de mode. On y pense beaucoup maintenant: si ça continue, on nous interrogera sur les amours des étalons et des juments. On n'y pensait pas alors. Et par conséquent on ne dessinait pas de femmes.

- En 1954,tout de même,il arrivait que des gens s'embrassent?

- Oui, mais on faisait des bandes dessinées sans trop y réfléchir, comme on l'avait toujours fait. Puis la question amoureuse, sexuelle si vous préférez, est arrivée, tout doucement d'abord, puis avec musique et fanfare. Alors nous nous sommes dit que vraiment, cela manquait de femmes (dans les westerns, il y avait des rues entières d'hommes). Et puis on s'est mis à en dessiner un peu plus. Remarquez qu'il y avait de petites indiennes, très gentilles.

- Qui rendent des services ?

- Elles arrondissent les angles,elles facilitent les rapports avec la tribu.

- Oui, et dans "Chinook", Derib est allé très loin de ce côté là !

- On est de nouveau bien partis! Mais je trouve cela très bien. Cela ne me dérange absolument pas. C'est vrai qu'il y avait du puritanisme inconscient, mais, je le répète, c'était l'époque qui voulait cela.C'était du reste la même chose dans toutes les séries ou à peu près.

- C'est exact, mais vous avouerez qu'il est plus normal de voir peu de femmes dans "Don Bosco" que de n'en voir pratiquement aucune dans "Jerry Spring"!

- Dans "Don Bosco",il y a des femmes: sa mère,pour commencer.

- Un peu maternelle, non?

- Et toutes les comtesses et les princesses ?

- Vous n'allez pas nous dire qu'il y a une explication érotique de Don Bosco qui nous a échappé !?!

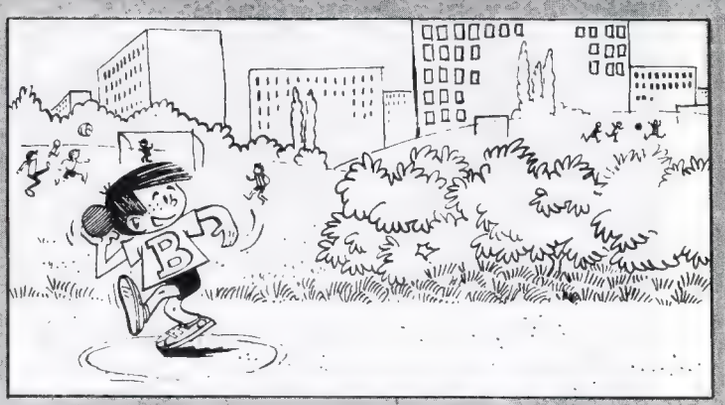
- Au risque de vous étonner,je vous dirai qu'on a déjà attiré mon attention sur un certain nombre de gestes... Mais de l'érotisme à franchement parler, non. A propos de gestes, les Américains, quand j'ai dessiné pour eux, m'ont fait plusieurs remarques sur le côté "excité" de mon héros. Ils trouvaient qu'il y avait beaucoup de gestes! Et nous avons eu, là, une discussion sur les femmes que je dessinais (ça prouve bien qu'il y en avait!) notamment la fille d'un ranchman. Et mes femmes leur semblaient trop "entraineuses parisiennes"! J'ai même demandé un jour à un voisin qui était un illustrateur connu, Alex Ross, de m'expliquer ce que cela voulait dire. Et il m'a dit qu'effectivement, je dessinais des femmes minces, vives, un peu excitées, aguichantes. Je lui avais demandé de me dessiner une jeune femme et, avec stupeur, j'avais vu ce type, qui était un grand nom, dessiner de façon laborieuse et scolaire, en divisant le visage en croix, mettant l'oeil sur la ligne et tout : il en sortait un espèce de bovidé aux glandes mammaires crânement développées.

fin

(1) Plutôt "LE PIRATE SANS VISAGE"

L'interview s'arrêta là, interrompue par le repas, et elle ne fut pas reprise par la suite.

BOUBY



BÔÔH!
POP

BONJOUR, BOUBY!.. ELLE EST TRÈS BIEN LA PLAINE DE JEUX DE TON QUARTIER! LA JEUNESSE PEUT SE BATTRE, FAIRE DU SPORT!...
BÔÔF!

AH! JEUNESSE SPORTIVE!... ...QUE DE SOUVENIRS!
VOUS ÊTES SPORTIF? ...VOUS?

SACHE, BOUBY, QU'AU COLLÈGE J'ÉTAIS UN CHAMPION DANS TOUS LES SPORTS...

... AU LANCER DE POIDS PAR EXEMPLE!

HEIN!?... QU'EN DIS-TU?
BEN! JE CROIS QUE LE MOMENT EST VENU DE MONTRER QUE VOUS ÉTIEZ AUSSI...

...CHAMPION DE COURSE À PIED !

UN PEU PLUS TARD...
LANCER DE POIDS... RIEN À DIRE! MAIS POUR LA COURSE À PIED ...ET LA BOXE, IL FAUDRA RETOURNER AU COLLÈGE, VOISIN!...
Gillain

abonnez vous!

Pour toute commande d'anciens numéros nous vous prions de bien vouloir ajouter pour les frais d'envoi :

Pour 1 exemplaire.....2,05F pour 2 exemplaires..10,30F
pour 3 à 5 ex..... 14,60F pour 6 à 10 ex.....21,00F
pour11 à 15 ex..... 26,50F au dessus..... 31,50F

Les numéros 1 à 14, épuisés, sont réédités sous la forme de numéros bis, non compris dans l'abonnement Actuellement disponibles:

N° 24bis Réédition du n° 1 (20F) Interviews de Godard, R.Leloup, Thierry Martens, RC de Marijac, Leloup, Godard, début des souvenirs de Marijac.

N°23 (voir plus loin) contient la réédition du n° 3

N° 28bis Réédition du n° 4 (20F) Interview de Mouminoux, RC de Godard, Tabary, Martial, Gloesener, Marin, présentation des auteurs et suite des souvenirs de Marijac.

N° 30bis Réédition du n° 5/6 (20F) Invité Motti, article sur H.Foster, dossiers Bob Dan, Marijac, RC et présentations de Peyo, Motti, Cézard, Monzon, Nortier et Marin.

N° 31bis Réédition du n° 7 (20F) Interview de Martial, dossiers Lug, Marijac, Bob Dan, RC et présentation de Ribera, Tabary, Jijé, Bob Dan.

N° 34bis Réédition du n° 8 (20F) Interviews de Gloesener et Joubert, RC et présentations de Brochard, Gloesener, Alain d' Orange, dossiers Lug et Marijac.

N° 37bis Réédition du n° 9 (25F) Interview de Hugo Pratt, RC et présentations de Bob de Moor, Kresse, Craenhals, Pratt, présentation de Hergé, Martin, Tardi, dossiers Lug et Marijac

N° 38bis Réédition du n° 10 (25F) Interview de B.Dufossé plus RC, dossier Liquois plus RC Satanax, RC de Craenhals et des 3 Mousquetaires du Maquis de Marijac et suite des "souvenirs".

N°12/13 (20F) Interview de P.Forget, dossiers Erik, Liquois, Cézard, Trigan, présentation et RC de Dubouillon, RC Erik et Forget.

N° 15 (20F) Interview de Bob Roc, dossiers Chott, Kurtzman, Liquois plus RC, étude de "Grandir", poster Calvo, présentations de Roba et Jean Ache plus RC, article sur Wrightson et hommage à Tillieux.

N° 16 (20F) Interview de Cauvin, dossiers Chott, Kurtzman, Jeff Hawke plus RC, Melliès plus RC, RC de Martial.

N° 17 (20F) Interview de Tibet plus RC, dossiers Kurtzman, Chott, Melliès, Jeff Hawke plus bibliographie.

N° 18 (20F) Interview de B.Dufossé plus RC, RC de Marin, Cazanave, Pouget et présentation des auteurs.

N° 19 (20F) Interview de F.A.Breysse, RC d'Oscar Hamel, dossiers Artima et Kurtzman.

N° 20 (20F) Interview de Sydney Jordan plus RC de Jeff Hawke, dossiers Mon Journal, Artima, Kurtzman,article sur Jack Sport présentations de Piédoue et Mazel.

N° 21 (20F) Interview de Jean Ache et RC "Amanda", RC de Tibet "Chick Bill", dossiers Breysse (bibliographie) et Artima: collection Dynamic à l'italienne.

N° 22 (20F) Interview de Kurtzman plus RC, RC et biblio de L. Condor (Weinberg), article Salinas, dossier Artima: Ardan.

N° 23 (20F) Dossiers Wrill, Artima: Aventures Film, réédition du n° 3 (Pélaprat, Erik, Marijac).

N° 24 (20F) Interview de Bob de Moor plus RC, dossiers Wrill, Artima: Dynamic, "O.K", Breccia.

N° 25 (20F) Dossier Le Rallic plus RC "La cavalière du Texas" Dossiers Artima: Audax, Bob de Moor, Sabord, O.K, F.Groux.

N° 26/27 (20F) SPECIAL BD: Benjamin et Benjamine (Uderzo-Goscinny), Lariflette (Laborne), Satanax (Liquois).

N° 28 (20F) Interview de Gil Kane, article sur Patoruzu, suite de "Benjamin", dossier Artima: Météor.

N° 29 (20F) Interview de Tranchand, dossiers Artima: Météor, Bob Dan, Casey Ruggles, Jeannot.

N° 30 (20F) Interview de Pierre Dupuis, dossiers Artima: Météor, Souriau plus RC, Marijac et Warren Tuft (Casey Ruggles)

N° 31 (20F) Interview de Derib, dossiers Little Annie Fanny, Pétillot, Artima: Vigor, Laborne, Dan Spiegle et H.Cassidy.

N° 32 (20F) Interview de Walthéry plus Jacky et Célestin, F. Molinari, dossiers Garry, Artima: Tarou, Delgadito.

N° 33 (20F) SPECIAL IO° ANNIVERSAIRE: Hommage de nombreux auteurs plus RC de Dimitri, Tranchand, Martial, Nortier.

N° 34 (20F) Interview de Lucques, dossiers Garry, Niezab, La storia del west, Wilms et Raymakers.

N° 35 (20F) Interview de Turk et De Groot, dossiers Artima: Red Canyon, R.Rigot, Jim Boum, la storia del west.

N° 36 (20F) Interview de Moëbius, dossiers Pistolin, R.Rigot et Jim Boum.

N° 36bis (25F) SPECIAL. Réédition de "Lariflette" par Laborne. Tirage 500 exemplaires numérotés et signés par l'auteur.

N° 37 (25F) Invité : GREG, dossiers Pistolin, Batouk, R.Rigot Laredo Crockett, profils: Tota, BD d'Erik "Professeur Globule contre Docteur Virus".

N° 38 (25F) Invité : BUSSEMEY, dossiers R.Rigot, Artima: Jim Ouragan, profils: Gremet, Romans Coq-Hardi, Franquin, Leloup, Cahier BD avec Erik, Bussemey, Laborne, Martial, Lucques, Turk et de Groot.

N° 39 (25F) Invité : F.BERGESE, dossiers Artima: Tempest, romans Coq-Hardi, R.Rigot, Profils: Goux, western et BD, et cahier BD avec Erik, Bergèse, Lucques, Martial, Laborne, Fréderic (présentation), Turk et De Groot.

N° 40 (25F) Numéro Spécial JIJE avec interviews, bibliographie et nombreux documents inédits ou peu connus.

A PARAITRE : N° 41 : Invité Lucien NORTIER

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 Bd Lintilhac, 15000 AURILLAC

NOM.....PRENOM : .....AGE : ..... (1)

ADRESSE : .....

PROFESSION (1) : .....DATE ET SIGNATURE : .....

Adresse la somme de : .....par chèque, CCP, timbres poste, autres, (2)(3) en règlement de:

Abonnement à HOP! à partir du numéro : .....France 1 an : 90F - 2 ans 170F
Autres pays 1 an : 100FF - 2 ans : 190FF

Commande des numéros 24bis - 28bis - 30bis - 31bis - 34bis - 37bis - 38bis -

12/13 - I5 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25 - 26/27 - 28 - 28 - 29 - 30 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35 - 36bis -

- 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - Règlements à l'ordre de A.E.M.E.G.B.D. **AIDEZ-NOUS : ABONNEMENTS DE SOUTIEN : 200FF**

Frais d'envoi pour les commandes de numéros séparés : France (voir en haut de page)
Autres pays : 5,05FF pour un exemplaire (tarif sur demande)

(1) Facultatif (2) rayer la mention inutile (3) pas de mandat carte ou lettre au nom de HOP! (en cas d'impossibilité l'adresser au nom de Louis Cance). Par avion, nous consulter.

15 RUE DES FRÈRES

DELPRAT

71-48-78-75-

VOTRE LIBRAIRIE DE LA BANDE DESSINÉE

collectionneurs
amateurs de B.D
une adresse à votre service

LIBRAIRIE

Roland BURET

6 Passage Verdeau
75009 PARIS
Tel (1) 47-70-62-99

- plus de 100.000 journaux et albums
- rayon "Science Fiction", "populaires"
- vente par correspondance
- catalogue contre 2 timbres

SIEMM

PINGOUIN

TAPIS A FAIRE SOI-MEME

La Boîte à Boutons

13 RUE EMILE DUCLAUX ET EUROMARCHÉ A AURILLAC
TEL 71-48-10-40-

BOUQUINERIE
MONTBARBON

BP. 855
83051 TOULON CEDEX

DEUX CATALOGUES :
1) BD ANCIENNES et ROMANS POPULAIRES
2) LIVRES D'OCCASION CLASSIQUES
(Préciser lequel)

TOUTES LES NOUVEAUTES EN BANDES DESSINÉES

MAISON DE LA PRESSE

4, place du Palais

AURILLAC

TEL 71-48-17-77

DESSIN : JIJE

Quelques personnalités de la BD caricaturées par Jijé : 1) Pierre Pascal, 2) Dominique Derib, 3) Dino Attanasio, 4) Raymond Maric, 5) Derib.

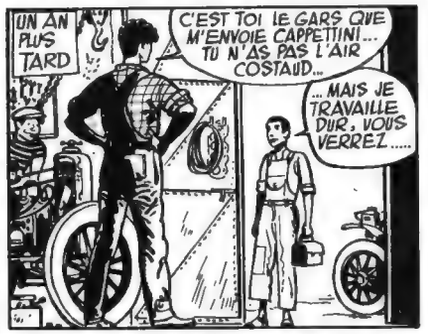
FANGIO t'as prudent

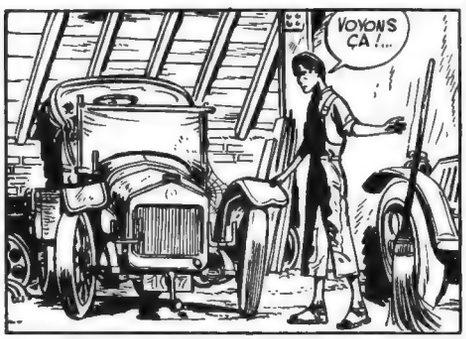
SCÉNARIO DE SALMON

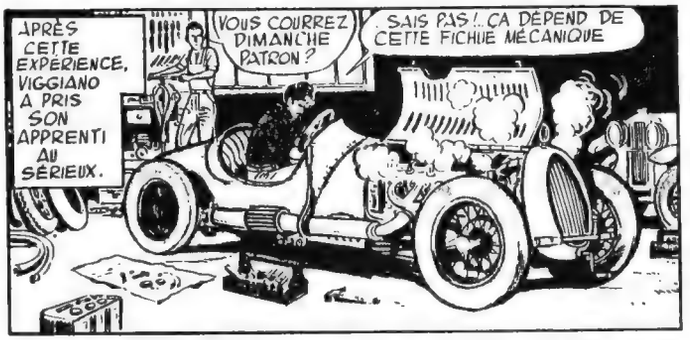
1921 A 400 Km de Buenos-Ayres, une petite ville de 20.000 âmes : BALCARCE.....
VIENS-TU JOUER AVEC NOUS, JUAN-MANUEL ?
NON, JE TRAVAILLE CHEZ CAPPETTINI...

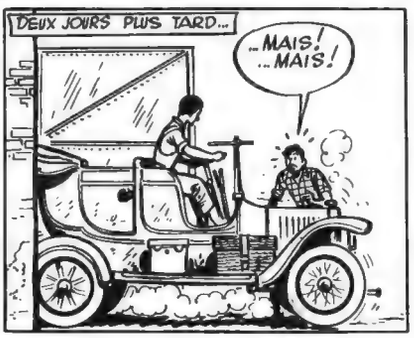
LE SOIR
ÉCOUTE CELA ! IL TOURNE COMME UNE HORLOGE.
...DITES-MOI M'SIEUR CAPPETTINI, QUAND J'AURAI QUITTÉ L'ÉCOLE, L'AN PROCHAIN, M'ACCEPTEREZ-VOUS COMME APPRENTI ?

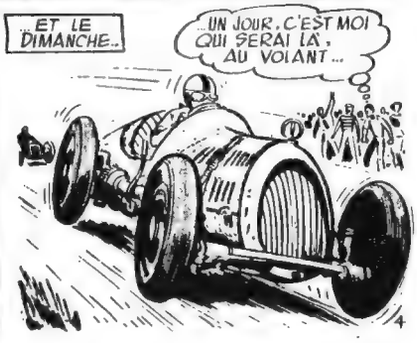
...EUH ! TU SAIS QUE JE SUIS TROP PAUVRE POUR AVOIR DU PERSONNEL MAIS SI TU VEUX, JE DIRAI UN MOT POUR TOI À VIGGIANO.
VIGGIANO, LE COUREUR !? VOUS FERIEZ CELA ?...






APRÈS CETTE EXPÉRIENCE, VIGGIANO A PRIS SON APPRENTI AU SÉRIEUX.
VOUS COURREZ DIMANCHE PATRON ?
J'SAIS PAS !... ÇA DÉPEND DE CETTE FICHUE MÉCANIQUE





MAIS CE JOUR, FANGIO L'ATTENDIT LONGTEMPS IL AVAIT 23 ANS QUAND.....

JUAN MANUEL, C'EST TOI QUI PILOTERA DIMANCHE PROCHAIN.

...MOI !? OH ! PATRON... MA PREMIÈRE COURSE !...

...MAIS...

RIEN À FAIRE... C'EST CE TACOT QUI NE TIENT PAS LE COUP !

PREMIÈRE ÉTAPE : BUENOS-AYRES-TUCUMAN, 1360 KM. COUVERTS À 126 KMS DE MOYENNE. 1er. FANGIO.

...À QUOI BON SE LAMENTER... IL ME FAUT MA PROPRE VOITURE !

POURVU QU'ELLE SOIT PRÊTE POUR LE PRIX CHÁVEZ...

2e ET 3e ÉTAPES TUCUMAN-QUIACA LA PAZ. 1160 KM. GALVEZ PREND LA TÊTE.

BOURRE TOUJOURS MON GARS. TU "CASSERAS" AVANT LA FIN.

...ET OSCAR GALVEZ GAGNE LES SECONDE ET TROISIÈME ÉTAPES.....

DUNLOP

ELLE FUT PRÊTE, ET DÈS LORS, DE COURSE EN COURSE, FANGIO FORGE SA PROPRE EXPÉRIENCE.....

CHÁVEZ

...ENFIN IL EST INSCRIT POUR LE CÉLÈBRE "GRAN PREMIO NACIONAL DEL NORTE" - 5000 KM - DÉPART MINUIT -

5

4e ÉTAPE : 600 KM EN MONTAGNE LA PAZ-AREQUITA ...

ENCORE UNE VICTIME DU SOROCHE*

*MAL DES MONTAGNES

LES UNS APRÈS LES AUTRES, LES CONCURRENTS SONT ÉLIMINÉS. FANGIO EST TOUJOURS 1er AU CLASSEMENT GÉNÉRAL...

QUAND SOUDAIN.....

TAC ! TAC ! TAC !

...C'EST LA GROSSE PANNE... MA COURSE EST FINIE.....

PEUH PEUH

...ET À L'ARRIVÉE À BUENOS-AYRES IL A TELLEMENT BOURRÉ QU'IL ARRIVE QUAND MÊME PREMIER !

BRAVO !

LE MEILLEUR CONDUCTEUR D'ARGENTINE !

NON ! ... D'AMÉRIQUE !

...DU MONDE !

CETTE FOIS C'EST LA RENOMMÉE... ET D'ANNÉE EN ANNÉE IL RÉCOLTERA TOUS LES SUCCÈS RÊVÉS EN 1951, IL EST CHAMPION DU MONDE.....

...CEPENDANT, EN 1952, IL A UN ACCIDENT GRAVE : DES VERTÈBRES BRISÉES. MAIS FANGIO EST UN HOMME D'AIRAIN, SIX MOIS PLUS TARD IL EST DE NOUVEAU AU VOLANT...

...JUSQU'AU JOUR OÙ.....

MAIS CELUI QUI ARRIVE, C'EST JULIO PEREZ, UN CHIC GARS.

QU'EST-CE QUE C'EST JUAN MANUEL ?

...LE GROS PÉPIN : DIFFÉRENTIEL CLAQUÉ !...

EH BIEN, TU AS DE LA CHANCE... J'AI CES PIÈCES EN RÉSERVE.

JULIO ! TU ES UN AMI...

6 JUILLET 1958, À REIMS... PARMI LES CONCURRENTS : MUSSO, SON AMI... ILS AMORCENT LE VIRAGE DU CALVAIRE À 260 KMS À L'HEURE... QUAND SOUDAIN.....

...BIEN SÛR !... ET PUIS, SANS TOI, LA COURSE MANQUERAIT UN PEU D'INTÉRÊT !... SALUT !...

MAIS LA PANNE A DURÉ DES HEURES.

...7e AU CLASSEMENT !... ...QUITTE OU DOUBLE !... ...IL FAUT "BOURRER" !...

7

À LA FIN DE LA COURSE.

MUSSO ? HÉLAS !

APRÈS TANT D'AUTRES, MUSSO, LUI AUSSI N'EST PLUS. LA MORT DE SON AMI LUI OUVRE LES YEUX : IL DÉCIDE DE RENONCER À LA COURSE.

DANS SON BUREAU DE BUENOS-AYRES UNE MULTITUDE DE COUPES LUI RAPPELLENT CETTE VIE DE COUREUR. DONT IL A PU SE RETIRER SANS UNE ÉGRATIGNURE, APRÈS AVOIR ÉTÉ CINQ FOIS CHAMPION DU MONDE.

FIN

8

ESSAI DE

BIBLIOGRAPHIE DE GILLAIN

Par Jacques DUTREY

La bibliographie suivante doit beaucoup aux études parues dans RTP 33, Blondin & Cirage contre les gangsters (Ed Delingne), Schtroumpf 39, Haga 44, CBD 21.22.39, BDM 84-85, qu'elle prétend corriger et compléter.
Je remercie également M. Dany EVRARD pour ses précisions et ses aimables remarques.

Jijé par Jijé

1°) LE CROISÉ

Outre 9 illustrations et 157 couvertures (voir liste, tirée de RTP 33, plus bas), Jijé a réalisé deux histoires complètes pour cet hebdomadaire catholique belge de format 26X18

LE DEVOUEMENT DE JOJO, du n°33 (17.5.36) au n°52 (26.9.37), à raison d'une planche noir et blanc par n°, soit 72pl, reprises en un album cartonné, de format 26,5X18, Ed Croisades des Enfants, Namur, 1937, sous couverture non signée.
Cet album a été réédité par les éditions Chlorophylle en 1979 en 2 présentations: relié pleine toile (100 ex numérotés 1 à 99) ou broché (2000 ex). Format 25X17,5.

LES NOUVELLES AVENTURES DE JOJO, du n°1 (3.10.37) au n°40 (2.7.39), à raison d'une planche noir et blanc par n°,soit 88 pl reprises en album cartonné,de format 26,5X18, Ed Croisade des Enfants, Namur, non daté, sous couverture non signée, et sous le titre "LES AVENTURES DE JOJO".
Cet album a été réédité par les Ed Chlorophylle en 1980 en 2 présentations: relié pleine toile (100 ex numérotés 1 à 99) ou broché (2000 exemplaires). Format 25x17,5.

FREDDY AUX INDES, du n°44 (30.7.39) au n°32 (5.5.40), à raison d'une pl noir et blanc par n°. Interruption momentanée de l'histoire au n°12 (17.12.39) et arrêt définitif au n°32. L'histoire continue dans "SPIROU" sous le titre "LE MYSTERE DE LA CLEF INDOUE" (voir ce titre).

DECIDEMENT JE N'Y COMPRENDS RIEN !
MON GROS VIEUX COEUR VA S... ATTENDRIR !!
SIR !... UN LIEUTENANT DE LA POLICE DEMANDE A VOUS VOIR D'URGENCE IL PRETEND QUE DEUX VAGABONDS SONT DANS VOTRE PROPRIÉTÉ
HEIN ! QUOI ! FAITES LES VENIR ICI ! JE CROIS QUE J'AI LEUR AFFAIRE
ET BIEN... LIEUTENANT ?
EXCUSEZ... SIR. MAIS DE VOUS VOIR EN CONVERSATION AMICALE AVEC MES DEUX... VAGABONDS JE CROIS QUE... QUI... ENFIN... QUE...
OUI... JE VOIS QUE VOUS N'Y COMPRENEZ RIEN.... C'EST COMME MOI. AUSSI JE VOUS INVITE CE SOIR A VENIR ENTENDRE LES EXPLICATIONS DE CES MESSIEURS..... ENTRE DEUX VERRES DE WHISKY
MERCI ! SIR !... A CE SOIR !

a) illustrations

n° 9 (01.12.35) signée J.Gillain
n°52 (26.09.37) signée Jijé
n° 1 (03.10.37) signée Jijé
n°14 (02.01.38) signée Jijé
n° 1 (01.10.39) signée J.Gillain
n°19 (04.02.40) signée Jijé
n°20 (11.02.40) signée J.Gillain
n°23 (03.03.40) signée J.Gillain
n°24 (10.03.40) non signée

b) couvertures

n°10 (08.12.35) signée J.Gillain
n°11 (15.12.35) signée Jijé
n°12 (22.12.35) signée Jijé
n°13 (29.12.35) signée Jijé
n°14 (05.01.36) signée Jijé
n°15 (12.01.36) signée Jijé
n°16 (19.01.36) signée Jijé
n°17 (26.01.36) signée Jijé
n°18 (02.02.36) non signée
n°19 (09.02.36) signée Jijé
n°20 (16.02.36) non signée
n°21 (23.02.36) non signée
n°22 (01.03.36) non signée
n°23 (08.03.36) signée Jijé
n°24 (15.03.36) non signée
n°25 (22.03.36) signée Jijé
n°26 (29.03.36) signée Jijé
n°27 (05.04.36) signée Jijé
n°28 (12.04.36) signée Jijé
n°29 (19.04.36) signée Jijé
n°30 (26.04.36) signée Jijé
n°31 (03.05.36) signée Jijé
n°32 (10.05.36) signée Jijé
n°33 (17.05.36) non signée
n°34 (24.05.36) signée Jijé
n°35 (31.05.36) signée Jijé
n°36 (07.06.36) signée Jijé
n°37 (14.06.36) non signée
n°38 (21.06.36) non signée
n°39 (28.06.36) signée Jijé
n°40 (05.07.36) non signée
n°41 (12.07.36) non signée
n°42 (19.07.36) signée Jijé
n°43 (26.07.36) non signée
n°44 (02.08.36) non signée
n°45 (09.08.36) non signée
n°46 (16.08.36) signée Jijé
n°47 (23.08.36) non signée
n°48 (30.08.36) non signée
n°49 (06.09.36) non signée
n°50 (13.09.36) non signée
n°51 (20.09.36) signée Jijé
n°52 (27.09.36) non signée
n° 1 (04.10.36) non signée
n° 2 (11.10.36) non signée
n° 3 (18.10.36) non signée
n° 4 (25.10.36) non signée
n° 5 (01.11.36) signée Jijé
n° 6 (08.11.36) signée Jijé
n° 7 (15.11.36) non signée
n° 8 (22.11.36) non signée
n° 9 (29.11.36) signée Jijé
n°10 (06.12.36) non signée
n°11 (13.12.36) non signée
n°12 (20.12.36) non signée
n°13 (27.12.36) non signée
n°14 (03.01.37) non signée
n°15 (10.01.37) non signée
n°16 (17.01.37) non signée
n°17 (24.01.37) non signée
n°18 (31.01.37) non signée
n°19 (07.02.37) non signée
n°20 (14.02.37) non signée
n°21 (21.02.37) non signée
n°22 (28.02.37) non signée
n°23 (07.03.37) non signée
n°24 (14.03.37) non signée
n°25 (21.03.37) non signée
n°26 (28.03.37) non signée
n°27 (04.04.37) non signée
n°28 (11.04.37) non signée
n°29 (18.04.37) non signée
n°30 (25.04.37) non signée
n°31 (02.05.37) non signée
n°32 (09.05.37) non signée
n°33 (16.05.37) non signée
n°34 (23.05.37) non signée
n°35 (30.05.37) non signée
n°36 (06.06.37) non signée
n°37 (13.06.37) non signée
n°38 (20.06.37) non signée
n°39 (27.06.37) non signée
n°40 (04.07.37) non signée
n°41 (11.07.37) non signée
n°42 (18.07.37) non signée
n°43 (25.07.37) non signée
n°44 (01.08.37) non signée
n°45 (08.08.37) non signée
n°46 (15.08.37) non signée
n°47 (22.08.37) non signée
n°48 (29.08.37) non signée
n°49 (05.09.37) non signée
n°50 (12.09.37) non signée
n°51 (19.09.37) non signée
n°52 (26.09.37) non signée
n° 1 (03.10.37) non signée
n° 2 (10.10.37) non signée
n° 3 (17.10.37) non signée
n° 4 (24.10.37) non signée
n° 5 (31.10.37) non signée
n° 6 (07.11.37) non signée
n° 7 (14.11.37) non signée
n° 8 (21.11.37) non signée
n° 9 (28.11.37) non signée
n°10 (05.12.37) non signée
n°11 (12.12.37) non signée
n°12 (19.12.37) non signée
n°13 (26.12.37) non signée
n°14 (02.01.38) non signée
n°15 (09.01.38) non signée
n°16 (16.01.38) non signée
n°17 (23.01.38) non signée
n°18 (30.01.38) non signée
n°19 (06.02.38) non signée
n°20 (13.02.38) non signée
n°21 (20.02.38) non signée
n°22 (27.02.38) non signée
n°23 (06.03.38) non signée
n°24 (13.03.38) non signée
n°25 (20.03.38) non signée
n°26 (27.03.38) non signée
n°27 (03.04.38) non signée
n°28 (10.04.38) non signée
n°29 (17.04.38) non signée
n°30 (24.04.38) signée Jijé
n°33 (15.05.38) non signée
n°34 (22.05.38) non signée
n°36 (05.06.38) non signée
n°40 (03.07.38) non signée
n°41 (10.07.38) non signée
n°44 (31.07.38) non signée
n°45 (07.08.38) non signée
n°47 (21.08.38) non signée
n°48 (28.08.38) non signée
n°50 (11.09.38) non signée
n°51 (18.09.38) non signée
n° 1 (02.10.38) non signée
n° 2 (09.10.38) non signée
n° 3 (16.10.38) non signée
n° 6 (06.11.38) non signée
n° 7 (13.11.38) non signée
n° 8 (20.11.38) non signée
n° 9 (27.11.38) non signée
n°10 (04.12.38) non signée
n°11 (11.12.38) non signée
n°12 (18.12.38) non signée
n°15 (08.01.39) non signée
n°16 (15.01.39) non signée
n°17 (22.01.39) non signée
n°18 (29.01.39) non signée
n°19 (05.02.39) non signée
n°20 (12.02.39) non signée
n°22 (26.02.39) non signée
n°23 (05.03.39) non signée
n°26 (26.03.39) non signée
n°27 (02.04.39) signée J.Gill
n°31 (30.04.39) non signée
n°32 (07.05.39) non signée
n°34 (21.05.39) non signée
n°35 (28.05.39) non signée
n°36 (04.06.39) non signée
n°37 (11.06.39) non signée
n°39 (25.06.39) non signée
n°40 (02.07.39) non signée
n°42 (16.07.39) non signée
n°43 (23.07.39) non signée
n°44 (30.07.39) non signée
n°45 (06.08.39) non signée
n°46 (13.08.39) non signée
n°47 (20.08.39) non signée
n°48 (27.08.39) non signée
n°49 (03.09.39) non signée
n°50 (10.09.39) non signée
n°18 (28.01.40) non signée
n°19 (04.02.40) non signée
n°20 (11.02.40) non signée
n°21 (18.02.40) non signée
n°27 (31.03.40) non signée
n°28 (07.04.40) non signée
n°29 (14.04.40) non signée
n°30 (21.04.40) non signée
n°31 (28.04.40) non signée

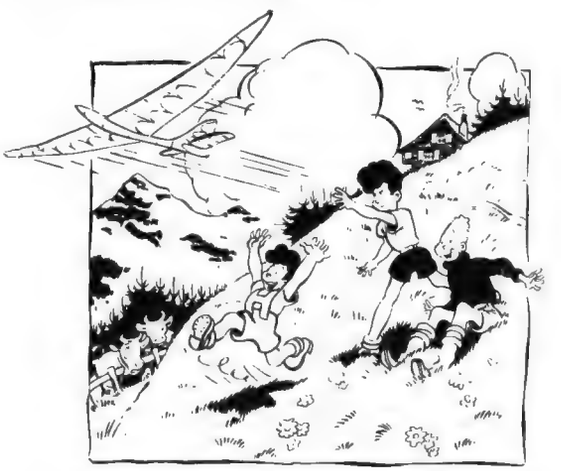
2°) PETITS BELGES

Outre 5 illustrations et 64 couvertures (voir liste, tirée de RTP 33 plus loin), Jijé a réalisé 3 histoires complètes pour cet hebdomadaire catholique belge concurrent du précédent :

BLONDIN ET CIRAGE EN AMERIQUE, du n°29 (16.7.39) au n°24 (29.9.40) à raison d'une planche noir et blanc par n°, sauf numéros 52 (1939), 9 et 18 (1940). En outre, le journal ayant interrompu sa parution entre le 12.5.40 et le 1.9.40, le nombre de planches est de 46, reprises en album broché, format 24,5x32, à l'italienne, aux Ed Bonne Presse, Averbode, sous couverture originale signée Jijé, non daté.Il existe deux présentations: a) album non paginé, sous couverture gris-brun, page de titre et impression sépia. b) album folioté, couverture plus blanche, impression N et B + une couleur (orangé).
Cet épisode a été repris dans "CURIOSITY MAGAZINE" du n°2 (10.72) au n°5 (9.73), à raison de 2 pl par page (ce qui ne facilite pas la lecture, étant donné la réduction des pl) Repris en album cartonné aux Ed MAGIC STRIP en 1985, dos papier rouge, format 22,2x32, à l'italienne, noir et blanc,sous couverture couleur fac-similé, par Gert Dooreman.

BLONDIN ET CIRAGE CONTRE LES GANGSTERS, du n°28 (27.10.40) au n°37 (14.9.41) à raison d'une planche par n°, dessins imprimés sur des bandes de couleur bleu pâle ou rose pâle, du n°36 (22.10.40) au n°20 (18.5.41),en noir et blanc auparavant et par la suite, soit 47 pl, reprises en album broché, format à l'italienne 24,5x32, aux Ed Bonne Presse, Averbode, sous couverture originale signée Jijé, non daté. Il en existe deux présentations, comme pour l'album précédent.
Cet épisode a été repris en album cartonné, sous couverture verte pelliculée en bichromie comme l'original, aux Ed Curiosity (M.Deligne), 3° t 1973. Cet album comporte en outre une photo de Jijé, une préface manuscrite, une brève biographie, une auto-caricature et une bibliographie 1935-1946 par Alain Van Passen et Philippe Raeskinet.

JEUNES AILES, du n°41 (12.10.41) au n°37 (13.9.42), dessins imprimés avec une dominante de vert, de rouge ou de brun, à raison d'une pl par n°, sauf au n°16 (1942), soit 48 pl, reprises en un album broché, format à l'italienne 24,5x32, aux Ed Bonne Presse, Averbode, sous couverture originale signée Jijé, non daté. Il en existe deux présentations, comme pour les albums précédents.
Cet épisode a été repris dans "CURIOSITY MAGAZINE" du n°6 (4°t 1973) au n°10 (4°t 1974) à raison de deux pl noir et blanc par page (mêmes réserves concernant la lisibilité).
L'album a été repris aux Ed Yann Rudler, en broché, noir et blanc, mars 1980, sous couverture, copie conforme de l'original d'Yves Chaland (non signée), format 21x31. Il existe un tirage numéroté de 200 exemplaires.
Albums repris aux Ed Magic Strip, cartonné, dos papier rouge, noir et blanc, 12.1984, format 22,2x32, sous couverture couleur fac similé par Gert Dooreman.



Couverture de "JEUNES AILES" (réédition Magic-Strip)

B.. Les dessins

a) illustrations

n°44 (29.10.39) signée Jijé
n°15 (13.04.41) signée Jijé
n° 2 (11.01.42) signée Jijé
n°14 (05.04.42) signée Jijé
n°35 (30.08.42) signée Jijé

b) couvertures

n°29 (16.07.39) signée Jijé
n°30 (23.07.39) non signée
n°31 (30.07.39) non signée
n°32 (06.08.39) signée Jijé
n°33 (13.08.39) signée Jijé
n°34 (20.08.39) signée Jijé
n°35 (27.08.39) signée Jijé
n°36 (03.09.39) signée Jijé
n°37 (10.09.39) non signée
n°41 (08.10.39) non signée
n°42 (15.10.39) non signée
n°43 (22.10.39) non signée
n°44 (29.10.39) non signée
n°45 (05.11.39) non signée
n°46 (12.11.39) non signée
n°47 (19.11.39) non signée
n°48 (26.11.39) non signée
n°50 (10.12.39) non signée
n°28 (27.10.40) non signée
n°34 (08.12.40) non signée
n°35 (15.12.40) non signée
n°36 (22.12.40) non signée
n° 2 (12.01.41) signée Jijé
n° 3 (19.01.41) non signée
n° 5 (02.02.41) signée Jijé
n° 7 (16.02.41) signée Jijé
n° 9 (02.03.41) signée Jijé
n°11 (16.03.41) signée Jijé
n°13 (30.03.41) non signée
n°17 (27.04.41) non signée
n°19 (11.05.41) non signée
n°21 (25.05.41) non signée
n°23 (06.06.41) non signée
n°25 (22.06.41) non signée
n°27 (06.07.41) non signée
n°29 (20.07.41) non signée
n°31 (03.08.41) non signée
n°33 (17.08.41) non signée
n°35 (31.08.41) non signée
n°40 (05.10.41) signée Jijé
n°43 (26.10.41) non signée
n°45 (09.11.41) signée Jijé
n°47 (30.11.41) signée Jijé
n°49 (07.12.41) signée Jijé
n°51 (21.12.41) signée Jijé
n° 1 (04.01.42) non signée
n° 2 (11.01.42) signée Jijé
n° 3 (18.01.42) non signée
n° 5 (01.02.42) signée Jijé
n° 7 (15.02.42) signée Jijé
n° 9 (01.03.42) signée Jijé
n°11 (15.03.42) non signée
n°13 (29.03.42) non signée
n°15 (12.04.42) non signée
n°17 (26.04.42) signée Jijé
n°19 (10.05.42) non signée
n°21 (24.05.42) signée Jijé
n°23 (07.06.42) signée Jijé
n°25 (21.06.42) non signée
n°27 (05.07.42) non signée
n°29 (19.07.42) non signée
n°31 (02.08.42) non signée

3°) SPIROU

Hebdomadaire de grand (38x28) puis de petit format (28x20) à partir du n°30 (24.7.41).
Les séries ont été classées par héros et non forcément par chronologie de parution.

● FREDDY FRED :

LE MYSTERE DE LA CLEF INDOUE (suite et fin de "FREDDY AUX INDES" commencé dans "LE CROISE"), du n° 14 (6.4.39) au n°45 (9.11.39), repris en album Dupuis, petit format presque carré, 14x13,5, 98 pl noir et blanc, sous le titre "LA CLEF INDOUE", sous cv originale signée Jijé, cartonné, non daté.
Cet album a été réédité aux Ed CURIOSITY, en un album, broché noir et blanc, sur papier glacé, format en hauteur 25x13, 49 pl, préface de M.Deligne et photo de Jijé, IO.1973. Edition limitée à 1000 exemplaires.
Réédition pirate fac-similé le 19.6.81, limitée à 100 exemplaires numérotés, éditions "Le petit pirate illustré", impression marron sur blanc, couverture couleur non signée, cahiers cousus à la main.
(La date de parution de l'album reste inconnue: 1945-48 d'après le BDM 85-86. Janvier 1947 d'après les cahiers de compte de Jijé. Avant 1945 d'après Pasamonik.)

● TRINET ET TRINETTE :

TRINET ET TRINETTE DANS L'HIMALAYA, du n°46 (16.11.39) au n° 34 (22.8.40), puis du n°45 (7.11.40) au n°17 (29.4.41), à raison de 2 pl noir et blanc par n°, soit 100pl. Non repris en album chez Dupuis.
Cet épisode a été repris en partie dans RTP n°33 et 34, à raison de 2pl par page, 24 pages dans le 33 et 11 pages dans le 34, soit 70 pl. Laissé inachevé par suite de l'arrêt de publication de RTP (automne 1975 et printemps 1976).
Album pirate belge, mai 1983, broché, numéroté, noir et blanc sous couverture couleur, tirage 280 ex, Ed "Pirates Belges", format 21x28,5, illustration de couverture reprise de la case 3 page 58, agrandie, colorée et modifiée.
Album aux Ed MAGIC STRIP, cartonné, format 20x29,3, couverture d'Yves Chaland, 110 pages noir et blanc, préface d'André Leborgne, article de 4 pages "Jijé, la genèse d'une oeuvre par Didier Pasamonik.

DU SANG SUR LA NEIGE, du n°18 (1.5.41) au n°22 (29.5.41) où l'épisode s'interrompt brutalement, soit 10pl noir & blanc. Le scénario sera réutilisé dans un épisode ultérieur de Blondin et Cirage, "KAMILIOLA" (1952).

● SPIROU :

(Les épisodes des aventures de Spirou réalisés par Jijé ne comportant pas de titre spécifique, il nous a paru plus commode de les baptiser, pour la clarté de la présentation. Les épisodes baptisés par nos soins sont entre guillemets.)

"SPIROU FAIT DU CINEMA" et "SPIROU CHEZ LES ESQUIMAUX", repris à ROB-VEL en plein épisode du n°43 (24.10.40) au n°11 (13.3.41), à raison d'une planche couleur par n° soit 21pl, non reprises en album aux Editions Dupuis.
Episodes réédités en noir et blanc dans le recueil "LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE ET TOUJOURS... SPIROU", album broché noir et blanc, format 24x32, Ed Curiosity, 4° trimestre 1975.

"LE PILOTE ROUGE" 4pl couleurs dans "L'Espiègle au grand coeur" (petit album broché paru en septembre 1943 rassemblant les séries Dupuis disponibles suite à l'interdiction de SPIROU qui cesse de paraître au n°35 (2.9.43), puis l'épisode entier, soit 25 pl couleur de 3 bandes + 1 strip, est publié dans "L'ALMANACH SPIROU 1944"

Episode repris dans l'album "SPIROU ET L'AVENTURE" en 19pl de 4 bandes. L'album, cartonné,format 23x25,5, Ed Dupuis 1948 (d'après le BDM 85-86), sous couverture originale signée Jijé, 5 dessins couleurs rajoutés pour faire la transition entre deux épisodes, 122pl couleur en tout, comporte également les épisodes suivants:

"LE VOYAGE DANS LE TEMPS", du n°1 (5.10.44) au n°13 (10.5.45) soit 26 pl couleur. Reprises dans l'album "Spirou et l'Aventure" (voir ci-dessus)

"L'ENLEVEMENT DE SPIP" du n°14 (17.5.45) au n°34 (18.10.45), soit 21 pl couleur, repris dans l'album "Spirou et l'aventure" (voir ci-dessus).

"FANTASIO ET LA JEEP", du n°35 (25.10.45) au n°411 (28.2.46) ("Spirou" adopte la numérotation continue à partir du n°404) soit 19pl couleur. Reprises dans l'album "Spirou et l'Aventure" (voir ci-dessus).

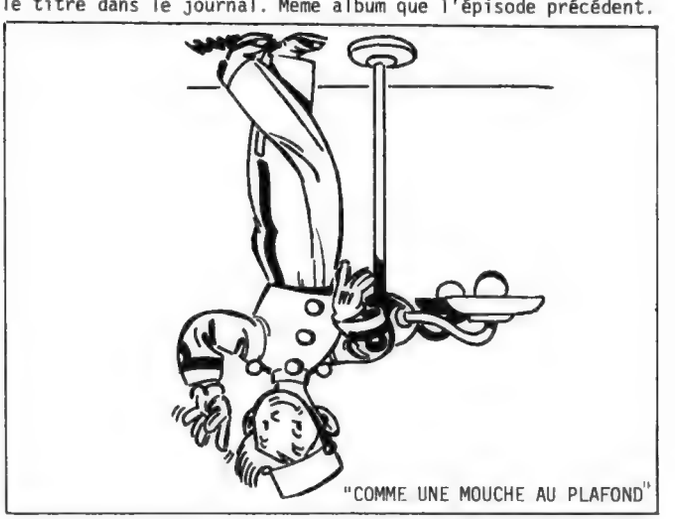
"L'AGENCE FANTASIO ET LE FANTOME", du n°412 (7.3.46) au n°421 (16.5.46), soit 10pl couleur. Reprises dans l'album "Spirou et l'Aventure" (voir ci-dessus).

L'album "SPIROU ET L'AVENTURE" a été réédité en un album broché noir et blanc, assez mal imprimé par endroit, sous couverture couleur, par A.Leborgne (RTP) dans la collection "Dessinateurs de notre temps: Archives" n°8 en 1975. Format 21x23. (119pl seulement...où sont passées les 3 autres?).

LES MAISONS PREFABRIQUEES, du n°422 (23.5.46) au n°426 (13.6.46), soit 5 pl couleur, l'épisode étant repris par Franquin à la planche 6. Ces planches sont reprises dans l'album "SPIROU ET FANTASIO", Ed Dupuis, 1948, cartonné, format 22x24.
Cet album a été réédité en noir et blanc, sous couverture brochée orange, par les Ed RTP, collection "Dessinateur de notre temps" n°1 en 1973 (non daté), 100pl, format 21x23.
L'épisode a été repris, avec un montage différent (5 bandes par planches au lieu de 4) dans l'album Dupuis, collection "Péchés de jeunesse" n°2, cartonné, format 22x30, sous le titre "Radar le robot" en 1976.

COMME UNE MOUCHE AU PLAFOND, du n° 575 (21.4.49) au n°588 (21.7.49), à raison d'une planche couleur par n°, soit 14pl de 4 bandes, remontées en 12 pl de 5 bandes pour l'album, avec un dessin demi-page original au début et à la fin de l'épisode, album "LES CHAPEAUX NOIRS", Dupuis, cartonné, 22x30, 1952.
Lors de sa parution dans "Spirou" l'épisode n'a pas de titre.

SPIROU ET LES HOMMES GRENOUILLES, du n°686 (9.6.51) au n°692 (19.7.51), à raison d'une planche de 4 bandes en couleur plus une planche de 5 bandes en bichromie par n°, sauf au 692 où les deux planches sont en couleur, soit 14 pl, remontées en 13 planches de 5 bandes pour l'album, avec adjonction d'un dessin demi-page au début et en fin d'épisode et quelques cases rajoutées ici et là en remplacement de celle occupées par le titre dans le journal. Même album que l'épisode précédent.



"COMME UNE MOUCHE AU PLAFOND"

●BIOGRAPHIES

DON BOSCO, AMI DES JEUNES, du n°6 (6.4.41) au n°52 (24.12.42) à raison d'une ou deux planches, ou de strips en bas de page, noir et blanc, par n°, soit 99 pl reprises en un album cartonné, format 27x24, à l'italienne, 2°t 1943, imprimé en sépia, réimprimé fin 1943, 1944 et 1949 en noir et blanc. Couverture originale signée Jijé.
Cet épisode a été curieusement repris dans l'édition française de "Spirou" uniquement, à la place de Brick Bradford", "Little Annie Rooney" ou "Tarzan" qui paraissaient dans l'édition belge, du n° 439 (12.9.46) au n°536 (15.8.48) avec sans doute de nombreuses interruptions (n° 528,529,534,536, etc..) (Sources : Philippe Brun et Louis Cance).
(Voir également "LE MOUSTIQUE" pour la 2° version couleur)

CHRISTOPHE COLOMB, du n°53 (31.12.42) au n°35 (2.9.43), puis dans "L'espiègle au grand coeur" (4pl), enfin du n°1 (5.10.44) au n°24 (9.8.45), à raison d'une planche couleur par n°, soit 75 pl, reprises en un album cartonné aux Ed.Dupuis, format 29x20, en 1946, 74 pl couleur sous couverture originale non signée. remontage des planches pour la parution en album: 1 strip supplémentaire est rajouté au bas des pl 1 à 41; les planches 67 et 68 sont remontées en une seule.

BADEN POWELL, du n°549 (21.10.48) au n°636 (22.6.50), à raison d'une pl couleur par n°, sauf au 636 (demi-planche), soit 87 planches et demi, reprises en un album cartonné, format 21 x30 aux Ed.Dupuis, en 1950, sous couverture originale signée Jijé. Album réédité en 1952 et 1957. 62.705 exemplaires vendus en 1959. Album complété par une illustration et deux pages et demi de texte sur le scoutisme en fin d'album.
Cet album a été réédité en deux tomes cartonnés, par les Ed.Dupuis en 1981, dans le collection "L'Histoire en Bande Dessinée", n°9 (avec une nouvelle couverture originale signée Jijé et n° 10 (avec reprise de la couverture de l'album original), 45 et 42 planches et demi respectivement, format 30x 22. L'illustration et le texte qui terminent l'album original n'ont pas été repris. Le texte des pl 31 à 33, 35 à 37,54,57, 60 à 63,65,67,69,70,72,73,76,77 a été partiellement remanié: les répliques "petit nègre" ont été remplacée par des répliques en français châtié.

CHARLES DE FOUCAULD, CONQUERANT PACIFIQUE DU SAHARA, du n°1095 (9.4.59) au n°1117 (10.9.59), à raison d'une ou deux pl couleur par n°, plus illustration de présentation sur demi-planche au n°1095, soit 42 pl couleur. Reprises en un album cartonné, format 21x30 en 1959 en France, et en un album broché, format 20,5x30 en 1961 en Belgique. Illustrations de couverture, dos de couverture et garde originales, Ed.Dupuis. Réédité par les Ed.Dupuis en 1984, dans la collection "Histoire en Bande Dessinée" n°14, cartonné.

BLANC CASQUE, d'après un roman de Joseph Pirot, réédition d'un récit paru dans "Le Moustique" en 1954 et en album en 1956. Du n°2255 (2.7.81) au n°2265 (10.9.81) + couverture au n°2255 et annonce au n°2254 (25.6.81) (reprise du dos de couverture de l'album original), soit 47 pl couleur, reprises en un album cartonné aux Ed.Dupuis en 1982, collection "Les meilleurs récits du journal Spirou" n°7. L'album original comportait 52 pl. Modifications: suppression des strips B+C, pl.7, C pl.12, B pl.16, B pl.23, A pl.25, A+B+C pl.47. Suppression d'images aux strips suivants: B+C pl.20, A+B pl.29, A+B pl.31, A+B pl. 49, A+B+C pl.52. La couverture originale est remplacée par une reproduction agrandie de la case 2 pl.44. Réédité dans "Spirou" à raison de 4pl par n° sauf au 2265 (7pl).

●JEAN VALHARDI

JEAN VALHARDI DETECTIVE, scénario de Jean Doisy, du n°40 (2.10.41) au n°35 (2.9.43), à raison d'une planche couleur par n°, soit 101 pl de 4 bandes remontées pour l'album en pl de 5 bandes à partir de la pl 51, soit 91 pl après remontage reprises en un album Dupuis cartonné, format 20,5x29,5, non daté. Deux éditions, 1945 et 1948, la première porte le prix sur la couverture, préface de Jean Doisy ("Un mot aux jeunes et à leurs parents"). Au dos de chaque planche est imprimé un roman de Gustave Aymard "Sacramento".Cv originale signée Jijé.
Cet épisode a été réédité dans "AVENTURES DE L'AGE D'OR" (ED. Curiosity) n°1 (2°t 1980, 24pl), n°2 (3°t 1980, 26pl), n°3 (1981, 24pl), n°4 (1981, 17pl). Le n°1 reproduit la couverturede l'album. La couverture du n°3 est un montage retracé à partir d'éléments d'images de la planche 56.

VALHARDI DETECTIVE, du n°1 (5.10.44) au n°428 (27.6.46), à raison d'une planche ou d'une demi-planche par n°, plus 18pl couleur, parues dans "L'ALMANACH SPIROU 1944" (9.1943), le tout repris en un album cartonné sous le titre "VALHARDI II" selon la couverture, ou "JEAN VALHARDI DETECTIVE, ALBUM n°2" selon la page de garde, soit 90 pl couleur, format 20,5 x29,5, Ed.Dupuis, non daté (1951), sous couverture originale non signé. L'épisode paru dans "L'almanach Spirou 1944" est remonté en 15 planches de 5 bandes dans l'album.
Ce même épisode a été repris dans "SPIROU" n° 2164 (5.10.79) au n° 2168 (2.11.79) à raison de 3pl par numéro. Les couleurs sont entièrement refaites.
Cet épisode est également repris dans l'album "VOUS AVES DIT BD... JIJE" aux Ed.Dupuis, collection "les Grands auteurs" n°1, mai 1983.

JEAN VALHARDI CONTRE LE SOLEIL NOIR, du n°967 (25.10.56) au n°988 (21.3.57) à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, sauf aux 967 (3) et 970 (1). Couverture pleine page au 967, soit 44 pl, reprises en un album broché aux ED.Dupuis en 1958, format 20,5x29,5. Illustrations originales en couverture, page de garde et dos de couverture.
Cet album a été réédité par les ED.Dupuis sous le titre "SOLEIL NOIR" en 1980, cartonné, format 22x30, collection "Les aventures de Jean Valhardi" n°1, pages de gardes originales (12 portraits de Valhardi, 8 de Gégène, en damier).

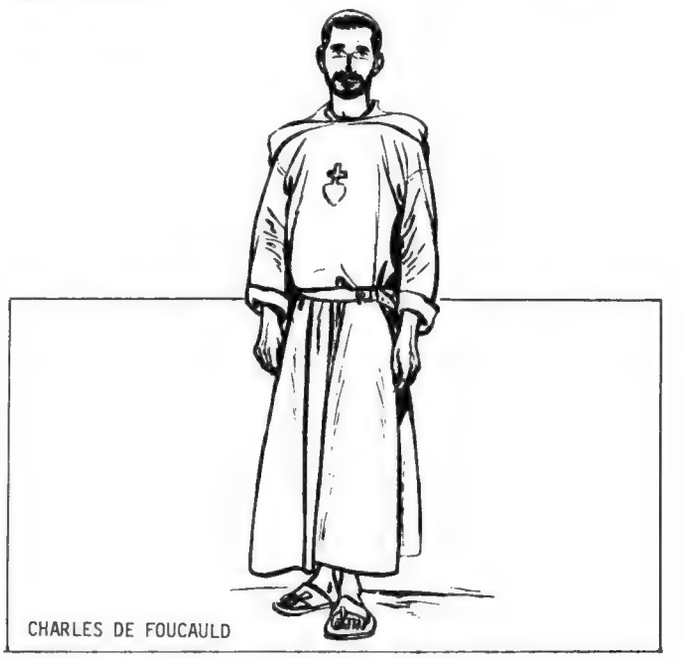
LE GANG DU DIAMANT, scénario de JM.Charlier, du n°989 (28.3.57) au n°1012 (5.9.57), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, sauf aux n°s 1001,1003,1006,1012 (1), soit 44 planches reprises en un album broché aux ED.Dupuis sous le titre "VALHARDI CONTRE LE GANG DU DIAMANT", en 1958. Illustrations originales en couverture, page de garde et dos de couverture. Il existe une édition française et une belge.
Cet album a été réédité par les Ed.Dupuis sous le titre "LE GANG DU DIAMANT" en 1981. Cartonné, format 22x30, coll. "Les aventures de Jean Valhardi" n°2, même présentation que les rééditions précédentes et suivantes.

L'AFFAIRE BARNES, du n°1015 (26.9.57) au n°1035 (13.2.58), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, sauf aux 1015 et 1016 (3), soit 44 pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1959 (Belgique) et en 1960 (France). Illustration originale en couverture, publicité pour les albums Dupuis en fin d'album et publicité pour les albums Jerry Spring en dos de couverture.
Cet album a été réédité par les Ed.Dupuis sous le même titre en 1982. La couverture de l'album original a été sensiblement modifiée. Cartonné, format 22x30, coll. "Les aventures de Jean Valhardi" n°4. Même présentation que les précédents.

LE MAUVAIS OEIL, scénario de Philip, du n°1043 (10/04/58) au n°1063 (28/08/58), à raison de 2 pl couleur ou bichromie par numéro, sauf n°s 1043 & 1044 (3), 1045 & 1063 (1), soit 44pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1960. Illustrations originales en couverture et page de garde. Illustration annonce de l'épisode suivant,"LE SECRET DE NEPTUNE" en dos de couverture. Illustration publicitaire pour "SPIROU" en p.47.
Cet album a été réédité par les Ed.Dupuis sous le même titre au 1er Trim.1983. Cartonné, format 22x30,coll. "Les aventures de Jean Valhardi" n°7.Pub. "Spirou" et "Le Secret de Neptune" supprimées. L'illustration de page de garde est inversée.

LE SECRET DE NEPTUNE, scénario de Philip,du n°1116 (03/09/59) au n°1137 (28/01/60), à raison de 2 pl. en couleur ou bichromie par n°, soit 44 pl.,reprises en 1 album broché aux Ed.Dupuis en 1961 + illustrations originales en couverture, page de garde et dos de couverture. Planche annonce dans "SPIROU" n°1115 (25/08/59).
Cet album a été réédité par les Ed.Dupuis sous le même titre au 3° Trim.1983. Cartonné, format 22x30, coll."Les Aventures de Jean Valhardi" n°8.

RENDEZ VOUS SUR LE YUKON, du n°1212 (06/07/61) au n°1251 (05/04/62), à raison d'une ou deux pl. en couleur ou en bichromie par n°, soit 44 pl., reprises en 1 album broché aux Ed.Dupuis en 1963. Illustrations originales en couverture, page de garde et dos de couverture.
Cet album a été réédité par les Ed.Dupuis sous le même titre au 1er Trim.1984. Cartonné, format 22x30, coll."Les aventures de Jean Valhardi" n°9. Dos de couverture repris de celui du "Secret de Neptune", le dos original étant repris en guise de page de garde.



CHARLES DE FOUCAULD

LE RETOUR DE JEAN VALHARDI, avec Mouminoux , du n°1312 (06/06/63) au n°1333 (31/10/63), à raison de 2 pl. en couleur ou en bichromie par n°, soit 44 pl., reprises en 1 album broché aux Ed.Dupuis en 1965.Illustrations originales en couverture, page de garde et dos de couverture.
Cet album a été réédité par les Ed.Dupuis sous le même titre en 1985. Cartonné, format 22x30, coll. "Les aventures de Jean Valhardi" n°11.

LE GRAND RUSH, avec Mouminoux , du n°1344 (16/01/64) au n°1365 (11/06/64)à raison de 2 pl. en couleur ou en bichromie par n°, soit 44 pl., reprises en 1 album broché aux Ed.Dupuis en 1965, de format infèrieur aux albums précédents (20,5x29 au lieu de 20,5x30). Illustrations originales en couverture, page de garde et dos de couverture.
Cet album a été réédité par les Ed.Dupuis sous le même titre en octobre 1985. Cartonné, format 22x30. Coll."Les aventures de Jean Valhardi"n°12. Dos de couverture: Les 12 albums parus

LE DUEL DES IDOLES, avec Mouminoux, du n°1399 (04/02/65) au n°1420 (01/07/65), à raison de 2 pl. en bichromie uniquement par n°, soit 44 pl., non reprises en album aux Ed.Dupuis.
Cet épisode a été repris en un album broché "pirate" aux "Ed. Super Gamma" en mauvaises photocopies noir & blanc. 200 exemplaires annoncés, mais il y aurait eu plusieurs tirages.
Mais il est finalement paru en album cartonné aux Ed.Dupuis sous ce titre au 2° trim.1986, format 22x30, coll."Les aventures de Jean Valhardi" n°13, sous couverture originale de Lorg (Laurent Gillain).

● **BLONDIN ET CIRAGE**

BLONDIN ET CIRAGE, du n°665 (11.1.51) au n°686 (7.6.51), à raison de 2pl en couleur ou en bichromie par n°, soit 44pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1951 sous le titre "BLONDIN ET CIRAGE AU MEXIQUE". Illustrations originales en cv, avant dernière page et dos de couverture.
Cet album a été réédité aux Ed.Curiosity en mai 1974, broché noir et blanc, sauf l'illustration d'avant dernière page. Préface et dessin de Devos plus photo de Jijé.
Album réédité en couleurs, cartonné, collection "Pêché de jeunesse" n°15 en janvier 1983 aux Editions Dupuis.

LE NEGRE BLANC, (synopsis d'Henri Gillain, frère de Jijé, non crédité), du n°687 (14.6.51) au n°708 (8.11.51), à raison de 2pl en bichromie ou en couleurs par n°, soit 44pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1952. Illustrations originales en couverture, publicités pour Blondin et Cirage en avant dernière page et dos de couverture.
Album réédité en couleurs, collection "Pêchés de Jeunesse" n° 17 au 1°t 1984 aux Ed.Dupuis. L'illustration de la page de garde n'est que la reprise de la case 7 page 3.

KAMILIOLA, du n°723 (21.2.52) au n°744 (17.7.52), à raison de 2 pl en bichromie par n°, sauf n°723 (2 en couleurs + 2 en bichromie) soit 46pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1954. Illustrations originales en couverture et page de garde,publicité pour "Silence on tourne" en dos de couverture.
Episode repris dans "Spirou" du n°2176 (28.12.79) au n°2187 (13.3.80), à raison de 4 planches couleur par numéro sauf aux numéros 2176 (6pl) et 2187 (3pl).
Album réédité par les Ed.Dupuis en 1980, cartonné, collection "Pêchés de jeunesse" n°9. Couverture identique mais illustration de page de titre différente (reprise case 5, planche 10) et dos de couverture non repris.

SILENCE ON TOURNE, du n°798 (30.7.53) au n°819 (24.12.53), à raison de une, deux ou quatre pl couleur par n°, soit 42pl et demi, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1954. Edition française, même date, mais cartonné. Illustrations originales en cv, page de titre, dernière demie page, publicité pour "Spirou" en dernière page et pour Blondin et Cirage en dos de couverture.

SOUCOUPES VOLANTES, du n°871 (23.12.54) au n°881 (3.3.55), à raison de 4pl par n° (2 en couleur et 2 en bichromie), soit 44pl et demie, reprises en un album broché (Belgique) ou cartonné (France) en 1956 aux Ed.Dupuis. Illustrations originales en couverture, page de titre, dernière demi planche, publicité pour Blondin et Cirage en dernière page et publicité pour "Spirou" en dos de couverture.
Episode réédité dans "Spirou" (Ed française uniquement) du n°2055 (1.9.77) au n°2065 (1011.77) à raison de 4pl couleur par numéro.
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, en 1978, dans la collection "Pêchés de jeunesse" n°3. Couverture identique, mais en page de titre reprise de l'illustration complémentaire de la dernière planche curieusement inversée droite-gauche. Les autres illustrations ne sont pas reprises.

LE MERVEILLEUX NOEL DE BLONDIN ET CIRAGE, n°1339 (12.12.63), histoire complète en 5 pl (2 en couleur et 2 en bichromie). Histoire reprise, toute en couleurs, dans l'album "Contes de Noël", collection "Les meilleurs récits du journal Spirou" n° 1, Ed.Dupuis, cartonné, 1978.

● **JERRY SPRING**

JERRY SPRING, du n°829 (4.3.54) au n°844 (17.6.54), à raison de 3pl couleur ou bichromie par n°, sauf aux 830,834 et 843 (2pl), soit 44 pl reprises en un album cartonné aux Ed.Dupuis en novembre 1955 sous le titre "GOLDEN CREEK, LE SECRET DE LA MINE ABANDONNEE". illustrations originales en couverture, page de titre, dernière page (publicité pour J.Spring), et dos de couverture. Il existe trois présentations: dos blanc cartonné arrondi et image collée au premier plat; dos carré blanc; broché (rare - source BDM 85-86). Collection Jerry Spring n°1.
Episode réédité en noir et blanc en 1974 dans un album cartonné grand format 25x35, avec "LE DUEL", collection "Jerry Spring" n°1, Editions Dupuis.

JERRY SPRING, scénario de Rosy, du n°850 (29.7.54) au n°867 (25.11.54), à raison de 2pl couleur par n°, sauf aux 850,851, 856,860 et 862 (4pl) et 863,867 (1pl), soit 44pl, reprises en un album cartonné aux Ed.Dupuis en 1956 sous le titre "YUCCA RANCH". illustrations originales en couverture, page de titre et dos de couverture. Publicité pour J.Spring en dernière page. il existe trois présentations: dos arrondi rouge, image collée; dos carré blanc; dos toilé orange. Collection "Jerry Spring" n°2.
Episode repris dans "Spirou" "Spécial Western" n°2475 (17.9. 85), 44pl d'un coup. Annonces dans les 2 numéros précédents.

JERRY SPRING, du n°879 (17.2.55) au n°897 (23.6.55), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, sauf aux 879 et 880 (4pl) soit 44pl reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1956 sous le titre "LUNE D'ARGENT". illustrations originales en couverture, page de titre et dos de couverture.Publicité pour J.Spring en dernière page. Collection Jerry Spring n°3.
Episode réédité en noir et blanc en novembre 1974 dans un album cartonné GF 25x35, avec "LES VENGEURS DU SONORA", collection "Jerry Spring" n°2, éditions Dupuis.

JERRY SPRING, du n°899 (7.7.55) au n°919 (24.11.55), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 44pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1957 sous le titre "TRAFIC D'ARMES". Illustrations originales en couverture, page de titre et dos de couverture. Publicité pour J.Spring en dernière page. Collection "Jerry Spring" n°4.
Episode réédité en noir et blanc en novembre 1975, en album cartonné GF 25x35, avec "L'OR DE PERSONNE", Ed.Dupuis, collection "Jerry Spring" n°3.

LA PASSE DES INDIENS, du n°922 (15.12.55) au n°943 (10.5.56) à raison de 2pl en couleurs ou en bichromie par n° sauf au 943 (1pl), soit 43 pl reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1958. illustrations originales en couverture, page de titre et dos de couverture, publicité pour J.Spring en dernière page. Collection "Jerry Spring" n°5.
Episode réédité en un album cartonné noir et blanc GF (25X35) en novembre 1975 avec "JERRY CONTRE KKK", collection "Jerry Spring" n°4, éditions Dupuis.

LA PISTE DU GRAND NORD, du n°944 (17.5.56) au n°955 (2.8.56), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 24pl.
L'OR DU VIEUX LENDER, scénario de Goscinny, du n°956 (9.8.56) au n°965 (11.10.56), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 20 planches.
Episodes repris en un album broché de 44pl couleur sous le titre "LA PISTE DU GRAND NORD" en 1958 aux Ed.Dupuis. Illustrations originales en couverture, page de titre et dos de couverture.Publicité pour J.Spring en dernière page. Collection Collection "Jerry Spring" n° 6.

LE RANCH DE LA MALCHANCE, du n°973 (6.12.56) au n°980 (23.1.57), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 16pl.
ENQUETE A SAN JUAN, du n°981 (31.1.57) au n°991 (11.4.57), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 21 pl.
LE TESTAMENT DE L'ONCLE TOM, du n°992 (18.4.57) au n°995 (9.5.57), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 8pl.
Episodes repris en un album broché de 45pl couleurs sous le titre "LE RANCH DE LA MALCHANCE" en 1959 aux Ed.Dupuis. Illustrations originales en couverture, page de titre.Publicité pour J.Spring en dos de Cv. Collection "Jerry Spring" n°7.
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, 1°t 1985. Pages de garde et dos de la nouvelle série. Collection "Jerry Spring" n°7. Dos de "Trafic d'armes" page 48.

LES TROIS BARBUS DE SONOYTA, scénario d'Acquaviva, du n°1012 (5.9.57) au n°1032 (23.1.58), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, sauf aux 1012 et 1013 (3pl), soit 44pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1959. Illustrations originales en couverture et page de titre. Publicité pour les albums de J.Spring en dos de couverture. "Une aventure de Jerry Spring", sans numéro.
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, 2°t 1984. Pages de garde et dos de la nouvelle série. Couleurs de la couverture modifiée. Collection "Jerry Spring" n°8.

FORT RED STONE, scénario de Philip, du n°1069 (9.10.58) au n°1090 (5.3.59), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 44pl, reprises en album broché aux Ed.Dupuis en 1960. Illustrations originales en couverture, page de titre et dos de couverture. Collection "Jerry Spring" n°8.
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, octobre 1983. Pages de garde et dos de la nouvelle série. Collection "Jerry Spring" n°9. couleurs couverture et page de titre modifiées.

LE MAITRE DE LA SIERRA, scénario de Philip, du n°1138(4.2.60) au n°1168 (1.9.60), à raison d'une ou deux planches couleurs ou bichromie par n°, soit 44pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1962. Illustrations originales en couverture, page de titre et dos de cv. Coll."Jerry Spring" sans numéro.
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, en mai 1983. Collection "Jerry Spring" n°10.

LA ROUTE DE CORONADO, scénario de Philip, encrage de Jean Giraud, du n°1192 (16.2.61) au n°1213 (13.7.61), à raison de 2 pl couleur ou bichromie par n°, soit 44 pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1962. Illustrations originales en couverture, page de titre et dos de couverture. Collection "Jerry Spring et Pancho", sans numéro.
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, au 4°t 1982. Collection "Jerry Spring" n°11.

EL ZOPILOTE, du n°1252 (12.4.62) au n°1273 (6.9.62), à raison de deux planches couleurs ou bichromie par n°, soit 44 pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1964. Illustrations originales en couverture et dos de couverture (une seule image couvrant les deux pages) et page de titre.
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, au 2°t 1982. Collection "Jerry Spring" n°12.

PANCHO HORS LA LOI, du n°1290 (3.1.63) au n°1311 (30.5.63), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 44pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1964. Illustrations originales en couverture, page de titre et dos de couverture.
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, au 3°t 1981. Collection "Jerry Spring" n°13.

LES BRONCOS DU MONTANA, du n°1322 (15.8.63) au n°1343(9.1.64) à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 44pl, reprises en un album broché aux Ed.Dupuis en 1965. Illustrations originales en couverture, page de titre et dos de cv.
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, au 3°t 1980. Collection "Jerry Spring" n°14. les couleurs de la couverture ont été modifiées.

MON AMI RED LOVER, scénario de Philip, non crédité, du n°1365 (11.6.64) au n°1377 (3.9.64), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, sauf au 1377 (3pl), soit 27 planches.
LE LOUP SOLITAIRE, synopsis de Daniel Dubois, non crédité, du n°1382 (8.10.64) au n°1390 (3.12.64), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, sauf au 1390 (1pl), soit 17 planches.
Episodes repris en un album broché de 44 pl couleurs aux Ed. Dupuis en 1965 sous le titre "MON AMI RED". Illustrations originales en couverture, page de titre et dos de couverture ("Le loup solitaire").
Album réédité par les Ed.Dupuis, cartonné, 4°t 1979, sous le titre "LE LOUP SOLITAIRE". Collection "Jerry Spring" n°15.Dos en couverture, épisodes inversés, couverture en page de titre.

LES VENGEURS DU SONORA, du n°1417 (10.6.65) au n°1438 (4.11.65), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 44pl, reprises en un album cartonné, noir et blanc, grand format (25x35), avec "LUNE D'ARGENT" aux Ed.Dupuis en novembre 1974. Collection "Jerry Spring" n°2. Illustrations originales en couverture, double page de garde et dos de couverture. Les pages de garde et dos de couverture sont identiques dans les 4 doubles albums de la 2° série noir & blanc.
Album réédité en couleur, format 22x30, cartonné, par les Ed. Dupuis en novembre 1985, collection "Jerry Spring" n°19, sous couverture identique à celle de l'album précédent. Couleurs légèrement modifiées.

JERRY SPRING CONTRE KKK, scénario de Lob, du n°1447 (6.1.66) au n°1468 (2.6.66), à raison de 2pl couleur par n°, soit 44pl reprises en un album cartonné, noir et blanc, grand format (25x35), avec "LA PASSE DES INDIENS" aux Ed.Dupuis en novembre 1975. Collection "Jerry Spring" n°4. Illustration originale en couverture. Gardes et dos de couverture identiques à la série noir et blanc.

LE DUEL, scénario de Lob, du n°1487 (13.10.66) au n°1508 (9.3.67), à raison de 2pl couleur par n°, soit 44pl (+ couverture au n°1487), reprises en un album cartonné noir et blanc, grand format (25x35), avec "GOLDEN CREEK" aux Ed. Dupuis en novembre 1974. Collection "Jerry Spring" n°1. Illustration originale en couverture, gardes et dos identiques à la série noir et blanc.
Album réédité en couleur, format 22x30, cartonné, par les Ed. Dupuis en novembre 1984. Coll. "Jerry Spring" n°18.

L'OR DE PERSONNE, scénario de Philip, du n°1886 (5.6.74) au n°1908 (7.11.74), à raison de 2pl par n°, sauf aux 1886(4pl), 1898 et 1899(1pl), soit 46pl (+ couverture double page au n° 1886), reprises en un album cartonné, noir et blanc, grand format (25x35), avec "TRAFIC D'ARMES" aux Ed.Dupuis en novembre 1975. Collection "Jerry Spring" n°3. Illustration originale en couverture. Gardes et dos identiques à la série N&B.

LA FILLE DU CANYON, scénario de Philip, du n°1980 (25.3.76) au n°1999 (5.6.76), à raison de 2pl couleur par n°, sauf aux 1980(4pl), 1981 (5pl), 1983(3pl), 1999(4pl), soit 46 pl, reprises en un album cartonné aux Ed.Dupuis en 1977, format 22x30, le premier de la 3° série ("l'intégrale"?) des Jerry Spring. Collection "Jerry Spring" n°16. illustration originale en couverture. Illustration brun et blanc de la double page de garde en plus petit mais en couleur en dos de couverture, ces dernières caractéristiques étant celles de tous les albums de la 3° série. (+couverture "Spirou" 1980).

LE GRAND CALUMET, scénario de Philip, du n°2043 (9.6.77) au n°2061 (13.10.77), à raison de 2pl couleurs par n°, sauf aux 2043 (5pl), 2044(3pl), 2049(3pl), 2050(3pl), 2061(4pl), soit 46pl, reprises en un album cartonné aux Ed.Dupuis en 1978, collection "Jerry Spring" n°17. illustration originale en couverture. Gardes et dos identiques à la 3° série.

"JERRY SPRING". Illustration extraite de "L'or de personne".

● DOCTEUR GLADSTONE

DOCTEUR GLADSTONE, scénario de Jadoul, dessin en collaboration avec Herbert, du n°1372 (16.7.64) au n°1378 (10.9.64), à raison de 2pl couleur ou bichromie par n°, soit 14pl.

ZONE INTERDITE, scénario Jadoul, dessin en collaboration avec Herbert, du n°1388 (19.11.64) au n°1402 (25.2.65) à raison de 2pl couleur par n°, soit 30 planches.
Ces deux épisodes ont été repris en un album broché très grand format (30x40), noir et blanc, par les éditions PHIGI-JONAS en 1980. Edition limitée à 750 exemplaires.

● DIVERS

Superman, 1 planche noir et blanc, en remplacement des originaux qui n'arrivaient plus, aux numéros 5 (30.1.41), 432 (25.7.46), 433 (1.8.46), soit 3 planches.

Cavalier Rouge , 1 planche en couleur, en remplacement des originaux qui n'arrivaient pas, aux numéros 47 (19.11.42) et 48 (26.11.42), soit 2 planches.

Notre code d'honneur en action, 1 ou 2 strips couleur en bas de page aux numéros 25 (19.6.41), 26(26.6.41), 28(10.7.41), 29(17.7.41) et 34(21.8.41).

Lucky Luke, 3 strips à la planche 9 de "Lucky Luke à Desperado-City", Spirou du 25.11.48, non signés. Repris dans l'album "Rodéo" et "Lucky Luke spécial" n°1.

Freddy le petit reporter, récit complet en 2 planches couleur (en fait publicité pour Blondin et Cirage) n°864(4.11.54).

Baden Powell, récit complet dans la série des "Oncle Paul", 4 planches couleurs au n°1025 (5.12.57). Les 3 premières planches reprennent des épisodes déjà traités par Jijé dans la biographie de "BADEN POWELL" pl 5.72,73,78,79,81,82, mais la dernière planche est entièrement originale. Les deux premières images et la dernière sont d'Eddy Paape.

Joseph l'inventeur, 1 planche noir et blanc inachevée pour un concours au n°1111 (30.7.59) reprise avec les résultats au n°1123 (20.10.59) avec un autoportrait de Jijé.

Les méchants de Noël, récit complet de 4 planches, 2 en couleur et 2 en bichromie, sur scénario de Devos au n°1392 (17.12.64). Repris dans l'album "Vous avez dit BD...JIJE", Editions Dupuis 1983.

Participation à **Bill a disparu**, 2 planches couleur mettant en scène un Jerry Spring caricatural, dans ce récit complet de 44 planches (auquel ont aussi participé Roba, Franquin, Dupa, Tibet, Deliège, Jannin, Will, Walthéry, Jidéhem, Conrad, Yann Willy Vanderteen et Wasterlain) n° 2173 (6.12.79).

Que Barbaridad!, 1 planche noir et blanc, avec un Pancho caricatural pour héros, paru dans "Le Trombone Illustré", supplément à "Spirou":
n° 2046 (30.06.77) ("Amaigrissement")
n° 2048 (14.07.77) ("Pancho papa")
n° 2050 (28.07.77) ("Faut pas mélanger les torchons et les serviettes")
n° 2052 (11.08.77) ("Cactus")
n° 2055 (01.09.77) ("Restaurant chinois") + 1 gag en 1 image
n° 2056 (08.09.77) ("Cheval se sauve")
Soit 6pl noir et blanc, reprises dans l'album "Sitting-Bull" édition BEDESUP, copyright 10.82 mais paru en avril 1983, 48p broché, noir et blanc. Les pl 1 et 5 sont reprises dans l'album "Vous avez dit BD...JIJE". Ed.Dupuis 1983.

● ILLUSTRATIONS

N°15 (11.4.41) illustration solution du jeux-gag de la couverture "Où se trouvait le dixième oeuf?".
N° 1 (5.10.44) illustrations pour rubriques qui seront reprises dans les numéros suivants.
N°25 (16.8.45) illustration "dans mon sac de vieux campeur"
N°413 (14.3.46)
N°414 (21.3.46) publicité pour un jeu Spirou "poursuite"
N°415 (28.3.46) jeu Spirou "s'en va-t-en guerre"
N°417 (11.4.46) publicité pour un planneur
N°418 (18.4.46) publicité pour un puzzle Spirou
Almanach Spirou 1947: illustrations pour calendrier et autres
N°807 (1.10.53) publicité pour albums Blondin & Cirage
N°812 (5.11.53) reprise de la page publiciatire du 807
N°923 (22.12.55) dessin NB pour article biographique "L'éternel vagabond"
N°975 (20.12.56) 3 illustrations pour l'article "La terre entière fête Noël"
N°995 (9.5.57) 3 illustrations pour l'article "Spirou présente les nouvelles du monde entier"
N°1000 (13.6.57) illustrations pour l'article "Dessinez les cow-boys... et Jean Valhardi"
N°1004 (11.7.57) 2 illustrations pour la rubrique sports
N°1053 (19.6.58) vignette de présentation pour "Le mauvais oeil"
N°1058 (24.7.58) portrait de Gabriel Voisin
N°1069 (9.10.58) vignette présentation pour "Fort red Stone"
N°1080 (25.12.58) vignette présentation pour "Fort Red Stone"
N°1111 (30.7.59) 2 illustrations pour l'article "Louis Blériot raconte comment il vainquit la Manche"
N°1120 (1.10.59) 1 grande illustration couleur pour l'article "Premier pas au clair de terre"
N°1137 (28.1.60) 1 illustration au dos du journal annonçant la prochaine aventure de J.Spring sous le titre "El Desperado" (en fait "Le maître de la Sierra") Reproduction agrandie de la case 7, planche 2.
N°1183 (15.12.60) 4 illustrations pour l'Agenda Spirou 1961
N°1345 (23.1.64) 1 ill. pour "l'équipe Spirou au volant"
N°1368 (2.7.64) 4 illustrations pour l'article "L'équitation"
N°1513 (13.4.67) croquis de Morris (datant de 1946)
N°1916 (2.1.75) Poster de Jerry Spring
N°2043 (9.6.77) vignette de présentation "Le grand calumet"
N°2058 (22.9.77) Poster de Jerry Spring
N°2091 (11.5.78) Croquis de Devos (Supplément BDscopie)
N°2120 (30.11.78) croquis de Fournier (supplément BDscopie)
N°2204 (10.7.80) croquis de Will (dans le supplément "Jijé")
N°2215 (25.9.80) croquis de Blesteau
N°2237 (26.2.81) croquis de Kox
N°2475 (17.9.85) poster géant "Mon nom est personne" I° volet
N°2476 (24.9.85) poster géant "Mon nom est personne" 2° volet

● COUVERTURES DE SPIROU

N°15 (10.04.41) "Joyeuses Pâques" "Il y a 10 oeufs à trouver" reproduite dans "curiosity Magazine" n°3
N°52 (25.12.41)
N° 1 (05.10.44) "Ohé les amis nous voilà!" couverture Libération avec tous les héros du journal. Reproduite dans le supplément à Spirou n°2000.
N° 5 (02.11.44) Spirou et Fantasio
N° 6 (9.11.44) Spirou et Fantasio
N° 7 (16.11.44) Spirou et Fantasio
N° 8 (23.11.44) Spirou et Fantasio
N° 9 (30.11.44) Spirou et Fantasio (agrandissement case I)
N°10 (7.12.44) Spirou et Fantasio
N°11 (14.12.44) Spirou et Fantasio
N°12 (21.12.44) Spirou et Fantasio "Happy Christmas" sp.Noël
N°13 (28.12.44) Jean Valhardi
N° I (4.1.45)
N° 2 (11.1.45)
N°967 (25.10.56) "Jean Valhardi contre le Soleil noir"
N°1004 (11.7.57) Double Cv humoristique "Spécial Vacances"
N°1487 (13.10.66) Jerry Spring "Le duel"
N°1886 (6.6.74) Double cv "Spécial Western" (J.Spring/Pancho)
N°1980 (25.3.76) Jerry Spring "La fille du canyon"
N°2255 (2.7.81) Blanc Casque (vignette agrandie)

LES MÉCHANTS DE NOËL
Dessin: Jijé Scénario: Jacques Devos
Il est notable que la nuit de Noël apporte bien souvent des choses extraordinaires. C'est bien connu... Mais la veille de ce grand jour sont parfois accomplis des bien curieuses merveilles...
Arsène et Jojo formaient la crème (aigre) des garnements de leur bourgade, et cette soirée du 23 décembre les voyait en quête de mauvais coups inhérents à leur nature...
Hein!?
...Paraîtrait, Jojo, que les braves gars cherchent à se rendre utiles en ces jours!... Moi, je te propose: si nous aussi, on faisait une bonne action?...
Bien oui, quoi!... si on était, nous autres, bien, bien méchants, par contraste, ça ferait ressortir leur bonté... C'est pas une bonne action, ça?...
...Ben, toi!... y a pas!... Arsène, toi, t'as des idées!...

● **COUVERTURES DE RECUEILS DU JOURNAL SPIROU**

N° 8 (n°10 à 29) 1941 — N° 9 (n°30 à 52) 1941
N°10 (n° 1 à 18) 1942 — N°11 (n°19 à 33) 1942
N°12 (n°34 à 53) 1942 — N°13 (n° 1 à 17) 1943
N°14 (n°18 à 35) 1943
L'Espiègle au grand coeur (1943)
Almanach Spirou 1944
N°15 (n° 1 -1944- à 5 -1945-) — N°17 (n°23 à 44) 1945
N°24 (n°507 à 519) 1948
Les couvertures des n°9 à 14 sont reproduites dans l'album "LA 2° GUERRE MONDIALE... ET TOUJOURS SPIROU" (Ed Deligne)
Les couvertures des recueils "L'Espiègle.." et "Almanach Spirou 1944" sont reproduites dans "Histoire de Spirou" (Glénat page 36). La couverture du n°24 est reprise en carte postale dans "Spirou" n°2450 (26.3.85)

● **LE MOUSTIQUE**

Hebdomadaire humoristique et d'actualités, avec feuilleton et diverses chroniques concernant le cinéma, la radio, etc... Format 28x19,5

LA VIE PRODIGIEUSE ET HEROIQUE DE DON BOSCO, du n°1242 (13.11.49) au n°1296 (26.11.50), à raison d'une ou deux pl noir et blanc par n°, soit 106pl, reprises en un album cartonné aux Ed.Dupuis en 1951, en couleurs, sous cv originale de Jijé. Réédité sous la même forme en 1952 et 1957, puis en broché en 1975. Réédité en album cartonné en 1984 (décembre). il existe une édition petit format (15x22) noir et blanc, éditions Procure Don Bosco, 1967. Album broché.

LE COMTE DE MONTE CRISTO, 1 illustration au lavis du n°1346 (11.11.51) au n°1390 (14.9.52), sauf au 1350 (R.Follet), plus 1 illustration couleur supplémentaire aux n° 1346,1352 et 1359, soit 47 illustrations pour ce roman d'Alexandre Dumas repris en feuilleton. Les premières illustrations n°1342 à 1345 sont de René Follet.
1 illustration est reprise dans "Haga" n°12/13 (n°1355) et 7 autres sont reprises dans l'album "VOUS AVEZ DIT BD...JIJE" (n°1348,1368,1369,1370,1377,1382,1390)

BLANC CASQUE, d'après le roman de Joseph Pirot, du n°1464 (14.2.54) au n°1505 (28.11.54), à raison d'une ou deux planches noir et blanc par numéro, soit 52pl, reprises en un album cartonné couleur aux Ed.Dupuis en 1956 (édition française dos jaune) et 1957 (édition belge dos rouge). Illustration originales en couverture, page de titre et dos de couverture. Repris chez le même éditeur en 1983 collection "Les meilleurs récits du journal Spirou" n°7.

En outre Jijé a illustré 26 couvertures du n°17 (8.7.45) au n°1337 (9.9.51) :

N° 17 (08.07.45) Jijé — N° 18 (I5.07.45) Jijé
N° 2 (13.01.46) Jijé — N° 35 (01.09.46) n.s
N° 40 (06.10.46) Jijé — N° 43 (26.10.47) Jijé
N° 45 (09.11.47) n.s. — N°1147 (18.01.48) Jijé
N°1149 (01.02.48) n.s — N°1150 (08.02.48) Jijé
N°1151 (15.02.48) Jijé — N°1154 (07.03.48) Jijé
N°1160 (18.04.48) Jijé — N°1163 (09.05.48) n.s
N°1175 (01.08.48) Jijé — N°1193 (05.12.48) Jijé
N°1198 (09.01.49) Jijé — N°1204 (20.02.49) Jijé
N°1207 (13.03.49) Jijé — N°1210 (03.04.49) Jijé
N°1222 (26.5.49) n.s — N°1307 (11.02.51) Jijé
N°1311 (11.03.51) Jijé — N°1317 (22.04.51) n.s
N°1322 (27.05.51) n.s — N°1337 (09.09.51) Jijé

● **BONNES SOIREES** (Hebdomadaire féminin) Couvertures :

N°1503 (26.11.50) "La maison des femmes seules"
N°1523 (15.04.51) "La blanche dame du soir"(Jean de Belcayre)
N°1545 (16.09.51) "Mon bel amour" (de Marcelle Davet)
N°1550 (21.10.51) "Chantegrève" (de Denise Mai)
N°1663 (20.12.53) "le miracle de la rose rouge" (Paul Morgan)

n° (08.10.44) Dos de couverture; publicité pour Spirou

EL SENSERENICO, bande dessinée au lavis, style "Nous-Deux", d'après le roman de Flora Sabeiran, du n°1603 (26.12.52) au n°1617 (2.2.53), à raison de 2 ou 3pl par n°, soit 45pl, reprises en un album cartonné aux Ed.Deligne (10.82).

● **LINE** Hebdomadaire pour filles, format 22,5x30

BERNADETTE, du n°168 (29.5.58) au n°186 (2.10.58), à raison d'une pl couleur par n°, soit 19pl. La parution s'interrompt au n°186 pour des raisons inexpliquées...
Cet épisopde est repris et terminé dans un album cartonné sous jacquette qui paraît aux Ed. Le Préambume-Fleurus (coproduction franco-canadienne) le 1°t 1979, 30pl couleurs sous le titre "L'ETRANGE DESTIN DE BERNADETTE". Illustrations originales en couverture et pages de garde.
Sur cette BD lire un court article de JIJE paru dans "HOP!" n°20 (6.79).
Il existe une version en anglais, "THE DESTINY OF BERNADETTE" même éditeur, même date, sans jacquette.

● **PANORAMA** Journal catholique familial F.26,5x35 puis 21x28,5

BOUBY, série parfois signée Benoit, une quarantaine de planches du 3° trimestre 1959 au 3° trimestre 1961. (Voir page 38)

● **LES HISTOIRES DE BONUX BOY**

Petit fascicule publicitaire glissé dans les paquets de lessive BONUX,très petit format 9x13, sans n° ni date (1959-62?)

1 (dépot légal 5575). Couverture: Fangio
FANGIO L'AS PRUDENT, scénario de Salmon, récit complet de 8 planches (4 en couleurs, 4 en bichromie)
1 illustration pour "La grande invasion"
3 illustrations pour "le petit mot du docteur:le stéthoscope"
3 illustrations pour "le fennec"
JO LE PETIT COW BOY, Récit complet de 7pl (3 en couleur et 4 en bichromie) Repris dans "Total journal" n°8
1 illustration publicitaire pour Bonux

2 (dépot légal 5577)
2 illustrations pour "Le chateau de sable"
2 illustrations pour "Le koala"
2 illustrations pour "La BB-9004"
couverture "Nogues"
1 ill. publicitaire pour Bonux reprise dans tous les numéros

3 (dépot légal 5672)
4 illustrations pour "La baleine"
3 illustrations pour "Les pyramides"
1 illustration pour "La tour Eiffel" (reprise dans Total Journal n°2)
1 illustration pour "Amsterdam-Londres en 1920"
2 illustrations pour "Les girafes"
1 illustration pour "Charles Lindberg"
1 illustration pour "les requins"

4 (dépot légal 5692). Couverture: Joe au rodéo (signée Jijé)
JO LE PETIT COW-BOY, Récit complet de 7pl (3 en couleurs et 4 en bichromie) non signé. Repris dans "Total Journal" n°8
2 illustrations pour "La grande muraille" (non signées)
1 illustration pour "L'escargot" (non signée)

5 (dépot légal 5776)
2 illustrations pour "Le chameau"

6 (dépot légal 5778)
1 illustration pour "le paresseux"

7 (dépot légal 6187)
1 illustration pour "Le gorille" article de Léo Vandertyp

8 (dépot légal 6188)
3 illustrations pour "Les volcans"

9 (dépot légal 6189)
3 illustrations pour "le chimpanzé" (non signées)

(dépot légal 6191)
1 illustration pour "les pierres qui tombent du ciel"

Illustration : "BERNADETTE"

(dépot légal ?)
L'EMERAUDE VOLEE, RC de 8pl (4 en couleur et 4 en bichromie), une aventure de Bonux Boy, non signée, mais vraisemblablement de Jijé et non de Benoit.
1 illustration pour "La penicilline (Reprise dans Total n°2)
4 illustrations pour "les bisons"
1 illustration pour "Mars, l'inconnue rouge"

NOTE: Il existe d'autres numéros de BONUX BOY, contenant notamment:
- SITTING BULL, RC de 8pl, repris dans le fanzine HAGA 12/13 puis dans l'album "Sitting Bull" (Ed. Bédésup, avril 1983)
- 1 illustration pour "les cactus"
- 2 illustrations pour "les mammouths"
- 3 illustrations pour "les silences de la poupée"
- 3 illustrations pour "l'oncle Gaspardo"
- 2 illustrations pour "la tortue"
- 1 illustration pour "John Thomas, la fusée noire"
- 1 illustration pour "le guépard"
- 2 illustrations pour "le renne"
- 2 illustrations pour "les plantes carnivores"
- 2 illustrations pour "Thomas Alva Edison"
- 2 illustrations pour "Le Panther"

Etant donné qu'il existe des numéros de BONUX BOY dans lesquels Jijé n'a pas dessiné (5670, etc...), et le nombre d'illustrations parues dans ces numéros non recensés, il parait vraisemblable de supposer que ce micro journal a connu une vingtaine de numéros entre 1959 (cf TINTIN numéros 532 à 535) et 1962.

●**TOTAL JOURNAL** (Nouvelle série) Mensuel publicitaire, format 13,5x21, distribué dans les stations TOTAL.

N° 2 (juin 1966) :
OSAMU, L'ECOLIER DU BOUT DU MONDE texte illustré de 4 pages (2 en couleur et 2 en bichromie)
1 illustration pour "La tour Eiffel" (cf Bonux Boy)
1 illustration pour "La pénicilline" (cf Bonux Boy)

N° 8 (mai-juin 1967) :
JO LE PETIT COW-BOY, RC de 7pl (3 en couleur et 4 en bichromie) (cf Bonux Boy)

N°13 (mars-avril 1968) :
4 illustrations pour "les chevaliers teutoniques" (2 en couleurs et 2 en bichromie)

N°16 (aout 1968) :
JO LE PETIT COW-BOY, RC de 7pl (3 en couleur et 4 en bichromie) (cf Bonux Boy)

●**CYCLONE JUNIOR** Supplément de "Plein Air Magazine", Grand format: 48,5x33,5

N°12 (Noël 1969) VOL DE BETAIL (scénario Linus) RC de 4pl en bichromie.
Repris dans "HOP!" n°7 (mars 1976)
Repris dans l'album "SITTING BULL" (Bédésup, avril 1983)

●**TELE 7 JOURS** Hebdomadaire de programmes de TV, format 28x20

O VIRGINIE, B.D de 13pl noir et blanc, mettant en scène des vedettes de la télévision française sur scénario de Jacques Thierry, du n°310 (2.1966) au n° 315 (3.1966)
Repris intégralement dans "HAGA" n°44 (hiver 1980)

PILOTE

(Hebdomadaire de BD, format 31x23)

●**TANGUY ET LAVERDURE** :

MISSION SPECIALE, scénario de Charlier, du n°363 (6.10.66) au n°393 (4.5.67) à raison de 2pl en couleur par n°. Collaboration avec Uderzo jusqu'à la pl 16. repris en un album cartonné de 61pl couleur aux Ed.Dargaud en octobre 1968. Illustration originale en double page de garde, qui sera reprise dans les albums suivants.
Episode repris en deux albums brochés, PF collection 16x22, n° 55 et 56, de 70pl couleurs chacun, en 1979 aux Ed.Dargaud. Planches remontées, dessins agrandis ou amputés pour les besoins du format.

LES ANGES NOIRS, scénario de Charlier, du n°395 (18.5.67) au n°417 (19.10.67) à raison de 2pl couleur par n°, soit 46pl, reprises en un album cartonné aux Ed.Dargaud en janvier 1968.
Episode repris en un album broché PF, collection 16x22,n°35, de 94pl remontée, en 1978 aux Ed.Dargaud.

DESTINATION PACIFIQUE, scénario de Charlier, du n°419 (2.11.67) au n°441 (4.4.68), à raison de 2pl couleur par n°, soit 46pl, reprises en un album cartonné aux Ed.Dargaud (1.1969) Episode repris en un album broché PF, collection 16x22 n°83, de 86pl remontées, en 1980 aux Ed.Dargaud.

MENACE DE MORT SUR TAHITI, scénario de Charlier, du n°443 (13.4.68) au n°467 (17.10.68), à raison de 2pl couleur par n°, soit 48pl, partiellement reprises en un album cartonné aux Ed Dargaud en juillet 1969 sous le titre MENACE SUR MURUROA. L'album ne comporte plus que 46pl et est modifié comme suit: suppréssion de 3 strips 5A+5B, 1 strip 7B, 2 strips 12B et 2 strip 14A.

LIEUTENANT DOUBLE BANG, scénario de Charlier, du n°477 (26.12.68) au n°499 (29.5.69), à raison de 2pl couleur par n° soit 46pl, reprises en un album cartonné en janvier 1970 aux Ed.Dargaud.
+ pl annonce au n°476 (19.12.68) et cv au n°477 (26.12.68)

BAROUD SUR LE DESERT, scénario de Charlier, du n°506 (17.6.69) au n°529 (25.12.69), à raison de 2pl couleur par n°, soit 48 pl, partiellement reprises en un album cartonné aux Ed.Dargaud en juillet 1970. L'album ne comporte plus que 46pl et a été modifié comme suit: suppréssion de 1 strip 1B, 2 strips 3A+4B, 1 strip 8B, 1 strip 10A, 1 strip 12A, 1 strip 14B, 1 strip 15A.
+ pl annonce au 505 (10.7.69) résumé de l'épisode précédent

LES VAMPIRES ATTAQUENT LA NUIT, scénario de Charlier, du n°540 (12.3.70) au n°563 (20.8.70), à raison de 2pl couleur par n°, sauf au 563 (1pl), soit 45pl, reprises en un album cartonné aux Ed.Dargaud en janvier 1971.
+ pl annonce au 539 (5.3.70) et Cv au n°540 (12.3.70).

LA TERREUR VIENT DU CIEL, scénario de Charlier, du n°579 (10.12.70) au n°606 (17.6.71), à raison de 2pl couleur par numéro, soit 56pl. Les pl 1 et 2 résumaient l'épisode précédent et ne sont pas reprises dans l'album cartonné, 54pl, Ed.Dargaud octobre 1971, ce qui explique que l'album débute à la planche 3.
+ pl annonce au n°578 (3.12.70) et Cv au n°579 (10.12.70)

●**RACCORDS** :

BLUEBERRY :

TONNERRE A L'OUEST, scénario de Charlier, du n°250 (6.7.64) au n°255 (10.8.64), pl 28 à 36 + case 1, pl.37, soit 9pl, en remplacement de Jean Giraud, en vacances au Mexique. Reprise dans l'album Dargaud, 1°t 1966.

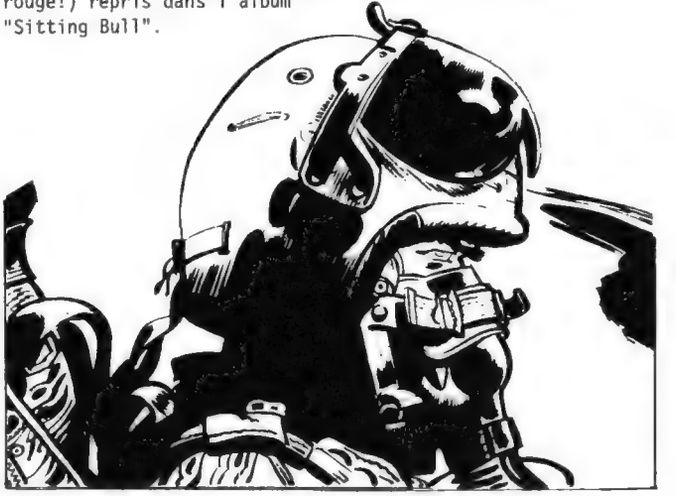
LE CAVALIER PERDU, scénario de Charlier, du n°298 (6.7.65) au n°308 (13.9.65), planches 17 à 36, soit 22pl, en remplacement de Jean Giraud, en vacances au Mexique. Reprises dans l'album Dargaud 1°t 1968.

BARBE ROUGE :

LE PIRATE SANS VISAGE, scénario de Charlier, du n°388 (30.3.67) au n°396 (25.5.67), pl 18 à 26, soit 9pl, en remplacement de Victor Hubinon malade. Reprises dans l'album du même nom, Dargaud 1972 (Les pl 11 à 17 sont d'Eddy Paape, le début et la fin de l'album d'Hubinon).

●**DIVERS** :

N°253 (27.08.64) CEDRIC, RC de 6pl en bichromie
N°286 (15.04.65) couverture "Joyeuse Pâques"
N°290 (13.05.65) Le style cinématographique: Le Western, une demi-planche en bichromie.
N°646 (23.03.72) FRENCH CONNECTION, 1pl noir et blanc reprise dans "Pilote Annuel 1973", album "Sitting Bull" 1983, album "Vous avez dit BD...Jijé" 1983.
N°675 (12.10.72) QU'EST DEVENU SPASSKI?, 3pl en noir et blanc reprises dans l'album "Sitting Bull" en 1983.
N°676 (19.10.72) LES ROIS DE LA PEDALE, 4pl noir et blanc + couverture ("Eddy 1er, roi des belges"). reprises dans "Pilote annuel 1974", album Sitting Bull" et album "Vous avez dit BD...Jijé".
N°681 (23.11.72) LE TELEPHONE ROUGE, 1pl noir et blanc (et... rouge!) repris dans l'album "Sitting Bull".



●**PILOTE POCKET**, trimestriel de format de poche 19x13, issu de "Pilote", comportant des RC inédits des héros du journal, des jeux, des reportages, etc...

TANGUY ET LAVERDURE :

PREMIERE MISSION, n°1 (6.68), RC de 16pl couleur, scénario de Charlier.
Repris dans un supplément petit format encarté dans "SUPER AS" n°26 (7.8.79), avec de nouvelles couleurs, + illustration originale en couverture.
Repris dans l'album cartonné PREMIERES MISSIONS, édition Hachette, 4°t 1981 avec les modifications suivantes: suppression des strips A+B pl.11, C pl.13, couleurs modifiées.

LE GRAND MIRAGE, n°2 (11.68) RC de 16pl couleur, scénario de Charlier.
Repris dans "SUPER AS" n°27 (14.8.79) remonté en 8pl format normal, couleurs modifiées.

PIEGE POUR UN PILOTE, n°3 (3.69), RC de 16pl couleur sur lavis (technique originale non reprise par la suite) Sc de Charlier.

RAPT EN PLEIN CIEL, n°4 (6.69) RC de 16pl noir et blanc, scénario de Charlier.
Repris dans "SUPER AS" n°41 et 42 (20.11.79 et 27.11.79) à raison de 8 pl couleur par numéro.
Repris dans l'album cartonné "PREMIERES MISSIONS" avec les modifications suivantes: suppréssion des strips A+C pl.19 et strip C pl.15.

LE SABOTEUR, n°5 (9.69) RC de 16pl noir et blanc, scénario de Charlier.
Repris dans "SUPER AS" n°43 et 44 (4 et 11.12.79) à raison de 8 planches couleur par numéro.
Repris dans l'album cartonné "PREMIERES MISSIONS" sans modifications.

CONTRE ESPIONNAGE AERIEN, n°6 (12.69) RC de 16pl noir et blanc, scénario de Charlier.
Repris dans "SUPER AS" n°29 et 30 (28.8.79 et 4.9.79), à raison de 8 planches couleur par numéro.
Repris dans l'album cartonné "STATION BROUILLARD", Editions Hachette, juin 1982 avec les modifications suivantes: suppression strip C pl.1, strip C pl.12, 2° image strip C pl. 16, suppression du titre et du mot "fin".

STATION BROUILLARD, n°7 (3.70), RC de 16pl noir et blanc, scénario de Charlier.
Repris dans "SUPER AS" n°37 et 38 (23 et 30.10.79) + couverture au n°37, à raison de 8pl couleur par numéro.
Repris dans l'album cartonné "STATION BROUILLARD", avec les modifications suivantes: suppression de l'image d'introduction et du titre, soit strip A+B pl.1 ainsi qu'image 1 strip C, suppression strip C pl.7, modifications de texte, remise en ordre logique des strips pl.12: BCA au lieu de ABC.

FREQUENCE 268-5, n°8 (6.70) RC de 16pl noir et blanc scénario de Charlier.
Repris dans "SUPER AS" n°39 et 40 (6 et 13.11.79) à raison de 8 planches couleur par numéro.
Repris dans l'album cartonné "STATION BROUILLARD" avec suppression du titre et du texte de la première image.

LES ESPIONS DES SABLES n°9 (10.70) RC de 16pl noir et blanc scénario de Charlier.
Repris dans "SUPER AS" n°28 (21.8.79) remonté en 8pl couleur.
Repris dans l'album "VOUS AVEZ DIT BD...JIJE" (version S.As)

illustrations noir et blanc pour "Jouez avec Tanguy" :
N° 1 (I planche noir et blanc)
N° 5 (2 planches noir et blanc)
N° 6 (2 planches noir et blanc)
N° 7 (2 planches noir et blanc)

●**JOHNNY** "Le journal de l'Age d'Or" Hebdomadaire de GF 40x28,5:

HUD LE SPECIALISTE, scénario de Philip (orthographié Philipp) du n°1 (4.1970) au n°6 (7.1970), à raison de 2 puis 1 pl couleur par numéro, soit 11pl. Série western d'après le film de Sergio Corbucci, avec Johnny Halliday en vedette, interrompue un numéro avant la disparition définitive de cet éphémère journal. Il n'y a pas de "HUD" dans le n°7.
Ces 11pl sont reprises, en noir et blanc, hélas, et assez mal reproduites dans l'album "Sitting Bull" (Bédésup 1983).

●**LA VOIX DU NORD**, Quotidien publié à lille

LES ENQUETES DU COMMISSAIRE MAJOR, une planche en noir et blanc tous les deux jours, en alternance avec une devinette, sur scénario de Jean-Paul Rouland et Pierre Bellemare, soit 14 planches.
N°8411 (15.07.71) "Cyclomoteur" (Haute surveillance)
N°8413 (.07.71) "Mme Dufresne"
N°8415 (.07.71) "Pascal Legrand"
N°8417 (.07.71) "Sylvette"
N°8419 (.07.71) "Pauvre Janine"
N°8421 (.07.71) "Georges Lezat" (Une brique, un bain)
N°8423 (.07.71) "B.Mollien"
N°8425 (31.07.71) "Ligotée"
N°8427 (. .71) "Motards"
N°8429 (.08.71) "Michalou"
N°8431 (.08.71) "Palace club" (le Don Juan maitre chanteur)
N°8433 (.08.71) "Trafiquants"
N°8435 (.08.71) "Mobiles en or"
N°8437 (14.08.71) "Duprillo"
(NB: en fait la série va jusqu'au 14.8.71, il y donc un décalage dans les dates dû aux numéros doubles du week-end. Les titres décrivent l'épisode, mais ne sont pas ceux donnés à l'épisode.)

LES ENQUETES DU COMMISSAIRE MAJOR, (deuxième série) 51pl N&B
N°8722 (14.07.72) On fait marcher le commissaire
N°8724 (16.07.72) Enigme galopante
N°8726 (19.07.72) Plus de petits oiseaux pour le photographe
N°8728 (21.07.72) Un voisin admirable
N°8730 (23-24.7.72) Chauve-qui-peut
N°8733 (27.07.72) La belle et le commissaire
N°8735 (29.07.72) Autant en emporte la neige
N°8737 (01.08.72) Enlèvement méditérranéen
N°8739 (03.08.72) Le dernier discours
N°8742 (6-7.8.72) Le témoin gênant
N°8745 (10.08.72) Il existe encore des promoteurs malhonnêtes
N°8746 (11.08.72) Du tirage chez les tireurs
N°8747 (12.8.72) Danse macabre place Saint-Saens
N°8748 (13-14.8.72) L'os d'or

N°8812 (27.10.72) Une histoire à dormir debout
N°8818 (03.11.72) Le commissaire, l'écossais et le truand
N°8822 (10.11.72) Pas de repos pour les bourgeois de Calais
N°8828 (17.11.72) Chauve qui peut
N°8835 (24.11.72) Clair de lune à Maubeuge
N°8841 (01.12.72) Beauté, mon beau souci
N°8846 (08.12.72) Une ombre au tableau
N°8852 (15.12.72) Chat grince
N°8858 (22.12.72) Major et la souris Berthe
N°8864 (29.12.72) Pas de fumée sans feu

"LE SPECIALISTE" (Johnny)

Mesdames vous vous méprenez... Je ne suis qu'un simple employé de cet établissement, ...un humble prolétaire qui...
'raconte pas d'histoires mon vieux...ou tu vas voir quelquechose!
Alors tu racontes?

N°8870 (05.01.73) K.O fatal
N°8876 (12.01.73) Mic Mac fatal
N°8882 (19.1.73) La chasse à courre tourne court
N°8888 (26.01.73) Haute surveillance
N°8894 (02.02.73) L'habit ne fait pas le môme
N°8900 (09.02.73) Barbe bleue en jupon
N°8906 (16.02.73) Peau d'banane
N°8912 (23.02.73) Lâchez les chiens
N°8918 (02.03.73) Le clochard milliardaire
N°8925 (09.03.73) Coup bas
N°8932 (16.03.73) Coup de pub
N°8938 (23.03.73) Goliath mène l'enquête
N°8944 (30.03.73) La cure n'est pas une sinécure
N°8950 (06.04.73) Un usurier qui ne meurt pas à l'usure
N°8956 (13.04.73) Enquête en vase clos
N°8962 (20.04.73) Caméra au poing
N°8968 (27.04.73) Une petite bouffe sous les eaux
N°8974 (04.05.73) Chassez le naturel...
N°8980 (11.05.73) Elle va sauter la Mamma...a...a.
N°8992 (25.05.73) Echec au comptable
N°8998 (01.06.73) Des voisins explosifs
N°9004 (08.06.73) Du fluide et du flouze
N°9010 (15.06.73) Kilt, chardon et gros voyous
N°9016 (22.06.73) Doigts de fée
N°9022 (29.06.73) Les diams de la pétroleuse
N°9028 (06.07.73) La maîtresse chanteuse
N°9034 (13.07.73) Expédition salissante

Note: Il existe deux planches supplémentaires, qui ne figurent pas dans cette bibliographie. L'une d'entre elles a été reprise sur bristol en format 42x60 par Mme Gillain "Haute surveillance" (troisième planche sous le même titre!) et dans "Schtroumpf" n°39, page 42. L'autre, intitulée "Razzia sur les Pep" est partiellement reprise dans ce même n° page 14.

● **TINTIN L'HEBDOTIMISTE** (France) Hebdomadaire, format 22x30

MISSION DERNIERE CHANCE, scénario de Charlier, du n°16 (24.4.73) au n°21 (29.5.73), à raison de 7 ou 8pl couleur par n°, soit 46pl + couverture et double page annonce au I5 (I7.4.73) Album cartonné précedemment paru aux Ed.Dargaud (12.1972).

UN D.C.8. A DISPARU, scénario de Charlier, du n°43 (30.10.73) au n°47 (27.11.73))a raison de 8,9 ou 10 pl couleur par n°, soit 46pl, repris en album cartonné aux Ed.Dargaud (11.I973)

● **NOUVEAU TINTIN** (France)

Les aventure de Mat (planches publicitaires pour Kodak, sous forme de RC en 1pl couleur): n°10 (18.11.75), n°12 (2.12.75) et n°14 (16.12.75).

Illustrations :
N°61 (9.11.76) caricature de Charlier et de lui-même au travail.
N°91 (7.6.77) caricatures de Giscard d'Estaing et de la reine d'Angleterre
N°104 (6.9.77) 2 illustrations couleur pour le texte "Sous le joug de la horde d'or"
N°119 (20.12.77) 24 mini gags en hauts de page + une illustration couleur pour le texte "les pirates de Folly Green"
N°141 (23.5.78) 3 illustrations couleur pour le texte "Ils se dopent... un peu, beaucoup"
Couvertures : n°90 (31.5.77) Le salon du Bourget
n°119 (20.12.77) Noël

TINTIN SPECIAL "Western" (n°26bis-198bis, 2°t 1979) :

LE BARON VON RICHONSTEIN CHEZ LES EMPA-PAHUTES, RC de 3 pl couleur, aventure caricaturale de J.Spring, Pancho et un sosie de Derib.

● **SUPER AS** Hebdomadaire Européen, format 22x30, issu de "ZAK" (Hebdo allemand)

TANGUY ET LAVERDURE :

LA MYSTERIEUSE ESCADRE DELTA, scénario de Charlier, du n°1 (13.2.79) au n°8 (3.3.79), à raison de 6pl couleur par n°, sauf n°1 et 6 (5pl), soit 46pl, repris en un album cartonné aux Ed.Fleurus, 2°t 1979, sous couverture originale signée Jijé, nouvelles pages de garde.
+ planche de présentation au n°1 et couverture au n°3

Récits complets repris de "Pilote Pocket" :

PREMIERE MISSION, 16pl couleur format 20x14, encarté dans le n°26 (7.8.79) + Cv (dessin, et photo du feuilleton TV)

LE GRAND MIRAGE, n°27 (14.8.79), 8pl couleur, reprise remontée de "Pilote Pocket" n°2.

LES ESPIONS DES SABLES, n°28 (21.8.79) 8pl couleur, reprise remontée de "Pilote Pocket" n°9.

CONTRE ESPIONNAGE AERIEN, n°29 (28.8.79) et 30 (4.9.79), à raison de 8pl couleur par n°, soit 16pl, reprises de "Pilote Pocket" n°6.

STATION BROUILLARD, n°37 (23.10.79) et 38 (30.10.79), à raison de 8pl couleur par n°, soit 16pl, reprise de "Pilote Pocket" n° 7. + couverture au n°37.

FREQUENCE 268-5, n°39 (6.11.79) et 40 (13.11.79) à raison de 8 pl couleur par n°, soit 16pl, reprise de "Pilote Pocket" 8.

RAPT EN PLEIN CIEL, n°41 (20.11.79) et 42 (27.11.79),à raison de 8pl couleur par n°, soit 16pl, reprise de "Pilote Pocket" n°5

LE SABOTEUR, n°43 (4.12.79) et 44 (11.12.79), à raison de 8 pl couleur par n°, soit 16pl, reprise de "Pilote Pocket" n°5.

Euh !... Euh !...
...J'vais avoir des problèmes avec Manufrance, moi !!!...
En cette année de l'écologie, de la qualité de la vie, de la décrispation, et j'en passe... je suis très sensible à votre campagne éminemment respectable... Cependant, je crois savoir, que, en raison des prérogatives inhérentes à ma charge de Président de la République, respectueux des traditions, euh !... je ...
...Ventre-saint-gris... Où ai-je bien pu fourrer ce sacré permis !?
Qu'est-ce qu'il attend pour leur dire ce que je pense !?

BARBE ROUGE :

RAID SUR LA CORNE D'OR, scénario de Charlier, dessin en collaboration avec "LORG" (c'est à dire "LAUrent Gillain, son plus jeune fils), du n°1 (13.2.79) au n°8 (3.4.79), à raison de 6pl couleur par n°, sauf 1 et 5 (5pl), soit 46pl + couverture au n°5 (13.3.79), épisode repris en un album cartonné aux Ed.Fleurus, 2°t 1979, sous couverture originale signée Jijé, illustration page de titre et double page de garde.

L'ILE DES VAISSEAUX PERDUS, scénario de Charlier, dessin de jijé et lorg, du n°35 (9.10.79) au n°42 (27.11.79), à raison de 5 ou 6 pl couleur par n°, soit 46pl + couvertures aux n°35 et 42, épisode repris en un album cartonné aux Ed.Fleurus, 2°t 1980, sous couverture originale signée Jijé + double page de garde identique au précédent + illustration de page de titre tirée de l'album.

Carte postale auto-portrait N et B que l'on pouvait obtenir grâce à un bon à découper dans le n°27 (14.8.79) où elle est d'ailleurs reproduite.

● **PARUTIONS DIRECTES EN ALBUM** :

EMMANUEL, réalisé entièrement au lavis entre 1940 et 1947, conception et textes de l'abbé Balthasar, ami de Gillain, 188 pages dont 146 planches de BD. Publié en deux tomes, puis un seul, aux Ed.Dupuis en 1947, sous jacquette illustrée.
Réédité en un album cartonné, pelliculé, toujours aux Ed.Dupuis, sans date, nouvelle illustration de couverture.
Réédition chez les Orphelins apprentis d'Auteuil, 40 rue de La Fontaine, 75781 Paris Cedex 16, juillet 1986, GF (30x40), broché, N et B, nouvelle mise en page, impression floue.

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR LA BANDE DESSINEE, petit livre broché format de poche, 22,5x13, 125 pages dont 60pl de BD noir et blanc, dessins et scénario de Jijé, pédagogie de Félix Packdanel, conception et réalisation de Patrick Moulin, collection "Marabout spécial loisirs" n°3, Editions Gérard, Verviers, 1972, sous cv originale signée Jijé. Constamment réédité.

OPERATION TONNERRE, scénario de Charlier, album cartonné, Ed. Hachette, 46pl couleur, 2°t 81.. Le 12° album de Tanguy et Laverdure, commencé par Jijé (Les 20 premières pl, les deux premières cases et le crayonné de la 21°) et terminé par Patrick Serres.

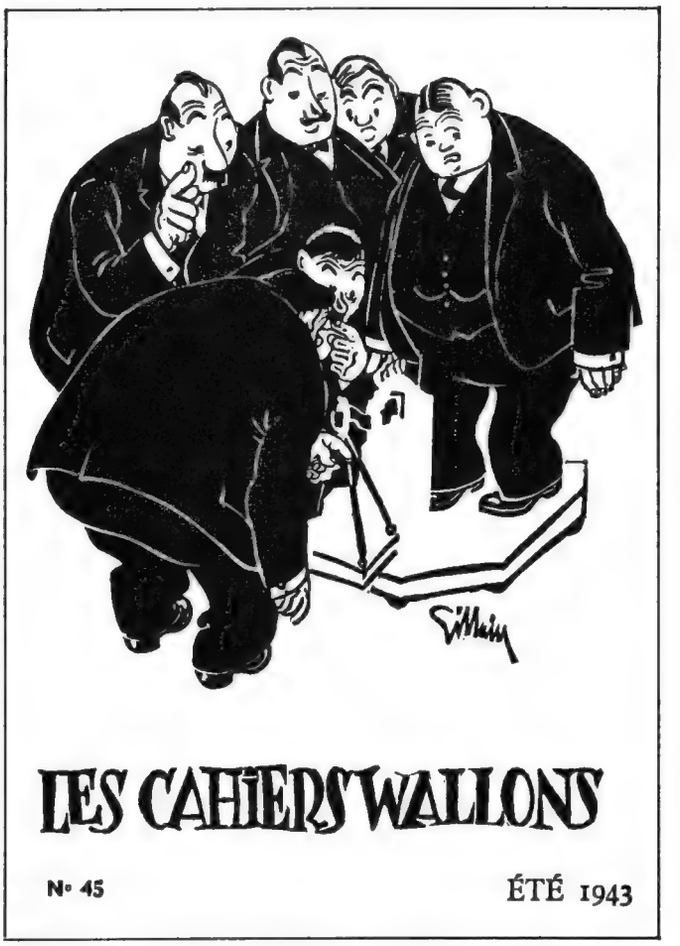
LES DISPARUS DU FAUCON NOIR, scénario de Charlier, album cartonné, Ed.Hachette, 46pl couleur, octobre 1982. Commencé par Jijé (8 premières planches) terminé par Gaty. LORG (Laurent Gillain) avait réalisé douze planches qui furent refusées par Charlier.

● **DIVERS**: Illustrations, couvertures, calendriers, cartes postales, etc....

EN ATTENDANT LA CARAVELLE, recueil de poèmes de F.José Mangis, imprimerie Dandoy à Chatelet, 25.2.1936, 3 linogravures non signées.

LES CAHIERS WALLONS, (périodique en dialecte Wallon auquel collaborait le père de Jijé). illustrations de couverture uniquement:

N° 1 (1.1937) Lino "Li R'naud et l'nierson"
N° 2 (2.1937) Lino "Li gatte è l'polain"
N° 3 (3.1937) Lino "L'leup et l'tche"
N° 4
N° 5
N° 6
N° 7
N° 8
N° 9
N°10
N°11
N°12 (12.1937) bois "One nêt d'Noyé, à Ver"
N°13
N°14 (2.1938) bois? "Li mwart des tchinnes"
N°15 (3.1938) bois "Quand on a fait ses pauques échone"
N°16 (4.1938) bois "Les Tournaisiens sont là!"
N°17 (5.1938) bois? "C'est l'mwès des fleûrs et des oujês"
N°18
N°19 (7/8.38) bois (sans titre)
N°20 (9.1938) bois "Feûs d'ranches"
N°21
N°22 (Noël 38) bois (sans titre - nativité)
N°23 (1.1939) bois "N'avoz nin veyu nos pourcias"
N°24 (2/3.39) lino "A ein baudet"
N°25 (5.1939) lino "El mariage dè l'fie chose"
N°26 (6.1939) lino? "El' fiye dou marichau"
N°27 (7.1939) lino "Li peruque da cousine roze"
N°28
N°29 (12.1939) crayon (portrait de Paul Moureau)
N°30 (1/2.1940) lino " Notre Dame l'Arèdge"
N°31 (3.1940) lino "Li maujo d'seûlèye"
N°32 (fin 40) lino "L'efant"
N°33
N°34 (8.1941) lino "Li lune"
N°35 (9/10.41) lino "Po no scolis"



N°36 (11.1941) lino "Nosse Pêlèmont"
N°37
N°38
N°39
N°40
N°41
N°42 (Noël 42) lino sans titre (nativité)
N°43 (printemps 43) lino sans titre (enfants)
N°44 (série 43) lino sans titre (vase de fleurs)
N°45 (été 43) lino sans titre (la pesée)
"Au gardien du maïeur", brochure non datée, offerte aux abonnés pour compléter la série 1943 des CAHIERS WALLONS, lino non signée (autorisation n°7074).

LES PROCESSIONS ET LA MARCHE MILITAIRE DE LA SAINT FEUILLEN A FOSSES-LA-VILLE, 342 pages, sans date ni nom d'éditeur, imprimerie Palate SA, 5640, Mettet, Belgique, par Maurice Chapelle et Roger Ancot, lino de couverture, reprise par ailleurs en affiche.

LE MYSTERE DE JESUS, par Gaston Champagne, fascicule petit format (1942). Illustration de couverture signée "JG" (Jijé)

CARTES POSTALES, signées Rob-Vel (3) et Jijé (9) sur le thème "Spirou sportif", emballées dans un papier où figure une reproduction de la couverture du recueil Spirou n°8 par Jijé. Patinage, alpinisme, ping-pong, marche, vol à voile ne sont pas signées, mais camping, boxe, ski et cyclisme sont signées Jijé. Editions Dupuis 1941.

JEU DE L'OIE DE SPIROU, Editions Dupuis 1943

LA COURONNE D'EMERAUDE, roman d'Henri-Jacques Proumen, 15 dessins et couverture de "Jos.Gillain" (sic), collection "Spirou Sélection", Ed.Dupuis, 1945 ?. Illustrations reproduites dans "Curiosity Magazine" n°15 (4° trimestre 1975).

BELLIS ET LES QUATRE GENIES, roman d'Henri-Jacques Proumen, 16 dessins et couverture signés "Jos.Gillain", collection "Spirou Sélection", Ed.Dupuis 1945.

LA PRINCESSE DE CORAIL, roman de Philippe Sonet S.J. 15 dessins noir et blanc dont 12 pleine page, premier et dernier signés Gillain. Collec."Spirou Sélection" Ed.Dupuis 1945 ?

L'ETRANGE REVEILLON DE JEAN VALHARDI, petite brochure de 64 pages, format 14x19,5, roman de Jean Doisy, avec 12 illustrations de Jijé, Ed.Dupuis 1945 ?
Couverture et 1 ill. reproduites dans "Le collectionneur de B. D" n°21 (5/5.1980) p.29.30. et 3 illustrations reproduites dans RTP n°33 (1975) pages 29 et 53.

PUZZLES : trois boîtes de quatre puzzles chacune, soit douze puzzles, éditions Dupuis 1945 ?

6 CARTES POSTALES adressées aux A.D.S, stipulant "Joyeux Anniversaire" (Spirou jaillissant du sac du facteur -Spirou portant un énorme bouquet de fleurs - Spirou, Tif et Tondu, Valhardi et Jacquot, Caramel et Romulus -"Je dors mais mon coeur veille.." - Héros du journal Spirou attablés - Héros du journal Spirou dans l'embrasure d'une fenêtre) 1944.

ALBUM DE DESSINS A COLORIER, 9 dessins mettant en scène Spirou, Red Ryder, Tif et Tondu, Caramel et Romulus, Valhardi et Jacquot. Editions Dupuis 1945 ?

CARTE POSTALE représentant Spirou dans le V de la victoire. Editions Dupuis 1945.

LE ROSAIRE DE LA ROUTE, de G.Dubois, petit ouvrage toilé, format 9,5x15, 112 pages. 15 bois gravés en 2 tons de Joseph Gillain. editions Casterman 1946.

MODES ET TRICOTS, (automne-hiver 1947-48) 1 dessin en couleur (Editions dupuis 1947)

LITURGIE DE ROUTE (Scouts Baden Powell de Belgique) 16 bois gravés de Joseph Gillain. Petit ouvrage toilé.1949. (5° édition en 1950).

Couverture de l'album **LES JAPS ATTAQUENT**, de Charlier et Hubinon, signée Gillain. Editions Dupuis 1950.

Couverture de l'album **FORT NAVAJO**, de Charlier et Giraud, signée Jijé. Editions Dargaud, 3° trimestre 1965.

CALENDRIER DE L'ARMEE DE L'AIR 1969, 12 dessins noir et blanc plus une couverture couleur, grand format.

CALENDRIER DE L'ARMEE DE L'AIR 1970, 12 dessins noir et blanc plus une couverture couleur, très grand format.

L'AVION QUI TUAIT SES PILOTES, une aventure de Tanguy et Laverdure, roman de JM.Charlier, couverture et une quarantaine d'illustrations noir et blanc, plus 4 illustrations couleur pleine page par Jijé. Collection Bibliothèque Verte n°463, Editions Hachette 1971.

J'ELEVE MON ENFANT, ouvrage de Laurence Pernoud, ed.Pierre Horay 1972. Une vingtaine d'illustrations noir et blanc d' après photos, pages 222.241.244.245.272.273.326.331.347.356. 357.377.385.392.393.409.

CALENDRIER DE L'ARMEE DE L'AIR 1973, 12 dessins noir et blanc plus une couverture couleur, format 22x27 (cf HAGA n°44 p.52)

AFFICHE pour l'exposition "Phylactère 1975" à Liège. Reproduite en couverture de RTP 33, automne 1975, spécial Jijé.

CALENDRIER de la Fédération des scouts Belges 1975, 2 illustrations couleur (Jerry Spring et Pancho).

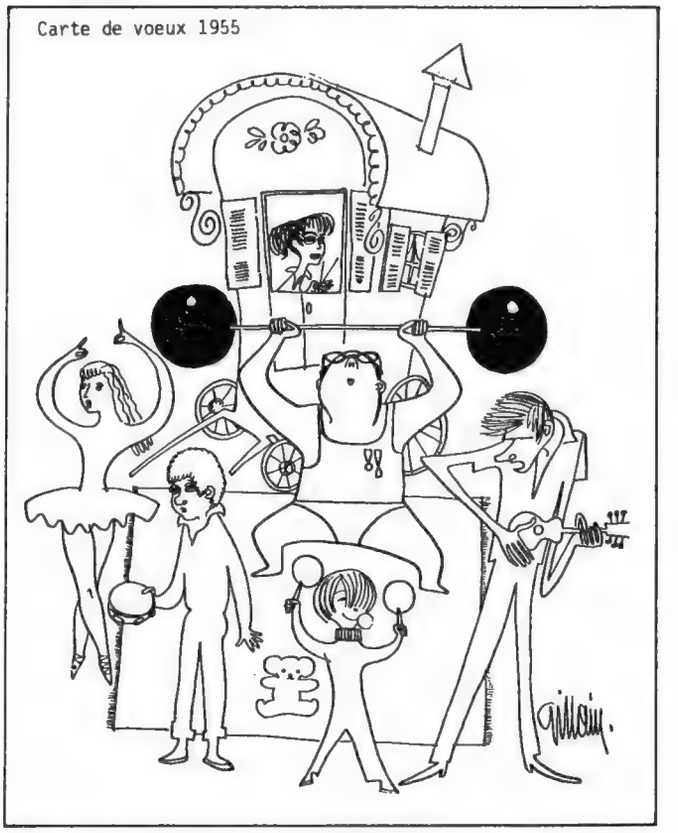
Couverture originale pour **SCHTROUMPF** "Les cahiers de la BD" n°39 (1979) spécial Jijé.

CARTE POSTALE "Lune d'Argent" (case 1 pl.1) Anagraphis 1985

CARTES POSTALES noir et blanc reprenant des dessins de Jijé tirés de "Mon nom est personne" (2), "l'or de personne" (2), Barbe Rouge (1), et "Tanguy et Laverdure" (1), soit 6 CP éditées à l'occasion du festival de la BD de Charleroi (29.10 au 13.11.83) par le Cercle Bibliophile "L'AGE D'OR".

CARTE POSTALE reproduisant la couverture du recueil SPIROU n° 24 parue dans "Spirou" n°2450 (26.3.85).

PREFACE de l'album "GIR, OEUVRES COMPLETES, Tome 1" (Humanoïdes Associés, janvier 1981) 1 page de texte.


Carte de voeux 1955

AFFICHE de l'exposition "VOUS AVEZ DIT BD...JIJE" (juin-sept 1983): reprise du dessin de couverture de l'album "LE GRAND CALUMET", sur fond bleu. Même dessin pour une carte postale éditée par le Centre Culturel Belge, Paris, 1983.

AFFICHE de l'exposition Jijé aux Chiroux, septembre 1985, reprise de la couverture d'un album, (sur fond rouge).

CROQUIS de Lucien, des Blancs Manteaux, dans **LUI** (11.1975)

COUVERTURE inédite pour la réédition hollandaise de "LA CLE INDOUE" (DE STRIPEWERELD n°1, "HET GEHEIM VANDE HINDOE-SLEUTEL") broché, petit format, 30.3.1974.

CARTE POSTALE reprenant une vignette du RC "Vol de bétail" paru dans "Cyclone Junior". Collection "Hopcarte" (1.1986).

PARIS-MAGAZINE N°5 (10.1973), caricature noir et blanc d'Edgar Faure dans un coin de couverture, signée Jijé, reprise page 24. Lettre de protestation page 6, un article du numéro précédent l'avait nommé "Guillais"...

LA WALLONIE 1980 "Régions et communauté", dépliant de 8 pages format 20x12, 17 illustrations N et B, Ed biblio, Liège.

AFFICHE "Nuit du Western", 4 films à l'A.R.C, 3 rue du Docteur Calmette, Clichy, signée, non datée (sauf 8 novembre...) Bleu sur blanc.

● **PUBLICITE**:

Dessins publicitaires pour **BONUX** "la lessive aux cadeaux (1959) parus dans "Les histoires de Bonux Boy".

"Capitaine François", 1 strip couleur grand format,paru dans la presse, publicité pour les meubles **MOBIS** sans date. (cf BDM 1987-1988 page 281).

"Quel sera le tiercé TIDE ??? Des Kilogs d'or à gagner!" Illustration pour la publicité de la lessive TIDE,réalisée avec MEZIERES, 1964. Reproduite dans l'album "MEZI avant MEZIERES" Editions Peperland 1981, page 64.

23 dessins publicitaires pour **ALSA TAHITI** (28.1.1967), parus dans "FRIPOUNET" n°18 (4.5.67) 9 vignettes bicolores et 2pl dans le n°16 (20.4.67) 14 vignettes couleurs, mêmes thèmes mais dessins différents.

SUR LE VIF récit complet de 5pl couleur plus couverture, petit dépliant publicitaire sur les métiers du batiment, format 10x13, édité par la CCCA (avant 1974). Réédité en noir et blanc dans HAGA 51/52 (hiver 1982/83) 5pl + couverture.

Dessin couleur pour rasoir **GILLETTE**, paru dans différents magazines, dont "LUI" et "PILOTE" en octobre 1974.

Jeu publicitaire de la société **MANPOWER**, 10 fascicules de 4 pages en 2 couleurs (noir et rouge), contenant chacun 2pl de BD, soit 20pl en tout. 1973.

UNE ENQUETE DE L'INSPECTEUR SOLO" reprise de l'histoire précédente pour le compte des moteurs SOLO en 1974. textes réécrits et nombreuses modifications des dessins pour le nouveau commanditaire (22.4 au 24.6.1974).

"LES AVENTURES DE MAT, 3pl couleurs pour **KODAK** en 1975. Paru dans TINTIN France n°10.12.14 (1975) et le journal de MICKEY.

LE GANG DESCEND SUR MOBIL RC en une pl pour **MOBIL**, stand de l'agriculture, Paris 1977. Repris dans SCHTROUMPF n°39 p.41.

LA SECURITE ANTI-AGRESSION EN STATION SERVICE, fascicule publicitaire édité par la **MOBIL OIL** Française (Tour septentrion Cedex 09, 92081 Paris La Défense) 14 illustrations + couverture couleur, format 17,5x25, non daté (1977?).

EN VACANCES AVEC LE RESEAU, affichette 29x42, une planche couleur, publicité pour le réseau **RENAULT**, non daté.

CAP SUR MOBIS, planche couleur format géant 37x53, première page d'un dépliant de 4 pour les meubles **MOBIS** (1978).

Illustrations noir et blanc dans la grande presse pour **CONTREXEVILLE** (1978) 2, 3 ou 4 visages différents ?.

● **PROJETS DE BD** non parus :

LA VERITABLE HISTOIRE DE D'ARTAGNAN, scénario de Charlier publiée dans "Le supplément illustré", supplément à "Radio-Télé" n°0, projet d'Edifrance qui n'a jamais abouti (1956), 1pl NB 21x34. Les deux premiers strips sont reproduits dans le n° 39 de SCHTROUMPF page 16. (Voir HOP pages 60 et 61)

MAX GARAC, scénario de Goscinny, 1pl pour un n°0 d'un journal inconnu (sans doute "Radio-Télé" voir ci-dessus). Reproduit dans SCHTROUMPF n°22 (1973) page 11.

HERCULENA, scénario de Lob, projet non repris.
La première pl et une page d'esquisses sont parus dans RTP 33. La première pl + 1 strip et d'autres esquisses sont reproduites dans HAGA 44 (été 81) ainsi que le synopsis du premier épisode par Lob.
Deux cases sont reprises dans l'album LES FILLES DE PAPIER de Jacques Sadoul (Elvifrance 1971).

MON NOM EST PERSONNE, d'après le film de Tonino Valérii, supervisé par Sergio Léone avec Terence Hill et Henry Fonda. Sans doute une dizaine de planches réalisées, dont la moitié seulement sont achevées. Commencée immédiatement après le voyage des Ed.Dargaud au Canada, et le "saut" de Jijé au Mexique, en juin 1973, cette bande devait être la première d' une collection d'adaptation de grands westerns en BD. Le projet échoua à cause de la rapacité de Sergio Léone. On peut en voir des extraits dans SCHTROUMPF 39 pages 17 et 47, SPIROU 2204 (Supplément Jijé), LA BANDE A QUATRE pages 10 & 11 et une image est reprise en poster géant quatre volets en supplément aux SPIROU n°2475 (17.9.85) à 2478.

MADAME PICHON (1976) autre projet sans suite dont on peut voir 2 cases dans SCHTROUMPF n°39 page 47.

Scénario complet pour **LUCKY LUKE** (1980),non retenu par Morris

Projet de dessin animé **BOULDADAR**, d'après Sirius. Nombreux transparents et aquarelles de décor (clairière).

Projet de dessin animé **KEKE**, d'après Bara. Nombreux transparents.

Crayonné et début d'encrage pour une aventure de **JERRY SPRING** abandonnée "LE GRAND DUC" (cf programme expo Liège 1975).

●**SCULPTURES ET BAS-RELIEFS** :

1931 : Calvaire en granito (actuellement à...
Potales en granito: les 7 douleurs de la vierge
1939 : 7 statuettes religieuses (Curé d'Ars, Saint Jean.....)
1941 : Bustes: Benoit, Anne, Annie (sa femme), trois amis. Benoit à genoux (taillé dans un doigt du monument "Furore Teutonico", démoli par les allemands).
1942 : Tête de Christ (bois)
Buste d'enfant: Claire Beaufort
1966 : Bas relief à l'Orangerie (Draveil)

●**PEINTURES** :

1928 : Portrait de sa grand-mère
Le tueur de cochon à Corbion
Aquarelles de Corbion
1932 : Grande fresque (3mx3m) sur le mur de l'église de Corbion (Belgique)
1934 : Barque sur la Meuse
1937 : La place de Meuse à Dinant
Portrait de sa femme
1939 : La maison espagnole à Bouvignes
1941 : Corbion
1944 : Moisson
1945 : La villa royale
1947 : Cimetière en Angleterre
Portrait de Philippe (aquarelle)
1948 : Aquarelles
1949 : Champ de maïs
1950 : Femme jupe rayée - Living - iris - Le livret bleu -
195I : Living rouge - Salle à manger - Chambre moustiquaire - Chambre Anne - Le fauteuil rouge -
1952 : Gasthof Post Saalbach - Chambre -
1953 : Golfe Juan I - Golfe Juan II -
1955 : Le petit bleu
1957 : La blouse brodée
1960 : Le petit déjeuner de Guy Bara - L'arbre mort - Banc d'allée à Corion I - Banc d'allée à Corbion II - Toute la famille à Champrosay (inachevée)
1963 : Danièle sur canapé bleu (1)(2) - La colline bleue - Carte - Charlier - Chaise dans Noja - Paysage des Alpilles - Oeillets au vase jaune - Campagne à Oise - Désordre et volupté (1) -
1964 : Le livre jaune - les citronniers du Tossal -Le Tossal- Sous bois espagnol - Les trois collines - jardin du voisin - Baignade à moret sur loing (2) -
1965 : Pompe à essence - La fonda - La campagne - Les anémones - Le fauteuil vert - Mysosotis -
1966 : La Plagne - Terrasse à Zadar - Corinthe - Juliette et sa poupée (3)
1967 : Le jardin du curé - Week end à Jersey - Printemps à Blanes - La campagne à Aise - Jardin de Provence - L'inévitable Sainte Victoire - Petit vase bleu et blanc - Nu au canapé bleu (2) - Le jardin exotique à Jersey - Cuisine à Aix - Arles -
1968 : Champrosey - Homme dans le citronnier - Javea - Saint Yves dans les Cornouailles -Jardin en grande banlieue- Le jardin du voisin -
1969 : Zadar: la plage - Les 7 collines de Rome (1)(2) - Le jardin de Danièle - Port de Dieppe (aquarelle) - Mer verte à Dieppe (aquarelle)
1970 : Benitachel - Cannes - Seine Port -
1971 : Neige en Savoie - La chapelle d'abondance - Romain - Les renoncules - Toros/Matadors (aquarelles) - Les 3 commères - Les chaises bleues -
1972 : Les vaches - Paysage Dinant - Paysage Mosan - Catherine - Semois à Poupehau - 14 juillet (mairie Draveil) - Les soucis -
1973 : Vent d'orage sur Connecticut (1)(2) - Candlewood lake- L'inconnue sur la terrasse - Repas dans le parc - les lunettes oubliées (1) - La mer à la Panne - Paris: le Pont Royal -
1974 : La plante de St Joseph (aquarelle) - Le caroubier - Jardin de Mme Carisse - En Auvergne - Annie- Cerises-
1975 : Laurent/Eve (croquis)- Portrait du fils de M.Dehousse- Cabo de San Antonio - Javea: casa de Labranza -
1976 : Port à Blanes - Chambre à coucher provençale - Plage à Aloret de Mar - Noja: Paysage avec palmiers - Oranges à Javéa - Studio - Franquin - Désordre - Volupté -
1977 : Portrait de ses deux petites filles américaines - Portrait famille Philippe - Jeu de dames à Champrosay (1) Carte -
1980 : Pâques à Javea

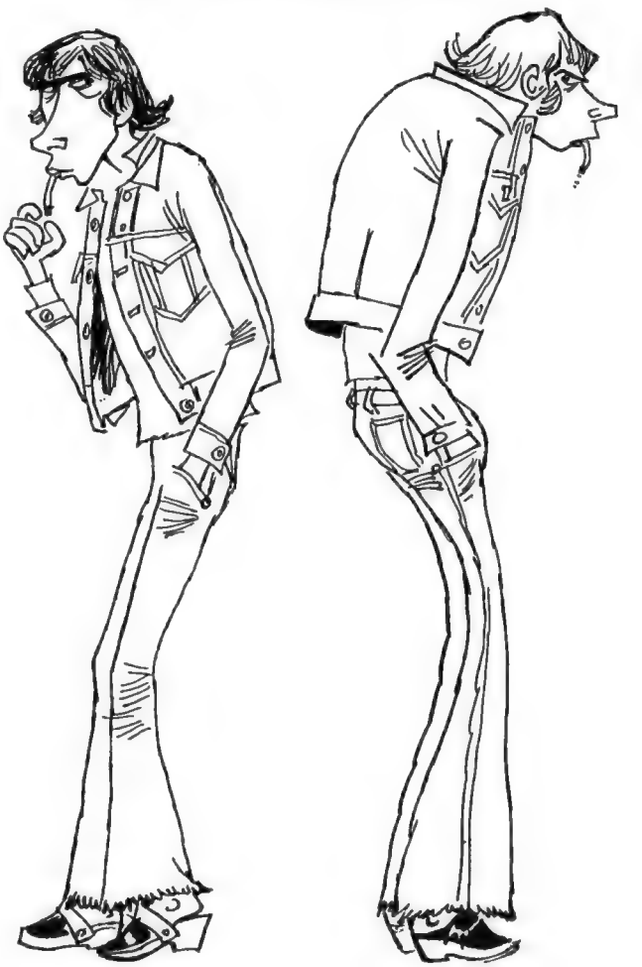
(1) reproduites sur cartes 18x19 par Madame Gillain
(2) reproduites dans "VOUS AVEZ DIT BD...JIJE" (Dupuis 5.83)
(3) reproduite sur carte par Madame Gillain

●**INVENTIONS** :

193I : Carosserie de la moto "ESCOL" (4 personnes de file)
1948 : Système Jijé pour le refroidissement du moteur de L' Hudson
1950 : Auto à roues en losange
1951 : Cadre extensible décoratif (brevet.dépot)
1955 : Boite conserve
Cadre de style plastique
1969 : Camping car sur le toit (expérimenté)
1970 : Train monorail (2 croquis)
1975 : Bateau résidence

●**PROGRAMMES**, pochettes de disques, reproductions diverses, etc

1984 : Verso de la pochette du "fan album" d'EDDY MITCHELL (R CA PL 70408) 1 dessin noir et blanc
Couverture du programme "Tour EDDY 84". Dessin couleur pleine page, 24x33. Réédité par Mme Gillain en 1985 (32x40)
1984 : Tirage de planches sur bristol,au format des originaux (Mme Gillain) 11 pl NB, format 42x60 :
1 Valhardi contre le Soleil Noir pl 34 (1957)
2 L'or de personne pl 4 (1974)
3 L'île des vaisseaux perdus pl 6 (1979)



4 Commissaire Major: Haute surveillance (1973)
5 Mon nom est personne (1973)
6 Soucoupes volantes pl 35 (1955)
7 La terreur vient du ciel pl 12 (1971)
8 L'or de personne pl 43 (1974)
9 Un DC 8 a disparu pl 31 (1973)
10 Baroud dans le désert pl 18 (1969)
11 Charles de Foucauld pl 26 (1959)

1983 : Sérigraphie Jerry spring (Lune d'argent case 1 pl.1) 8 passages couleur, 100 ex hors vente, épuisé, format 30 x50 environ (ANAGRAPHIS rue de la Cité 34680 Saint Georges d'Orques) janvier 1983

1954 : Carte de voeux (le sapin de Joseph)

1955 : carte de voeux (le cirque Gillain)

1956 : Carte de voeux (Travaux à Draveil)

1983-86 : Reproduction de peintures sur cartes bristol par Madame Gillain :
Danielle sur canapé bleu - format 13x16
Les sept collines de Rome (1969) format 18x19
Orage sur le Connecticut (1973) format 18x19
Désordre et volupté (1963) format 18x19
Fantasme sur canapé (1970) format 18x19
Jeux de dame dans le jardin de champrosay (1976) 18x19
Champrosay (1965) format 18x19
Les lunettes oubliées (1976) format 18x19
Juliette et sa poupée (1966) format 18x24

1986 : Tirage de planche sur bristol, format 30x40 (Mme Gillain) Mon nom est personne (1973)(planche récemment retrouvée)

●BIBLIOGRAPHIE sélective des articles critiques et interviews:

(Il est bien évident que JIJE est cité dans toutes les études sur la BD francophone. Recenser toutes les mentions de son nom serait fastidieux et inutile. Nous n'avons retenu que les études les plus importantes.

- SPIROU n°923 (22.15.55) article non signé "Jijé, l'éternel vagabond", 1 page (+ photo et dessin).

- COMMENT ON DEVIENT CREATEUR DE BD: Franquin et Gillain répondent aux questions de Philippe Vandooren. Collection Marabout Service: Réussir, Ed.Gérard, Verviers, 1969. 176 pages dont 59 consacrées à Jijé pour le dessin réaliste.

- PHENIX n°16 (1°t 1971) Interview par H.Filippini, 16 pages illustrées, bibliographie très sommaire.

- CURIOSITY MAGAZINE n°3 (2.1973) "Remember Jijé", article de 2 pages d'Alain Van Passen et M.Deligne sur les toutes premières bandes de Jijé (Jojo,Freddy Fred,Blondin & Cirage), ill.

-BLONDIN ET CIRAGE CONTRE LES GANGSTERS (10.1973) Biographie, photos,dessins, bibliographie 1936-46 par P.Raeskinet et A. Van Passen, 12 pages.

-SPIROU n°1880 (25.4.74) "Sur les tables à dessin": article d'une page sur Jijé.

- HAGA n°12/13 (5.1974) Dossier Jijé de 15 pages: interview illustrée de 6 autocaricatures inédites, réédition au format des originaux de "Sitting-Bull" (cf Bonux Boy), illustrations et essai sommaire de bibliographie.

- RTP n°33 (Automne 1975) "Spécial Jijé": 80 pages totalement consacrées à Jijé et à son oeuvre, dont: des articles d'Alain Van Passen et André Leborgne, une interview fleuve (reprise dans ce n° de HOP!), une sérieuse bibliographie de Van Passen et louis Teller et le début de la réédition de "Trinet et Trinette dans l'Himalaya".

- SCHTROUMPF "Les cahiers de la BD" n°39 (1.1979). interview par H.Filippini, articles de J.Léturgie, A.Roux, Mouminoux et Filippini. Essai de bibliographie de Léturgie et Filippini.

- SPIROU n°2204 (10.7.80) "Jijé", supplément de 8 pages encarté dans le journal. Biographie, bibliographie, illustrations et commentaires de ses copains dessinateurs.

- LE COLLECTIONNEUR DE BD n°21 (1980), article de 3 pages sur Jean Valhardi, par Philippe Mellot et M.Patinax.

- BD BULLE (1.1976) Gillain par Gillain, autobiographie d'une page + photo + 2 dessins inédits.

- L'ECHO DES SAVANES n°83 (12.1981) article de 3 pages par laurent Tharbes.

- HOP! n°7 (3.1976) réédité sous le n°31bis (6.83): mini-interview d'une page (+ photo + dessin) en introduction à la reprise "VOL DE BETAIL" RC de 4pl (dont Jijé, à l'époque ne se rappelait plus) Ce récit "oublié" était paru en bichromie (rouge) qu'il a fallu éliminer pour le reproduire en noir et blanc, ce qui a permi par la suite à BEDESUP de l'inclure dans l'album "SITTING BULL".

- LE COLLECTIONNEUR DE BD n°22 (6.1980) "Les biographies du journal de Spirou", article de 2pages par P.Mellot + "Les différentes éditions en album de DON BOSCO par M.Rolland (1page) N°39 (9.1983) "Vous avez dit Jijé",reportage sur l'exposition du Centre Culturel Belge, par D.Petitfaux, "Blondin et Cirage" article de 4 pages par D.Evrard et M.Rolland, "De Major en Solo" par JM.Milhet, biblio de "Bonux Boy".

- METAL HURLANT n°53 (7.1980) "La table de Jijé", article de 2 pages par P.Jugé et c.Buxin + dessins et photo couleurs.

- SCHTROUMPFANZINE n°28 (3.1979), "Seconde lecture et tierces images..." article d'Antoine Roux (suite à son article paru dans SCHTROUMPF n° 39), 3 pages.

- HAGA n°44 (hiver 1980) Bibliographie complémentaire à celle de RTP 33 par J.Dutrey, JM.Milhet et JP.Tibéri, 3 pages + réédition de "O Virginie", 11 pages.

- LA BANDE A QUATRE ou LA VICTOIRE DE WATERLOO (album édité par le ministère de la communauté française de Belgique avec la collaboration des expositions du Palais des Beaux-arts à Bruxelles), 48 pages, broché, sous couverture de Morris, 2°t 1981. 2 pages sur Jijé par Delporte et Franquin.

- A SUIVRE n°65 (6.1983) "Jijé, l'oeil et la main", article de JL.Cochet, 3 pages illustrées de dessins et photos.

- LUMEN VITAE (vol XXXVI, 1981 n°4/5, 1.1982) "Vie de Saints: pédagogie par la BD" article de 37 pages par A.KNOCkaert et C.Van den Plancke, consacré à l'analyse des pl 5.6.7 et 110 de la 2° version du DON BOSCO de Jijé, comparé à "Don Bosco" de M.Amiel (dessins: studio Récréo), Fleurus 1977 et "Don Bosco, il santo Dei Giovanni" Centroedizione, Milan 1977.

- BD BULLE n°2 (1.1977) "La BD et l'évolution du public", table ronde Angoulème 3, avec Gir, Mandryka, Gotlib, Tibet, Rob Vel, Pellos, Marijac, Poirier, Marcello, Delinx, Godard, P. Pascal et Gillain. Retranscription de 6 pages.

- L'ANNEE DE LA BD 1984-85, Ed.Glénat, 12.1984,"Ce cher Jijé" article de 2 pages de P.Vandooren illustré de photos.

- L'ECOLE DES LETTRES DES COLLEGES n°4 (11.1984), "Les codes de la BD: l'évolution de la mise en page", article de 6 pages d'A.Roux comparant la page 6 du "duel" et les pages 2 et 3 de "L'hiver des chevaux", de Derib.

- TRESORS DE LA BD RELIGIEUSE DE 1941 à 1985, DE JIJE A VINK, programme d'une exposition à l'ancienne école d'Art de Maredsous, 3.8 au 8.9.1985 (CRIABD, rue A.Fauchille 6, 1150 Bruxelles) 12 pages d'articles consacrés à Jijé.

- SPIROU n°2475 (17.9.85) "Simple histoire d'amour", article de 3 pages par P.Vandooren sur Joseph et Annie Gillain.

- JIJE/GILLAIN (10.1975) double catalogue pour une double exposition: Phylactère 1975, Maison de la Culture, Les Chiroux, Liège: "Jijé, 40 ans de BD" (liste des 440 pl exposées) et exposition de 23 huiles et 3 aquarelles à la société des Beaux-Arts de Liège. 32 pages format 21x21, articles de Jacques Hansenne, J.Stiennon, A.Viray, et A.Remy.

●VIDEO :

- MEMOIRES SINGULIERES RTBF (télévision belge) émission de 50mn d'André Romus.

- BANDE A PART SSR (télévision suisse) émission de 15 mn

- LES GRANDS MAITRES DE LA BD TF1 (France) émission de 15mn de George Grod.

●PROBLEME de la datation des premiers albums :

1. LE DEVOUEMENT DE JOJO : 1937 (BDM 84-85)
2. LES AVENTURES DE JOJO sans date (BDM 84-85)
3. BLONDIN ET CIRAGE EN AMERIQUE 1942 (BDM 87-88)
   1942 (cf couverture de "Petits belges" 11.1.1942)
   1946 (cf lettre A.Gillain du 11.4.85,livre de comptes)
4. BLONDIN ET CIRAGE CONTRE LES GANGSTERS 1946 (BDM 87-88)
   1946 (cf lettre A.Gillain du 11.4.85,livre de comptes)
5. JEUNES AILES sans date (BDM 87-88)
6. JEAN VALHARDI DETECTIVE, tome 1 1945 (BDM 87-88)
   1948 2° édition (BDM 87-88)
7. VALHARDI DETECTIVE, tome 2 : 1951 (BDM 87-88)

8. LA CLEF HINDOUE: 1947 (BDM 87-88)
janvier 1947 (cf lettre A.Gillain 11.4.85,livre de comptes)

9. SPIROU ET L'AVENTURE circa 1945 (RTP 33)
1945 (Schtroumpf 39), 1948 (BDM 87-88)

10. EMMANUEL: 1 et 2, 1+2, 1947 (RTP 33)
1 (1946), 2 (1947), 1+2 (1948) : CBD n°22
1 (1946), 2 (1947), 1+2 (1947) : BDM 87-88
1 (1947), 2 (1949), 1+2 (1949) : BD Bibliques & Cathéchèse
Note: commencé en 1940, et continué jusqu'en janvier 1948, ce qui exclu une parution du 2°tome avant fin 1948...
La première réédition chez Dupuis reste non datée...

11. CHRISTOPHE COLOMB: sans date (1946) : CBD n°22

12. DON BOSCO,AMI DES JEUNES : Si RTP 33 et SCHTROUMPF 39 donnent 1944 comme date de la toute première édition, le CBD 22 distingue 4 éditions différentes :
a) avant sept.1943 b) sept.43-avril 1944
c) sept.43-avril 44 d) 1949

13. DON BOSCO (deuxième version) : Si RTP 33 et Schtroumpf 39 donnent tous deux 1959 comme date de la première édition, le CBD 22, lui, distingue 3 éditions, toutes non datées (1951)(1952)(1957) et se trompe sur la date de la première réédition Dupuis 1975 (et non 1977).

● **ALBUMS** Par ordre chronologique de parution, et rééditions :

1937 LE DEVOUEMENT DE JOJO (Croisade des enfants) 1979 (Chlorophylle)
19.. LES NOUVELLES AVENTURES DE JOJO (Croisade des Enfants), 1980 (Chlorophylle)
19.. BLONDIN ET CIRAGE EN AMERIQUE (Bonne Presse) 1985 (Magic Strip)
19.. BLONDIN ET CIRAGE CONTRE LES GANGSTERS (Bonne Presse) 1973 (Curiosity)
19.. JEUNES AILES (Bonne Presse) 1980 (Y.Rudler) 1984 (Magic-Strip)
1943 DON BOSCO ,ami des jeunes (Dupuis) fin 1943,1944,1949
1945 JEAN VALHARDI DETECTIVE T.1 (Dupuis) 1948
1947?LA CLEF HINDOUE (Dupuis) 1973 (Curiosity)
1946 CHRISTOPHE COLOMB (Dupuis)
1947 EMMANUEL tome 1 (Dupuis)
1948 SPIROU ET L'AVENTURE (Dupuis) 1975 (RTP)
1949 EMMANUEL Tome 2 (Dupuis)
EMMANUEL, complet (Dupuis), 19.., 1986 (Orphelins apprentis d'Auteuil)
1950 BADEN POWELL (Dupuis) 1952, 1957, 1981.
1951 VALHARDI, tome 2 (Dupuis)
LA VIE PRODIGIEUSE ET HEROIQUE DE DON BOSCO (Dupuis) 1952, 1957, 1967, 1975, 1984.
1952 BLONDIN ET CIRAGE AU MEXIQUE (Dupuis), 1974 (Curiosity), 1983 (Dupuis).
LE NEGRE BLANC (Dupuis) 1984
1954 KAMILIOLA (Dupuis) 1980
SILENCE ON TOURNE (Dupuis)
1955 GOLDEN CREEK (Dupuis) 1974
1956 SOUCOUPES VOLANTES (Dupuis) 1978
YUCCA RANCH (Dupuis)
BLANC CASQUE (Dupuis) 1957, 1982.
LUNE D'ARGENT (Dupuis) 1974
1957 TRAFIC D'ARMES (Dupuis) 1975
1958 LA PASSE DES INDIENS (Dupuis) 1975
LA PISTE DU GRAND NORD (Dupuis) 1986
JEAN VALHARDI CONTRE LE SOLEIL NOIR (Dupuis) 1980
LE GANG DU DIAMANT (Dupuis) 1981
1959 LE RANCH DE LA MALCHANCE (Dupuis) 1985
LES TROIS BARBUS DE SONOYTA (Dupuis) 1984
CHARLES DE FOUCAULD (Dupuis) 1961, 1984
L'AFFAIRE BARNES (Dupuis) 1960, 1982
1960 LE MAUVAIS OEIL (Dupuis) 1983
FORT RED STONE (Dupuis) 1983
1961 LE SECRET DE NEPTUNE (Dupuis) 1983
1962 LE MAITRE DE LA SIERRA (Dupuis) 1983
LA ROUTE DE CORONADO (Dupuis) 1982
1983 RENDEZ-VOUS SUR LE YUKON (Dupuis) 1984
1964 EL ZOPILOTE (Dupuis) 1982
PANCHO HORS LA LOI (Dupuis) 1981
1965 LE RETOUR DE JEAN VALHARDI (Dupuis) 1985
LE GRAND RUSH (Dupuis) 1985
LES BRONCOS DU MONTANA (Dupuis) 1980
MON AMI RED (Dupuis) 1979
1968 LES ANGES NOIRS (Dargaud)
MISSION SPECIALE (Dargaud)
1969 DESTINATION PACIFIQUE (Dargaud)
MENACE SUR MURUROA (Dargaud)
1970 LIEUTENANT DOUBLE-BANG (Dargaud)
BAROUD SUR LE DESERT (Dargaud)
1971 LES VAMPIRES ATTAQUENT LA NUIT (Dargaud)
LA TERREUR VIENT DU CIEL (Dargaud)
1972 MISSION DERNIERE CHANCE (Dargaud)
APPRENDRE L'ANGLAIS PAR LA BD (Marabout)
1973 UN DC8 A DISPARU (Dargaud)
1974 LE DUEL (Dupuis) 1984
LES VENGEURS DU SONORA (Dupuis) 1985
1975 L'OR DE PERSONNE (Dupuis)
JERRY CONTRE KKK (Dupuis) 1986
1977 LA FILLE DU CANYON (Dupuis)
1978 LE GRAND CALUMET (Dupuis)
1979 LA MYSTERIEUSE ESCADRE DELTA (Fleurus)
RAID SUR LA CORNE D'OR (Fleurus)
L'ETRANGE DESTIN DE BERNADETTE (Le Préambule/Fleurus)
1980 L'ILE DES VAISSEAUX PERDUS (Fleurus)
ZONE INTERDITE (Phigi)
1981 OPERATION TONNERRE (Hachette)
PREMIERES MISSIONS (Hachette)
1982 STATION BROUILLARD (Hachette)
EL SENSERENICO (Curiosity)
LES DISPARUS DU FAUCON NOIR (Hachette)
1983 SITTING BULL (Bédésup)
VOUS AVEZ DIT BD...JIJE (Dupuis)
1984 TRINET ET TRINETTE DANS L'HIMALAYA (Magic-Strip)
1986 LE DUEL DES IDOLES (Dupuis)

Notes: les titres soulignés sont en principe encore disponibles (dans leur dernière réédition)
Lorsqu'aucun nom d'éditeur ne suit la dernière date,il s'agit d'une réédition chez l'éditeur original.

● **BIBLIOGRAPHIE** des albums, par séries :

BLONDIN ET CIRAGE

1 Blondin et Cirage en Amérique 1942, 1985
2 Blondin et Cirage contre les gangsters 1946, 1973
3 Jeunes Ailes 1943 ? 1980, 1984.
4 Blondin et Cirage au Mexique 1952, 1974, 1983
5 Le nègre blanc 1952, 1984
6 Kamiliola 1954, 1980
7 Silence on tourne 1954
8 Soucoupes volantes 1956, 1978.

BIOGRAPHIES

1 Don Bosco (noir et blanc) 1943, 1944, 1949.
2 Christophe Colomb 1946
3 Emmanuel 1947, 1949, 1960, 1985.
4 Baden Powell 1950,1952,1957,1981
5 Don Bosco (couleur) 1951,1952,1957,1975,1984
6 Blanc Casque 1956, 1957, 1982.
7 Charles de Foucauld 1959, 1961, 1984.
8 Bernadette 1979

VALHARDI

1 Valhardi tome 1, 1945, 1948
2 Valhardi tome 2, 1951
3 Soleil Noir 1958, 1981
4 Le gang du diamant 1958, 1981
5 L'affaire Barnès 1959, 1960, 1982
6 Le mauvais oeil 1960, 1963
7 Le secret de Neptune 1961, 1983
8 Rendez-vous sur le Yukon 1963, 1984
9 Le retour de Jean Valhardi 1965, 1985
10 Le grand rush 1965, 1985
11 Le duel des idoles 1986

Illustration: page de présentation de "Jean Valhardi contre le Soleil Noir".

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE
D'ARTAGNAN
jijé
J.M.CHARLIER
NOS BÊTES SONT À BOUT !

MAIS À CE MOMENT...
...LÀ !... VOILÀ LA VOITURE, C'EST BIEN CELLE DE NOTRE GENTILLE DUCHESSE...
...EN AVANT LES GARÇONS, ET FAITES VITE !!

ARIANE !... QUE SE PASSE-T-IL ?
HALTE MARAUD !
...OU GARE À TES OS !

JE REFUSE ! LÂCHEZ-MOI, MISÉRABLE !
DANS VOTRE INTÉRÊT ET CELUI DE VOS GENS, JE VOUS CONSEILLE D'OBÉIR, SANS DISCUTER !

AU SECOURS ! LAISSEZ-MOI ! AU SECOURS !
VOUS POUVEZ CRIER ! IL N'Y A PAS UN HAMEAU À CINQ LIEUES À LA RONDE !!

ELLES NE TIENDRONT PLUS LONGTEMPS CE TRAIN D'ENFER !
IL FAUT QUE NOUS REJOIGNIONS MADAME DE CHEVREUSE AVANT QU'ELLE NE TOMBE DANS LE PIÈGE QUE LUI A TENDU SAINT-PRIEST !
MAIS DÉJÀ LE CARROSSE DE LA DUCHESSE S'EST ENGAGÉ À TRAVERS LA FORÊT...
NOUS TOUCHONS AU BUT, ARIANE ! MONSIEUR DE CINQ-MARS SERA SAUVÉ !
DIEU VOUS ENTENDE, MADAME !
CIEL !... L'HOMME DE MAIN DE MONSIEUR DE LAUBARDEMONT !
POUR VOUS SERVIR MADAME !... PUIS-JE VOUS PRIER DE BIEN VOULOIR DESCENDRE ET NOUS SUIVRE !
COURAGE, MADAME !... NOUS VOICI !!
... LUI !... ...ICI...! ENFER ! CE N'EST PAS POSSIBLE !... C'EST... ... C'EST DE LA MAGIE !!...

PROJET : planches inédites (1956)

JERRY SPRING

1 Golden Creek 1955, 1974
1 Yucca Ranch 1956,
3 Lune d'argent 1956, 1974
4 Trafic d'armes 1957, 1975
5 La passe des indiens 1958, 1975
6 La piste du Grand-Nord 1958, 1986
7 Le ranch de la malchance 1959, 1985
8 Les trois barbus de Sonoyta 1959, 1984
9 Fort Red Stone 1960, 1983
10 Le maitre de la Sierra 1962, 1983
11 La route de Coronado 1962, 1982
12 El Zopilote 1964, 1982
13 Pancho hors la loi 1964, 1981
14 Les broncos du Montana 1965, 1980
15 Mon ami Red/Le loup solitaire 1965, 1979
16 Les vengeurs du Sonora 1974,1985
17 Le duel 1974, 1984
18 Jerry contre KKK 1975, 1986
19 L'or de personne 1975
20 La fille du canyon 1977
21 Le calumet de la paix 1978

MICHEL TANGUY

1 Mission spéciale 1968
2 Les anges noirs 1968
3 Destination Pacifique 1969
4 Menace sur Mururoa 1969
5 Lieutenant Double-Bang 1970
6 Baroud sur le désert 1970
7 Les vampires attaquent la nuit 1971
8 La terreur vient du ciel 1971
9 Mission dernière chance 1972
10 Un DC8 a disparu 1973
11 La mystérieuse escadre Delta 1979
12 Premières Missions 1981
13 Station brouillard 1982

DIVERS

1 Le dévouement de Jojo 1937, 1979
2 Les nouvelles aventures de Jojo 1939?, 1980
3 La clef hindoue 1948? (1939-40) 1973
4 Spirou et l'aventure 1948 (1944-46) 1975
5 Apprendre l'anglais par la BD 1972
6 Raid sur la Corne d'Or 1979
7 L'île des vaisseaux perdus 1980
8 Zone interdite 1980 (1964-65)
9 El Senserenico 1982 (1952-53)
10 Sitting-Bull 1983
11 Trinet et Trinette dans l'Himalaya 1984 (1939-41)

PARTICIPATIONS à d'autres albums :

1 Spirou II ("La guerre... et toujours) 1940, Curiosity 1975 21 planches
2 Spirou et Fantasio (5pl) (1946) 1948, 1974, 1978
3 Les chapeaux noirs (25pl) (1949-50) 1952
4 Tonnerre à l'ouest (9pl) 1966
5 Le cavalier perdu (22pl) 1968
6 Le pirate sans visage (9pl) 1972
7 Les meilleurs récits du journal Spirou (5pl) 1978
8 Opération Tonnerre (20pl) 1981
9 Les disparus du Faucon noir (8pl) 1982
10 Vous avez dit BD...Jijé (38pl) 1983

● **JIJE CARICATURE PAR LUI MEME**

° dans "Spirou et l'aventure", en auteur atteint de la crampe de l'écrivain (p.24 Ed.RTP) et également en peintre du dimanche au bord de la route, croquant Spirou et Fantasio (p.65 Ed.RTP)

° dans Spirou n°923 (22.12.55) en hercule de foire, avec sa famille, devant une roulotte, en illustration de l'article "Jijé, l'éternel vagabond".

° dans "Spirou et les hommes grenouilles" (album"Les chapeaux noirs" p.24, case 2), en touriste avec bérêt.

° dans "lieutenant Double-Bang" (p.20, case 1), en badaud devant un avion de tourisme.

° dans l'introduction à la réédition de "Blondin et Cirage contre les gangters" (Curiosity 1973, p.4), devant sa planche à dessin.

° dans HAGA n°12/13 (1974), 6 dessins de lui même illustrant les propos tenus dans l'interview, pp 34-35.

° dans TINTIN (France) n°61 (9.11.76), en lui même.

° dans SCHTROUMPF, Les cahiers de la BD n°39 (1979), en couverture, avec Jerry Spring et Pancho.

° dans une carte postale que l'on pouvait obtenir grâce à un bon détachable dans SUPER AS n°27 (14.8.79).

● JIJE CARICATURE PAR LES AUTRES :

° ROBA : a) dans "60 GAGS DE BOULE ET BILL" n°2, p.6, en peintre du dimanche.
b) dans le supplément à SPIROU n°2204 (10.7.80)

° PEYO : en "Joseph" évidemment, dans l'album n°3 de Benoît Brisefer, "LES 12 TRAVAUX DE BENOIT BRISEFER" (1968) p.33 et suivantes, première apparition dans "Spirou" n°1488 (20.10.66).

° RYSSACK : dans "SPIROU" n°1252 (12.4.62), en peintre pré-colombien, dans la série "Les dessinateurs de Spirou au temps qu'ils ont choisi".

° DEVOS : avec Blondin et Cirage, accueillant Génial Olivier, en illustration à la préface de Devos pour la réédition de "BLONDIN ET CIRAGE AU MEXIQUE" (Deligne 74)

° GIRAUD : en lieutenant SWIFT dans "Fort Navajo" (1965) pl. 39, case 4 et suivantes.
en dessinateur à succès (douteux) de Tanguy, dans n°646 (23.3.72)"Mme Censure épaule Récupérationix"

° ALEXIS : en portrait médaillon en haut de page, "PILOTE" n° 646 (23.3.72) mais aussi n° 675.676.681.

° JAMIC : dans "Spirou" n°2204 (10.7.80), supplément Jijé.

° FRANQUIN : dans l'introduction à la réédition de "LES NOUVELLES AVT DE B & C" (Deligne, 1977, p.5)

° JAMIC & ROQUE : dans les pages de garde des albums de la coll. "Péchés de jeunesse" Ed.Dupuis, à partir de 78.

° WALTHERY : dans "Natacha et les petits Miquets" (7° album de Natacha) Ed.Dupuis 1979, p.28 et suivantes.

° CHALAND, CLERC et SIRE : dans "Métal Hurlant" n°64, (6.81), 8 pages parodiques exemplaires!

° ROB VEL : en introduction à l'album "La deuxième guerre mondiale et toujours... Spirou", p.VII (Deligne, 1975).

● **JIJE** dans **BD BULLE** (revue du salon d'Angoulème)

N°1 (1976) photo p.9, autobiographie p.28 (+ photo et dessins)

N°2 (1977) "La BD et l'évolution du public" (retranscription d'une table ronde d'Angoulème III, (voir Biblio des articles et interviews) 6 pages + photos.

N°4 (1979) photo p.9 avec (Marijac)
N°8 (1981) photo Mme Gillain et Alain Beauregard, p.13.

N°11 (1983) Photos p.7 (reprise du 1) et p.13 (reprise du 4)

Participation à : ANGOULEME 2 (1975), 3 (1976) et 4 (1977).

Grand Prix de la ville d'Angoulème en 1977

Exposition à Angoulème 8 (1981) "HOMMAGE A GILLAIN", préparé par Franquin et Mme Gillain. Dessins et peintures au musée, salle des chapiteaux, du 23 au 25 janvier 1981.

"O Virginie"

...UN DIMANCHE APRÈS-MIDI, DANS UNE PETITE VILLE DE PROVINCE OÙ UNE FÊTE FORAINE VIENT DE S'INSTALER...
APPROCHEZ !... APPROCHEZ !... VENEZ VOIR, LA FEMME-MERVEILLE !...
HERCULENA
...HERCULENA !... LA FORCE FAITE FEMME !... LA PUISSANCE D'HERCULE ET LE CHARME DE JUNON !... MILLE FRANCS À CELUI QUI RÉUSSIRA À LUI FAIRE TOUCHER LE SOL !... ALLONS LES HOMMES !... QUI VEUT LUTTER AVEC HERCULENA !...
2 FRANCS
ALLONS !... QUI VEUT SE MESURER AVEC LA GRACIEUSE HERCULENA AUX MUSCLES D'ACIER !... VOUS, MONSIEUR LÀ, AU PREMIER RANG !...
LA ROUE DE LA FORTUNE
EH ! MAIS-Y VL
...BAS LES PATTES !
...TAISEZ-MOI ÇA !... C'EST TOI DERME !... ET LE RESTE AUSSI, JE VOUS LE GARANTIS !... AH ! AH ! MONSIEUR EST CONNAISSEUR !
...ET MONSIEUR N'A PAS FROID AUX YEUX !... IL RELÈVE LE DÉFI !... MILLE FRANCS !... LE COMBAT SERA ÉPIQUE !... ALLONS !... PRENEZ VOS PLACES !... PRENEZ VOS BILLETS !... LE SPECTACLE VA COMMENCER !
...UN NOUVEL ÉPISODE DE L'ÉTERNELLE GUERRE DES SEXES VA SE DÉROULER SOUS VOS YEUX !...
JE CROYAIS TROP BIEN CETTE LUEUR DANS SES YEUX... LES FEUX DE LA LUXURE !...
TOUS LES MÊMES !... DES VICIEUX QUI NE SONGENT QU'À ME SAUTER DE LEURS MAINS FIÉVREUSES !!!...
...PSST ! LÉNA !... VAS-Y MOLLO !...
EH !
EN UN ÉCLAIR, ET SANS EFFORT.....
...HERCULENA PRÉCIPITE SON ADVERSAIRE AU DELÀ DU RING !.....
...7...8...9... AH !... MONSIEUR SE RELÈVE !... VOUS REPRENEZ LE COMBAT, MONSIEUR ? NON !... VOUS ABANDONNEZ !...
...À PRÉSENT, C'EST LA HAINE QUE JE LIS DANS SES YEUX !... LES HOMMES NE PEUVENT SUPPORTER D'ÊTRE BATTU PAR UNE FEMME, SURTOUT EN PUBLIC... OH ! LÉON !... POURQUOI M'OBLIGES-TU À FAIRE CE TRISTE MÉTIER ?...
...TANDIS QUE LA FOULE GAGNE LA SORTIE...
...TOI, LÉNA... FAUT QUE JE TE PARLE.....
HEIN !?... TU ES FIÈRE DE TOI !... CE TYPE, TU NE LUI AS PAS LAISSÉ LA MOINDRE CHANCE !... N'A PAS EU LE TEMPS DE DIRE OUF, QU'IL ÉTAIT DÉJÀ AU TAPIS !...
...ET ALORS ?... JE NE SUIS PAS CENSÉE ME COUCHER DEVANT MES ADVERSAIRES, NON ?!...
...ET LE SPECTACLE, QU'EST-CE QUE TU EN FAIS ?... LE PUBLIC EN VEUT POUR SON ARGENT ! IL FAUT FAIRE DURER !... JE TE L'AI DÉJÀ DIT !... ET PUIS, MAÎTRISE-TOI BON SANG !... TU AURAIS PU LUI BRISER LES REINS ! SOUVIENS-TOI DU TYPE À QUI TU AS CASSÉ UN BRAS !...
...CES TYPES ME DÉGOÛTENT !... CE MÉTIER ME DÉGOÛTE !...
MERCI !... ENTENDRE ÇA ! APRÈS TOUT CE QUE J'AI FAIT POUR TOI !...
CETTE FORCE EXTRAORDINAIRE QUE JE POSSÈDE, NE PEUT-ELLE SERVIR À AUTRE CHOSE QU'À AMUSER UN PUBLIC DE VICIEUX ET D'IMBÉCILES ?!...
ALLONS !... VIENS !... NOUS AVONS ENCORE UNE SÉANCE

bandes dessinées de collection

EN VENTE CHEZ
ROLAND BURET, LIBRAIRE
au
6 PASSAGE VERDEAU 75009 PARIS
Tél. (1) 47.70.62.99

CPPAP 55452